

André Guillot

## Sport à Montbrison autrefois

Cahier de Village de Forez

*A tous les sportifs montbrisonnais*

*d'hier et d'aujourd'hui...*

**Couverture** : l'équipe de football des *P'tits Fifres Montbrisonnais* dans la cour de l'école Saint-Aubrin

# Présentation

Ce cahier de *Village de Forez* consacré au sport à Montbrison, autrefois, ne prétend pas retracer l'histoire complète des activités sportives de la ville. Il s'agit plutôt de montrer quelques aspects des différents sports pratiqués depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, époque où les grands sports modernes commencent à s'implanter en France, venus d'Angleterre pour la plupart.

En effet les documents nous manquent pour rendre compte de la totalité des différentes disciplines sportives. Les principales sources d'information pour les débuts du sport à Montbrison restent la presse locale, le *Journal de Montbrison* et le *Montbrisonnais*. Or ces journaux n'ont pas, à proprement parler, de rubrique sportive suivie. Le plus souvent il s'agit d'avis et de communiqués sur les compétitions à venir et de résultats, mais il semble bien que tout ne soit pas retransmis.

A partir de la création, dans les années trente, de clubs plus structurés et qui existent encore à Montbrison, les archives telles que plaquettes éditées à l'occasion d'anniversaires de ces clubs, photographies et témoignages d'anciens sportifs permettent une étude plus sûre.

Il faut souligner aussi l'extrême richesse des archives familiales qui consistent, pour la plupart, en photographies sorties des tiroirs et retrouvées pour l'occasion ou coupures de journaux, certes jaunies par le temps mais combien émouvantes pour les acteurs de ce passé sportif.

De nombreuses personnes m'ont aidé dans mes recherches et m'ont toujours très bien accueilli. Qu'il me soit permis ici de remercier tout particulièrement :

M. Jean Soleillant, à la riche mémoire sportive.

Mme Bourbon-Bazile pour ce qui concerne l'Union Motocycliste du Forez.

M. Tissier, cartophile, qui m'a largement ouvert sa collection.

Les anciens coureurs cyclistes : Edmond Jallon, Paul Morel, Alain Eyraud, Roger Faure...

M. René Charles, figure incontournable du sport à Montbrison.

M. Albert Cellier qui m'a fourni des renseignements précieux sur le football.

M. Claude Burlinchon, adepte du sport boules et ancien footballeur.

M. Jouve, président actuel de l'Entente Sportive Ecotay-Moingt.

M. Patrick Delhomme, dirigeant du F.C.M.

M. et Mme Tziganok, M. Joël Jallon, anciens basketteurs... et tous ceux qui ont contribué, d'une manière ou d'une autre à la réalisation de ce cahier de *Village de Forez*.

**André Guillot**

## Premières activités sportives

C'est à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> que l'on peut constater, dans la presse locale montbrisonnaise, les premières activités sportives pratiquées dans la cité. Il s'agit, en particulier, de sociétés de gymnastique, de tir et de courses vélocipédiques.

### **Société de gymnastique, d'escrime et de tir**

A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle se crée à Montbrison une société de gymnastique, d'escrime et de tir : *La Montbrisonnaise*.

Les membres de cette société se réunissent le dimanche 28 janvier 1894 dans la salle de la Chevalerie pour la constitution du conseil d'administration<sup>1</sup>.

Au cours de cette réunion, M. Chialvo est élu président de la nouvelle société alors que l'inspecteur de l'enseignement primaire, M. Bareilles devient l'un des vice-présidents : ce sont donc des personnalités montbrisonnaises qui président aux destinées de cette jeune société<sup>2</sup>.

#### *La Montbrisonnaise*

*Les cours de la nouvelle société gymnique, de tir et d'escrime, fondée à Montbrison et dont la présidence a été confiée à M. Chialvo, ont commencé depuis le 1<sup>er</sup> mars dans le local de l'Ecole primaire supérieure.*

*Les séances ont eu lieu les mardi, jeudi et samedi à 8 heures du soir, sous la direction de M. Brouiller, moniteur général.*

*Quelques membres de la commission assistent régulièrement à tous les exercices, et la discipline qui y est énergiquement maintenue a contribué pour une large part aux progrès qui ont été réalisés dès les premières leçons.*

*Le nombre des jeunes gens qui se livrent avec entrain à ces exercices sains et hygiéniques dépasse 50, et d'ici peu de temps, le directeur général pourra trouver parmi les aînés, parmi ceux qui ont déjà pratiqué la gymnastique soit à l'Ecole primaire supérieure, soit à l'Ecole des Frères, des moniteurs habiles....*

*Tous nos concitoyens tiendront à honneur de contribuer à cette œuvre saine et patriotique du développement de la vigueur corporelle chez les jeunes gens par des exercices raisonnés. Le précepte des anciens mens sana in corpore sano, est à notre époque plus que jamais d'une application utile<sup>3</sup>.*

Remarquons qu'il faut à cette époque, former des jeunes disciplinés, bien dans leur corps comme dans leur tête. Il s'agit de développer leur vigueur corporelle dans un but militaire : la défaite de 1870 a laissé des traces et l'idée de la revanche est dans tous les esprits ; il faut donc s'y préparer.

On suit avec attention les premières manifestations de cette toute nouvelle société, apparemment fierté du public :

#### *La Montbrisonnaise*

*Dimanche dernier, les jeunes gymnassiarques<sup>4</sup> ont parcouru la ville, clairons en tête.*

---

<sup>1</sup> *Journal de Montbrison*, 28 janvier 1894.

<sup>2</sup> *Journal de Montbrison*, 4 février 1894.

<sup>3</sup> *Journal de Montbrison*, 18 mars 1894.

<sup>4</sup> Mot rarement employé à la place de gymnaste (*Le Robert*).

Après avoir salué de quelques vibrantes sonneries les autorités et les membres fondateurs ou administrateurs de la Société, ils ont gagné d'un pas alerte la commune de Champdieu, but de leur première sortie.

La brillante allure de nos gymnassiarques sous leur élégant et simple uniforme a produit une excellente impression et leur assure une assistance nombreuse à la première fête qu'ils donneront<sup>5</sup>.

Dans les années qui suivent, *La Montbrisonnaise* participe à de multiples manifestations pouvant se dérouler dans la ville. Ainsi, au moment de la fête patronale de Saint-Aubrin, les 28, 29 et 30 juillet 1894, c'est l'occasion, pour cette jeune société, de se produire et la presse fait un compte rendu détaillé de sa prestation :

... Une des attractions du dimanche consistait dans la séance de gymnastique que devait donner à 3 heures ½ sur la place de la Sous-Préfecture, la société la Montbrisonnaise.

C'était jour de débuts de la jeune société qui avait tenu à recueillir des Montbrisonnais les premiers applaudissements et les encouragements efficaces.

Avec une exactitude toute militaire, comme il convient à une société dont le but est de former des hommes sains, robustes, infatigables pour le service de la patrie, clairons en tête, les gymnastes arrivaient, à une vive allure, au lieu de rendez-vous. Les allées qui entourent la place étaient garnies de spectateurs et lorsque le directeur M. Brouiller, les deux moniteurs-adjoints MM. Méchin et Maillavin, ont donné le signal des mouvements d'ensemble les premiers bravos ont éclaté.

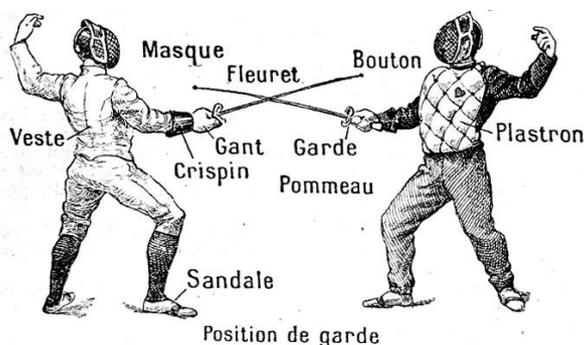
Dans un ordre parfait, la Société a exécuté ensuite le travail aux appareils. Trapèze, anneaux, barres fixes, barres parallèles sont successivement occupées. La section des pupilles se fait remarquer par l'énergie qu'elle déploie dans les exercices de la barre fixe. La plus ferme discipline est observée et explique les progrès que ces jeunes gens ont pu faire depuis leurs premières répétitions du mois de mars. L'honneur en revient pour une grande part à M. Brouiller.

Les gymnases terminent la séance en exécutant les sauts périlleux et avant le retour toute la société défile clairons en tête.

*La Montbrisonnaise* n'a pas recueilli que des encouragements ; elle s'est montrée prête à prendre une place honorable dans les prochains concours...<sup>6</sup>.

Une fois encore on insiste sur l'ordre, la discipline et l'énergie nécessaires pour former des hommes aptes à se mobiliser au service de la patrie.

La foule, venue en nombre, apprécia certainement le spectacle donné par *La Montbrisonnaise* qui, quatre ans après sa fondation, montre un certain dynamisme.



Dictionnaire Larousse (1909)

<sup>5</sup> *Journal de Montbrison*, 28 avril 1894.

<sup>6</sup> *Journal de Montbrison*, 5 août 1894.

## Société de tir

Au début du XX<sup>e</sup> siècle on remarque l'existence de la *Société Mixte de tir du 103<sup>e</sup> Territorial*<sup>7</sup>, société qui paraît avoir une importante activité avec des séances de tir organisées régulièrement et qui regroupent de nombreux participants.

Ainsi les 14 et 15 octobre 1905, un important concours est organisé dans différentes catégories :

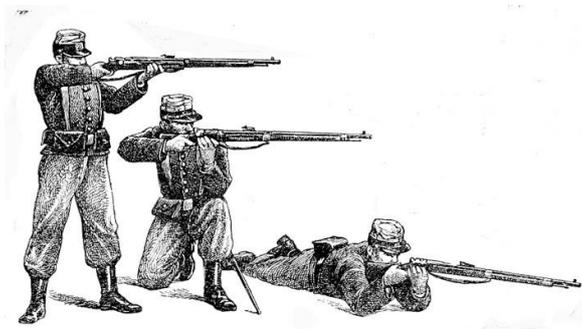
- Sous-officiers, caporaux et soldats du 16<sup>e</sup> d'infanterie<sup>8</sup>.
- Officiers de l'armée active, réserve et territoriale.
- Sapeurs-pompiers de la ville.
- Tir militaire entre tous les sous-officiers, caporaux et soldats de réserve, membres de la société.
- Tir civil entre les jeunes gens, membres de la société, âgés de moins de 21 ans.
- Tir de l'école normale.
- Tir de l'école primaire supérieure...

*Distribution des récompenses dans la salle du Chalet du Stand<sup>9</sup> sous la présidence de M. le général Baudic, commandant la 49<sup>e</sup> brigade d'infanterie et la subdivision de Montbrison<sup>10</sup>.*

Dans le compte rendu de la séance du 17 avril 1910, on note la présence de 138 participants qui ont tiré 1 416 balles. Parmi les meilleurs tireurs figurent des sapeurs-pompiers, des représentants de l'école normale ainsi que de l'école supérieure<sup>11</sup>.

Cette société organise également des cours théoriques et pratiques pour les jeunes gens désirant obtenir le Brevet d'aptitude militaire.

Les militaires bien sûr mais aussi les élèves des écoles, école normale, école primaire supérieure, ainsi que tous les jeunes gens sont concernés par cette activité qui consiste à se préparer à la guerre.



Dictionnaire Larousse (1909)

## Courses vélocipédiques

Dès 1891 sont organisées des courses vélocipédiques avec la création d'un club cycliste, le *Vélo Club Montbrisonnais*. Comme nous le verrons, l'un des buts de cette activité est de former des jeunes pour la vélocipédie militaire.

<sup>7</sup> Régiment de réservistes dont une section est constituée à Montbrison.

<sup>8</sup> Régiment d'active stationné à Montbrison.

<sup>9</sup> Le stand de tir se situait sur la route de Moingt.

<sup>10</sup> *Journal de Montbrison*, 15 octobre 1905.

<sup>11</sup> *Journal de Montbrison*, 23 avril 1910.

## Les P'tits Fifres Montbrisonnais

En 1907, une importante société voit le jour, créée par l'abbé Seignol, vicaire de la paroisse Saint-Pierre, *Les P'tits Fifres Montbrisonnais*, société gymnique et musicale, dont le siège est situé à l'école Saint-Aubrin, rue du Collège. Comme d'autres patronages catholiques fondés à cette époque, cette société s'inscrit dans le souci de l'Eglise catholique de s'occuper de la jeunesse, après la loi de 1905 sur la Séparation de l'Eglise et de l'Etat.

Outre l'importance de leur section gymnique, les P'tits Fifres vont jouer un rôle très important dans l'essor du sport à Montbrison, en lançant, par exemple, le football et le basket-ball<sup>12</sup>.



**P'tits Fifres Montbrisonnais**

(collection L. Tissier)



**P'tits Fifres Montbrisonnais**

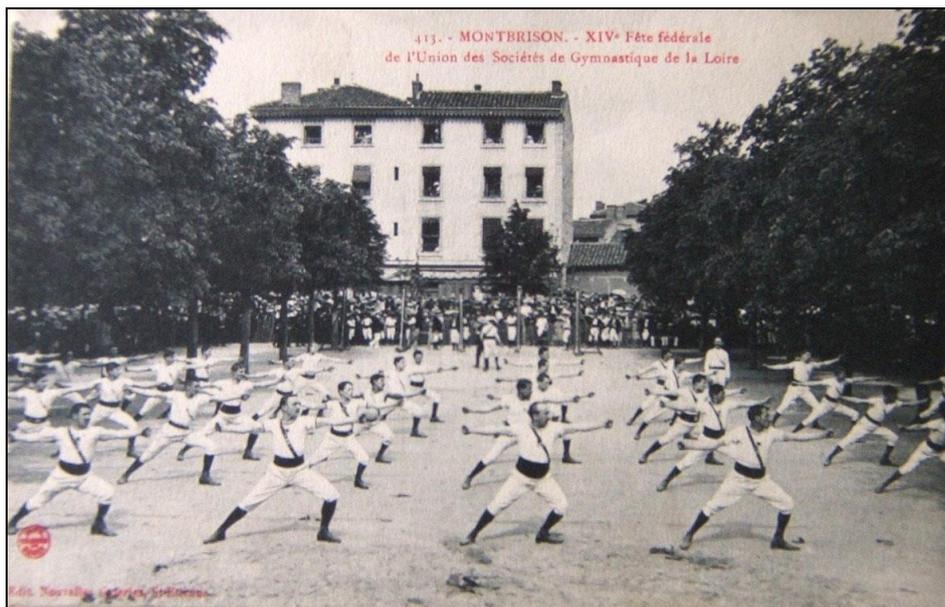
(collection L. Tissier)

---

<sup>12</sup> Voir *Cahier de Village de Forez. Au temps des P'tits Fifres montbrisonnais*.



**P'tits Fifres Montbrisonnais**  
(collection L. Tissier)



**P'tits Fifres Montbrisonnais**  
(collection L. Tissier)

# Cyclisme : les amoureux de la Petite Reine

## Premières courses vélocipédiques à Montbrison (1891-1895)

### Une découverte

Le sport cycliste fait son apparition à Montbrison à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Cette époque marque d'ailleurs le début des grandes compétitions nationales, comme, par exemple, Bordeaux-Paris.

Les premières courses se sont déroulées, à Montbrison, en 1891. Il s'agit de courses vélocipédiques.

Le dimanche 12 avril 1891, le *Vélo Club Forézien* de Saint-Etienne organisait une sortie générale à Montbrison avec, au programme, cinq courses de 2 000 à 5 000 m chacune environ, sur les boulevards. La presse relata évidemment cet événement important :

*Trente-neuf vélocipédistes du Vélo Club Forézien partaient, dimanche dernier, de la place du Peuple à Saint-Etienne, à 7 heures du matin. Après une halte à Andrézieux, ils arrivaient à 10 heures et quart à Montbrison, lestes et dispos, dans un ordre parfait, parcouraient, sur deux lignes, les boulevards qui devaient leur servir de piste ; et, se sentant mis en haleine par leur promenade du matin de 35 kilomètres, ils s'apprêtaient à commencer aussitôt les courses... Les Montbrisonnais massés sur les boulevards ont acclamé les vainqueurs et applaudi cette légère cohorte. C'était, en effet, un spectacle gracieux, presque féérique, de voir avec quelle rapidité et quelle aisance, tous les mouvements étaient exécutés. Les courses terminées, un banquet réunissait les vélocipédistes à l'hôtel de la Poste et à quatre heures, ils quittaient notre ville. La piste formée par nos boulevards a paru plaire aux membres du Vélo Club Forézien, et l'invitation qui leur a été faite de choisir de nouveau notre ville pour lieu de leur concours et même de concours régionaux, a été bien accueillie<sup>13</sup>.*

Comme on le voit, le spectacle offert par les vélocipédistes parut plaire aux Montbrisonnais : l'attrait de la nouveauté, le cadre des boulevards propice à ce genre de manifestation, contribuèrent à la réussite de cette journée. On ne devait pas en rester là : dans le journal du 28 juin 1891, on pouvait lire le programme de la fête patronale de Saint-Aubrin qui comprenait, en outre, de grandes courses vélocipédiques, organisées le dimanche 19 juillet. Six courses étaient prévues dont une de 2 040 m, dite de Montbrison, réservée exclusivement aux Vélocemen montbrisonnais : certains sportifs de la ville s'adonnaient donc à ce genre de sport.

### Création d'un club : le Vélo Club Montbrisonnais (V.C.M.)

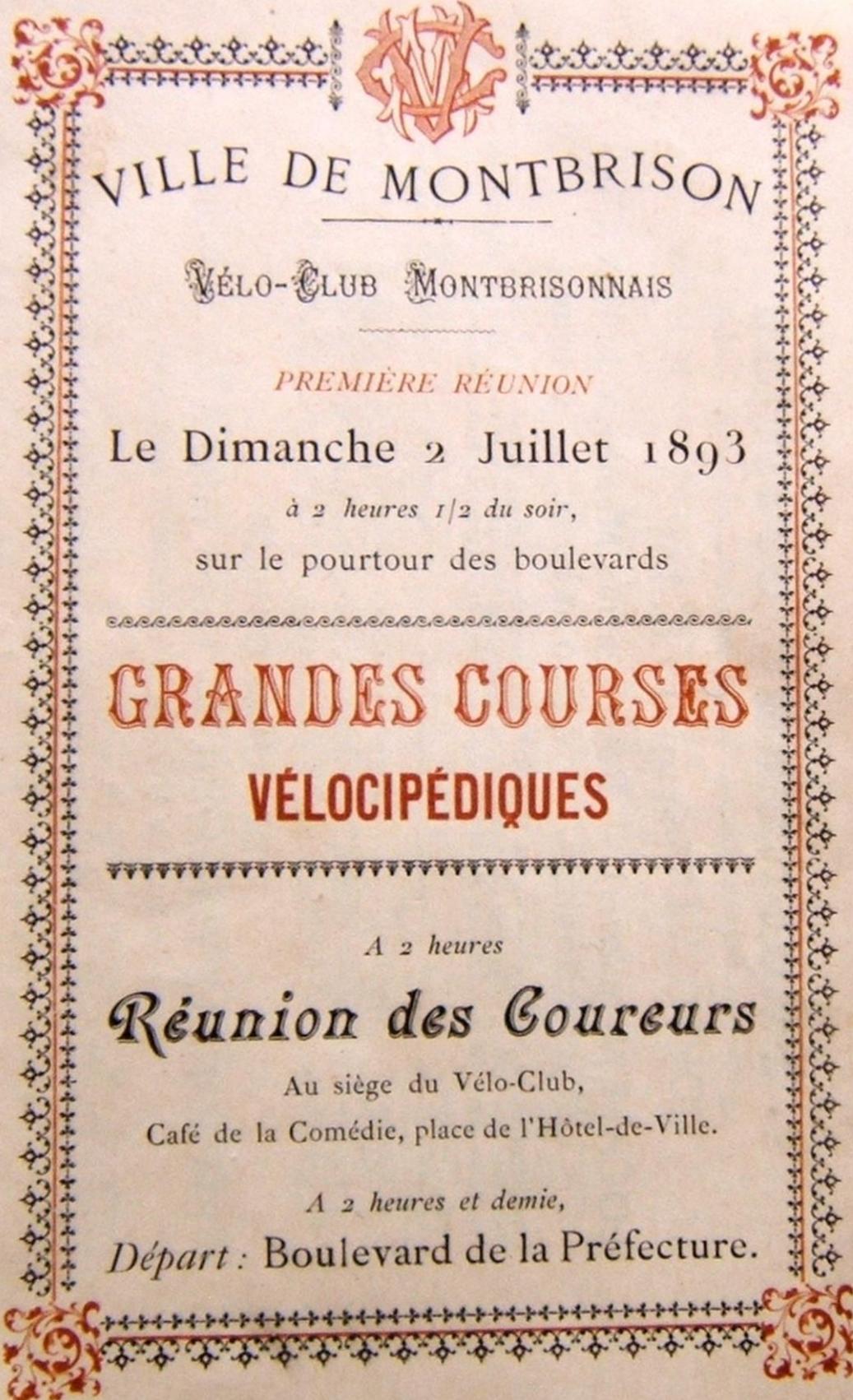
Une nouvelle étape allait être franchie, l'année suivante, avec la création d'une société de sport vélocipédique ; il s'agissait du *Vélo Club Montbrisonnais* :

*Nous apprenons avec plaisir qu'une société de sport vélocipédique vient de se former dans notre ville. Le Vélo Club Montbrisonnais trouvera sur nos boulevards et sur les nombreuses routes qui sillonnent notre plaine du Forez un champ propice à ses exercices. Son but est de préparer des sujets pour la vélocipédie militaire, et de grouper les jeunes gens, afin de leur permettre d'employer leurs heures de liberté à faire ensemble des promenades agréables en même temps qu'un exercice salubre...<sup>14</sup>.*

---

<sup>13</sup> *Journal de Montbrison*, 19 avril 1891.

<sup>14</sup> *Journal de Montbrison*, 17 avril 1892.



VILLE DE MONTBRISON

VÉLO-CLUB MONTBRISONNAIS

*PREMIÈRE RÉUNION*

Le Dimanche 2 Juillet 1893

à 2 heures 1/2 du soir,  
sur le pourtour des boulevards

GRANDES COURSES

VÉLOCIPÉDIQUES

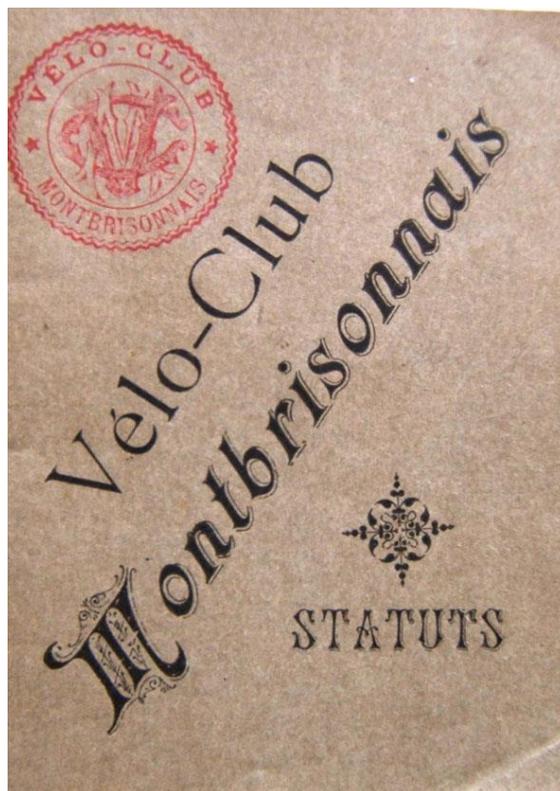
*A 2 heures*

Réunion des Coureurs

Au siège du Vélo-Club,  
Café de la Comédie, place de l'Hôtel-de-Ville.

*A 2 heures et demie,*

Départ : Boulevard de la Préfecture.



(collection L.Tissier)

**PROGRAMME OFFICIEL**

PREMIÈRE COURSE

**LOCALE (bicyclettes).** — Réservée aux Membres du Vélo-Club Montbrisonnais. — 4.000 mètres. — 2 tours,

Premier prix : 40 francs, offert par M. TRIDON, fabricant de machines, à Sail-sous-Couzan.  
Deuxième prix : 20 fr, offert par M. CHAIZE, vice-président honoraire du tribunal civil de Montbrison.  
Troisième prix : 10 fr, offert par M. MAILLON, président de l'Harmonie Montbrisonnaise.

N <sup>o</sup> des COU- RSEURS	NOMS DES COURSEURS	COULEURS		MACHINES	SOCIÉTÉS	Poids des machines
		MULLOT	TOQUE			
2	JOANNARD...	Bleu	Marine	Tridon	V. C. M.	14 k
8	Aimé PEYER	Noir	Grise	Dombret aîné	V. C. M.	12
9	POMMEY	Noir	Grise	Pageot	V. C. M.	14
10	BARBIER	Gris beige	Blanche	Hurtu	V. C. M.	12

DEUXIÈME COURSE

**RÉGIONALE (bicyclettes).** — 6.000 mètres. — 3 tours.  
*Pour cyclistes de la Loire et départements limitrophes.*

Premier prix : 40 fr, offert par le V. C. M.  
Deuxième prix : 20 fr, offert par M. X.  
Troisième prix : 10 fr, offert par M. GENEVEY, président du tribunal civil de Montbrison.

2 francs par passage au poteau. — Droits d'inscription : 2 francs.

1	SARPE	Blanc	Grise	Humber	V. C. F.	8 700
3	GIBERT	Blanc	Blanche	Id	V. C. F.	9
4	DEMOULIN	Blanc	Blanche	Gladiator	Indépendant	10
5	LEFEBVRE	Gris	Bleu	Tridon	Id	13 800
6	FROGET	Marine	Marine	Peugeot	Id	9
7	HENRY	Héliotrope et noir	Bleu marine p. b.	Aida	C. Lyonnais	9
8	Aimé PEYER	Noir	Grise	Dombret aîné	V. C. M.	12
10	BARBIER	Gris beige	Blanche	Hurtu	V. C. M.	12
12	BARAILLER	Orange et noir	Orange et noir	Rochet-Schneider	V. C. F.	11
13	CARROT	Blanc	Blanche	Peugeot	V. C. F.	9

TROISIÈME COURSE

**INTERNATIONALE (bicyclettes)** - 8.000 mètres. — 4 tours.  
*Pour cyclistes de tous pays*

Premier prix : 80 fr. — Deuxième prix : 40 fr. — Troisième prix : 20 fr., offerts par le V. C. M.  
3 francs par passage au poteau. — Droits d'inscription : 3 francs.

1	SARPE	Blanc	Grise	Humber	V. C. F.	8 700
2	JOANNARD	Bleu	Marine	Tridon	V. C. M.	14
3	GIBERT	Blanc	Blanche	Humber	V. C. F.	9
4	DEMOULIN	Blanc	Blanche	Gladiator	Indépendant	10
5	LEFEBVRE	Gris	Bleu	Tridon	Id	13 800
6	FROGET	Marine	Marine	Peugeot	Id	9
7	HENRY	Héliotrope et noir	Bleu marine p. b.	Aida	C. Lyonnais	9
8	Aimé PEYER	Noir	Grise	Dombret aîné	V. C. M.	12
10	BARBIER	Gris beige	Blanche	Hurtu	V. C. M.	12
12	BARAILLER	Orange et noir	Orange et noir	Rochet-Schneider	V. C. F.	11
13	CARROT	Violet	Blanche	Peugeot	V. C. F.	9

QUATRIÈME COURSE

**CONSOLATION.** — 4.000 mètres. — 2 tours.  
*Pour tous cyclistes n'ayant gagné aucun prix aux courses précédentes*

Premier prix : 20 fr, offert par le V. C. M., — Deuxième prix : 10 fr, offert par M. TRIDON.

(collection L.Tissier)

On remarque que l'un des buts de la société est de former des vélocipédistes militaires. Beaucoup de gens pensent alors, nous l'avons dit, à préparer la prochaine guerre.

Le siège de la société est établi au n° 13 du boulevard Lachèze et le comité d'administration est nommé le jeudi 7 avril par tous les membres fondateurs présents. Il est ainsi composé :

Président :	<i>M. F. Baldit, avocat.</i>
Vice-président :	<i>M. Magaud.</i>
Secrétaire :	<i>M. Joannard.</i>
Trésorier :	<i>M. F. Goure.</i>
Membres :	<i>MM. J. Simon, G. Nourisson, Damond.</i>

Dans les statuts de la société imprimés sur le carnet d'un adhérent<sup>15</sup>, en l'occurrence, Aimé Peyer, meunier à Estialet, on peut relever :

**Article 2** : *Le but de la société est de développer le goût du cyclisme et de préparer des vélocipédistes militaires.*

**Article 4** : *Pour faire partie de la société il faut être français et jouir de ses droits civils et politiques.*

**Article 10** : *Les sociétaires payent une cotisation annuelle de douze francs...*

**Article 18** : *Les membres de la Société s'interdisent formellement toute discussion politique ou religieuse...*

**Article 19** : *... L'insigne de la Société sera formé d'un écusson composé des trois lettres V.C.M. Le costume, adopté par la Société, devra différer complètement de la tenue militaire...*

## Les compétitions

A cette époque, on dispute deux types de courses : souvent ce sont des courses disputées sur des distances de 4 000 à 8 000 m. Mais parfois sont organisées des compétitions sur des distances assez longues. Ainsi, le dimanche 25 juin 1893, le *Vélo Club Forézien* de Saint-Etienne lançait un défi aux vélocipédistes lyonnais sur la distance de 50 km.

*Le défi porté par les Vélocipédistes stéphanois aux Vélocipédistes lyonnais et accepté par ces derniers s'est terminé par une course de 50 kilomètres au parc de l'Etivallière. Les coureurs sont arrivés dans l'ordre suivant : 1 Dumoullin, Stéphanois ; 2 Welinski, Lyonnais... La course a duré 1 heure 40...<sup>16</sup>.*

L'honneur des Stéphanois était sauf. Ils avaient gagné et ils avaient aussi obtenu la troisième et la quatrième place. Ils avaient ainsi pris leur revanche car ils avaient été battus par les Lyonnais le 18 juin précédent au parc de l'Etivallière lors de la course *Internationale* rehaussée par la présence de Cottereau, le vainqueur de la course de Bordeaux-Paris de cette même année (572 km).

Remarquons d'abord que la vitesse moyenne obtenue sur cette distance de 50 km est de 30 km à l'heure, ce qui représente pour l'époque, compte tenu du matériel utilisé, (nous aurons l'occasion d'y revenir), une performance tout à fait remarquable.

En ce qui concerne le V.C.M., le *Journal de Montbrison* du 4 juin 1893 fait le compte rendu d'une épreuve du club :

---

<sup>15</sup> Nous devons ce document ainsi qu'une partie de la documentation de cet article (*Programme officiel* des courses du dimanche 2 juillet 1893) à M. Tissier, collectionneur passionné, qu'il soit ici sincèrement remercié.

<sup>16</sup> *Journal de Montbrison*, 2 juillet 1893.

Dimanche à 6 heures ½ du matin, les membres du V.C.M. ont disputé le prix du Championnat. Le départ avait lieu du passage à niveau du chemin de fer, route de Saint-Etienne, dit station Ravachol, au pont des Tourettes et retour. Les coureurs sont arrivés dans l'ordre suivant :

1<sup>er</sup> M. Roux-Maillon ; 2<sup>e</sup> M. Peyer ; 3<sup>e</sup> M. Barbier. M. Roux a été proclamé champion du Vélo Club. Ce championnat s'était ainsi déroulé sur une distance relativement courte.

Le dimanche 2 juillet de la même année, le V.C.M. organisait, sur les boulevards, quatre courses ; à 2 heures, réunion des coureurs au siège du club, café de la Comédie, place de l'Hôtel-de-Ville ; à 2 heures et demie, départ, boulevard de la Préfecture.

Le programme officiel comportait quatre courses : la première, dite *locale*, de 4 000 m, soit 2 tours de circuit, était réservée aux membres du V.C.M. ; la seconde, *régionale*, pour les cyclistes de la Loire et des départements limitrophes, rassemblait treize concurrents sur la distance de 6 000 m ; parmi les engagés, Stéphanois, Lyonnais... et deux vécémistes : Aimé Peyer et Barbier. La troisième épreuve, disputée sur 8 000 m, était *internationale*, réservée aux cyclistes de tous pays, mais, dans la liste des engagés, on retrouvait les mêmes participants que dans la course précédente, à une exception près, Joannard, du V.C.M., s'étant inscrit avec douze autres coureurs. Enfin la dernière course dite de *consolation*, opposait, sur 4 000 m, *tous cyclistes n'ayant gagné aucun prix aux courses précédentes*.

La presse locale donnait, dans son édition du 9 juillet 1893, le compte rendu de ces épreuves : *Le soleil brûlant du 2 juillet n'avait pas effrayé les vélocipédistes et n'avait pas non plus fait reculer les amateurs de ce sport, plus nombreux et plus fervents qu'ils ne le croient eux-mêmes. Tous les spectacles qui mettent en évidence la vigueur et l'intrépidité que l'homme possède ou peut acquérir, ont un attrait puissant sur le public...*

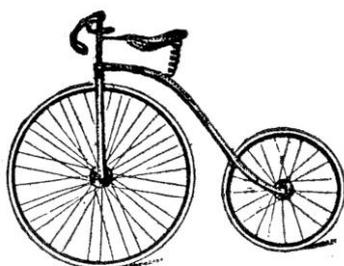
Suivaient les résultats parmi lesquels on relevait la victoire de Peyer en course locale, Gibert, du Vélo Club Forézien (V.C.F), s'adjugeant la course *internationale*, soit 8 160 m en 17 min 42 s.

La course *régionale* revenait à Carrot du V.C.F. tandis que l'épreuve de *consolation* était remportée par Henry du C. Lyonnais, 5 concurrents ayant pris part à la course. D'autres épreuves sont à signaler, comme, par exemple, une sortie à Boën, le dimanche 23 juin 1893, et trois épreuves de vitesse réservées aux membres de la Société, disputées sur le pourtour des boulevards, le 7 juillet 1895.

En regardant le résultat de ces compétitions, on peut constater que les performances réalisées sont plus que convenables (près de 30 km à l'heure), d'autant plus que le matériel utilisé est assez rudimentaire.

## Le matériel

Quel type de machine utilise-t-on en 1891 ?



Vélocipède.

(dictionnaire Larousse)

Si on parle de courses vélocipédiques, on n'emploie plus de vélocipèdes mais des bicyclettes. Le vélocipède, dernier modèle, était muni de pédales (imaginées par Pierre Michaux, carrossier, et son fils Ernest) ; ces pédales étaient fixées sur la roue avant qui devint plus grande que la roue arrière pour obtenir un plus grand développement, d'où le *grand-bi*.

Vers 1880, on vit apparaître la *machine basse* : les deux roues avaient la même taille ; les pédales, fixées à un plateau denté, entraînaient la roue arrière grâce à une chaîne : c'était la *bicyclette*.

Cet engin n'a pas de freins, étant à roues fixes ; il n'y a qu'une seule vitesse (le dérailleur n'apparaît que vers 1930). En revanche, grâce à *Dunlop* et à *Michelin*, les roues sont équipées de pneus remplis d'air et démontables. Si on consulte *le programme officiel* du 2 juillet 1893, on note que le poids des machines varie de 8,700 kg à 14 kg, ce qui représente une assez grande différence ; d'ailleurs, les vainqueurs des courses de ce jour, Peyer, Carrot, Gibert, et Henry, chevauchaient les bicyclettes les plus légères, ce qui n'était peut-être pas un hasard.

On ne manque pas, également, de mentionner la marque des bicyclettes, aspect commercial oblige. M. Tridon, fabriquant de machines à Sail-sous-Couzan, offre le premier prix, de 40 F, lors de la course locale du 2 juillet 1893.

## **Un sport encore réservé à quelques-uns**

Ainsi, en cette fin de XIX<sup>e</sup> siècle, Montbrison s'était pris de passion pour les courses vélocipédiques, pratiquées par de véritables champions. On imagine le spectacle donné sur les boulevards et la presse s'en fait largement l'écho. On envisagea même la création d'un vélodrome qui *amènerait dans notre cité... les princes du cyclisme et qui assurerait à nos concitoyens, pendant la belle saison, une distraction qu'ils paraissent affectionner*. Ce projet fut sans suite<sup>17</sup>.

Mais ce sport restait réservé à une élite bourgeoise, comme en témoignent les adhérents du V.C.M. : en effet une bicyclette coûtait en moyenne 350 F ce qui correspond à peu près au tiers du salaire d'un petit fonctionnaire. Ce n'est qu'à partir de 1903 et du premier Tour de France que le cyclisme se démocratisa et que le prix du matériel s'abaissant sensiblement, ce sport prit de l'ampleur.

## **Des clubs éphémères**

### **Vélo club Montbrisonnais**

Premier club cycliste de la ville, le V.C.M. poursuit son petit bonhomme de chemin. Il a son siège place Bouvier, chez M. Beauregard et le 17 février 1903 ont lieu les élections annuelles de la commission administrative de la société : M<sup>e</sup> Coudour, avoué, est réélu président. On a toujours en tête le grand projet :

*Depuis de longues années déjà, le Vélo Club maintient et affirme son excellente situation. On va, paraît-il, s'occuper de créer un vélodrome...<sup>18</sup>.*

L'année suivante, le projet n'est pas abandonné :

*Le V.C.M. ne pouvait plus offrir aux Montbrisonnais le spectacle auquel s'intéressent tant de personnes aujourd'hui...*

*Les boulevards avaient pu suffire aux premiers essais de ces courses ; mais le nombre des coureurs inscrits dans chaque série s'étant accru dans de grandes proportions, les courses sur un boulevard coupé de routes très fréquentées devenaient dangereuses.*

*Il fallut pendant quelque temps organiser des courses sur routes ; mais le public profitait peu de l'attrait de ces exercices de vitesse ; il ne pouvait assister aux péripéties de la lutte, et ne voyait que le départ et l'arrivée.*

*La commission du V.C.M. a compris que le seul moyen de rendre aux courses organisées par cette société tout l'attrait qu'y trouvaient il y a quelques années les Montbrisonnais consistait à*

---

<sup>17</sup> *Journal de Montbrison*, 8 janvier 1893.

<sup>18</sup> *Journal de Montbrison*, 22 février 1903.

créer un vélodrome. Elle s'est mise à la recherche d'un terrain propice ; elle l'a trouvé et incessamment le vélodrome installé aux portes de Montbrison sera inauguré par une journée de courses<sup>19</sup>.

Alors que de nos jours il est très difficile d'organiser des courses cyclistes sur les boulevards pour raisons de sécurité, il est amusant de constater qu'il en était de même en 1904, au point d'envisager la création d'une piste pour nos cyclistes.

*La société s'est imposé de grands sacrifices ; mais les dépenses seront compensées par les ressources qu'apporteront les membres honoraires heureux de contribuer au nouvel essor du V.C.M. et d'assister à des fêtes attrayantes<sup>20</sup>.*

L'entreprise était-elle trop ambitieuse ? Il semble bien que le V.C.M. n'ait pas poursuivi ses activités.

### **Union Vélocipédique Montbrisonnaise**

En 1905, en revanche, une nouvelle société voit le jour : l'Union Vélocipédique Montbrisonnaise. Le jeudi 20 octobre 1905, lors d'une assemblée générale, elle constitue son bureau :

*Présidents d'honneur : MM. Reymond sénateur et Chialvo, maire.*

*Président : M. Bouchet, avoué.*

*Vice-président : M. Brun, négociant.*

*Secrétaire : M. Meynard, pharmacien...<sup>21</sup>.*

Encore une fois, des notables président aux destinées de cette société qui a, pour siège, le café Colomb-Massacrier, 7 rue du Marché.<sup>22</sup>



(collection L.Tissier)

<sup>19</sup> *Journal de Montbrison*, 8 mai 1904.

<sup>20</sup> *Ibid.*

<sup>21</sup> *Journal de Montbrison*, 22 octobre 1905.

<sup>22</sup> Le 7 rue du Marché est actuellement occupé par le magasin Schlecker.

La première organisation de l'U.V.M., une course sur route de 50 km, sans entraîneurs, ne tarde pas, ce que souligne le journal :

*Nous rappelons que c'est aujourd'hui 12 novembre que sera couru le championnat de 50 kilomètres sur route sans entraîneurs, qu'a organisé l'Union Vélocipédique Montbrisonnaise. Le départ aura lieu à deux heures précises devant le café Dupuy, à l'angle du boulevard Lachèze et de la rue de la Caserne. Le contrôle d'arrivée sera fermé à 4 heures. Il fonctionnera sur le boulevard Lachèze en face du café Pouilly. Quinze coureurs amateurs sont inscrits, concurremment avec quelques professionnels.*

*La rapidité avec laquelle ces épreuves du championnat ont été organisées, peu de jours après la constitution de la Société, témoigne du zèle des membres du bureau. C'est un heureux présage pour le début de l'U.V.M.<sup>23</sup>.*

Cette épreuve fut remportée par Sartre en 1 h 41 devant Compigne, à une longueur et Barouiller, à trois longueurs. Le 11<sup>e</sup>, Bérard, termine en 2 h 13<sup>24</sup>.

Cette société ne devait pas exister très longtemps elle non plus mais il y avait toujours des fidèles de la bicyclette et des courses organisées dans la ville. On constate ainsi que le club de football, l'Etoile Sportive Montbrisonnaise possède une section cycliste tout comme, par la suite, l'autre club de football, l'Olympique Montbrisonnais.

Régulièrement, à l'occasion de la fête patronale de la Saint-Aubrin, des courses cyclistes sont organisées comme en 1932.

#### *Grand prix cycliste de Montbrison*

*Dès 14 heures, une foule nombreuse attirée tant par la fête patronale de Montbrison que par cette intéressante épreuve, envahissait les abords du carrefour de la Caserne pour assister au départ des 33 concurrents devant participer au « Grand prix cycliste de Montbrison » organisé par l'Olympique Montbrisonnais<sup>25</sup> (section cyclisme) sous la direction de son président M. Vidal et sous le contrôle des dirigeants de l'U.V.F. de la Loire<sup>26</sup>.*

Evidemment de nombreuses personnalités montbrisonnaises sont là, dont l'adjoint au maire M. Barbier, les dirigeants de l'O.M., le capitaine de gendarmerie, le commissaire de police, le lieutenant de la garde républicaine... Le départ, après un tour d'honneur, est donné face au café de La Diana et le premier tour de boulevard est effectué à très vive allure et aux tours suivants les coureurs se disputent les nombreuses primes. Survient un orage qui redouble de violence.

*... L'orage qui a continué est maintenant dans toute sa violence ; les éclairs se succèdent, la grêle tombe serrée et c'est la fuite rapide des spectateurs ainsi que des officiels qui cherchent çà et là des abris de fortune...<sup>27</sup>.*

A l'arrivée le sprint final est remporté par Bouchard devant Poméon<sup>28</sup> deux coureurs qui se sont distingués tout au long de la course ; le premier Montbrisonnais Lafond a droit à plusieurs primes ainsi que son compatriote Rochigneux.

Comme le montre cet événement il n'y a pas de club de cyclisme à Montbrison en 1932 mais une section cycliste au sein du club de football de l'époque, l'Olympique Montbrisonnais. On peut noter également l'intérêt porté à ce genre de compétition sur le circuit des boulevards, cadre magnifique pour une course cycliste avec la présence d'un nombreux public.

---

<sup>23</sup> *Journal de Montbrison*, 12 novembre 1905.

<sup>24</sup> *Journal de Montbrison*, 19 novembre 1905.

<sup>25</sup> Club de football.

<sup>26</sup> *Journal de Montbrison*, 6 août 1932.

<sup>27</sup> *ibid.*

<sup>28</sup> Poméon fut un excellent coureur régional, vainqueur, en 1936, du Tour d'Algérie. Plus tard, son magasin de cycles à Chazelles-sur-Lyon portait fièrement l'enseigne : *Au Tour d'Algérie*.



**Cyclistes boulevard Lachèze**

(collection L. Tissier)



**Arrivée devant un nombreux public**

(collection L. Tissier)

## Le nouveau Vélo Club Montbrisonnais

Après ces clubs sans lendemains, se constitue un nouveau Vélo Club Montbrisonnais qui existe encore à l'heure actuelle. Sa fondation date de 1935 et Edmond Jallon, cycliste réputé à cette époque et dont nous reparlerons, était présent lors de la constitution de la société.

Les compétitions se mettent en place ; par exemple la première de l'année 1937 se déroule au mois de mars et il s'agit du championnat des 50 km du club :

*C'est dimanche prochain 21 mars que se disputera le championnat des 50 km du V.C.M. Le départ sera donné à 14 heures 30 place de la Gare, l'itinéraire suivi sera le même que l'an passé c'est à dire Savigneux, Montrond, La Goyonnière Andrézieux, Sury et Montbrison ; arrivée par l'avenue Alsace-Lorraine. Voici donc une belle épreuve en perspective et nul doute que nombreux seront les sportifs montbrisonnais qui viendront encourager nos coureurs. La lutte sera serrée*

entre les nombreux engagés, tous désireux d'inscrire leur nom au palmarès de cette première épreuve de l'année.<sup>29</sup>

Une autre course importante a lieu au mois d'avril de la même année : le prix Edouard-Bichon, du nom du président du V.C.M. Voici le compte rendu de la course :

#### *V.C.M. Prix Edouard Bichon*

*Cette belle compétition a remporté un magnifique succès, et le Vélo Club Montbrisonnais, dirigé par M. Edouard Bichon, a le droit d'en être fier, ainsi que les membres du bureau, MM. Guillaumon, Barbier, Ollagnon, Chalayer, Pierre, Rey, Rochigneux qui d'accord avec le comité de l'U.V.F. de Saint-Etienne, ont organisé cette épreuve cycliste.*

*A 14 h 30, en présence d'une foule nombreuse le départ est donné par M. Bichon lui-même à 83 partants, devant le café Guillaumon, boulevard Carnot.*

*Au début, le train n'est pas très rapide et les coureurs, bien groupés en peloton, ont tout le loisir d'admirer le beau paysage forézien dans la traversée de la plaine. Ils longent les Etangs du Roi et arrivent à Saint-Etienne-le-Molard, où Peuron enlève la prime devant un peloton compact.*

*Après Boën l'allure s'accélère et c'est Dessertines qui, dans la côte de Marcilly-le-Pavé, s'attribuera la prime tandis que, derrière lui, le peloton s'étire.*

*A Champdieu, Morel, de Saint-Etienne, tente une échappée mais sera vite rejoint à Montbrison au pont Saint-Jean.*

*A partir de ce moment, c'est le parcours en montagne, Peuron excellent grimpeur, prend d'abord 100 mètres, puis 200 mètres sur un peloton qui semble peu disposé à réagir. Cependant, Pasquet part à la poursuite de Peuron, et c'est ainsi qu'à Margerie-Chantagret, Peuron passera avec une minute d'avance sur Pasquet précédant lui-même de 600 mètres un peloton de dix coureurs comprenant notamment Guillaud, Michel, Morel, Dessertines, Muguet, Gras, tandis que nous apprenons l'abandon de Jallon, le jeune Montbrisonnais.*

*Par la suite Pasquet sera rattrapé par Michel et Guillon et tous trois traverseront Saint-Marcellin, Bonson, Sury-le-Comtal, derrière Peuron qu'ils rejoindront à Goutteland. Ils aborderont ensemble la côte des Tourettes, où Pasquet prendra le meilleur devant Peuron. Puis ce sera la descente sur Montbrison, Peuron passera le premier la ligne d'arrivée à une longueur devant Pasquet précédant Guillaud et Michel. Le vainqueur a parcouru les 95 km du circuit en 2 h 25' 55".*

*Le classement : 1 Peuron, 2 Pasquet, 3 Guillaud, 4 Michel, tous quatre en 2 h 25' 55". 5 Morel, 6 Oscatti, 7 Dessertines, 8 Ravel Antoine, 9 Pegon Camille, 10 Fesay, 11 Copiza, 12 Muguet (1<sup>er</sup> de Montbrison), 13 Hubert, 14 Tornand, 15 Ebadi, 16 Alex, 17 Nestori, 18 Chambon Henri, 19 Savy, 20 Guinamand, 21 Gras, 22 Planche Michel, 23 Bertier Alfred, 24 Plotton, 26 Vernay, 27 Devaux, 28 Balzano, 29 Bauchet, 30 Barberet, 31 Lafond Ant., 32 Médipa, 33 Blein<sup>30</sup>.*

Le compte rendu de la course est assez détaillé et ne manque pas de pittoresque.

Cette fois, un club cycliste va être assez structuré et solide pour continuer l'aventure : il propose régulièrement des compétitions très prisées des nombreux spectateurs, en particulier lorsqu'elles se déroulent sur les boulevards.

---

<sup>29</sup> *Journal de Montbrison*, 20 mars 1937.

<sup>30</sup> *Journal de Montbrison*, 1<sup>er</sup> mai 1937.

## Edmond Jallon, *l'homme aux cent victoires*

Dans la galerie de portraits des sportifs montbrisonnais, figure, en bonne place, celui d'Edmond Jallon qui fut, en son temps, un des meilleurs cyclistes régionaux<sup>31</sup>.

Notre champion est né le 18 juillet 1920 à Nervieux, près de Balbigny, où ses parents exploitaient un moulin sur la Loire. En 1928, la famille arrive à Montbrison, rue Saint-Jean, pour prendre un magasin d'épicerie graineterie. Très jeune, Edmond a été attiré par le sport et comme il le dit lui-même, *j'ai toujours aimé le sport, tous les sports et peu importe la discipline*<sup>32</sup>.

Il était plutôt intéressé par le football mais, à l'époque, il n'y avait plus de club de foot constitué à Montbrison. Edmond Jallon devait se contenter de jouer le jeudi après-midi, avec les normaliens, sur le terrain Chavanne, près des usines, en bordure de la route de Feurs.

### **Au Vélo Club Montbrisonnais**

Finalement il se tourna vers le cyclisme car il aimait bien le vélo aussi. Il y fut amené par deux anciens, Marcel Rey, qui était marchand de cycles à Montbrison, en face de l'école Chavassieu et Claude Rochigneux qu'on appelait *Tati*. Ce dernier, se souvient Edmond Jallon, *était à l'avant-garde des entraîneurs ; il avait vraiment de grosses qualités : il nous faisait, entre parenthèses, partir à vélo, à roue fixe dès la reprise de l'entraînement, c'est-à-dire en janvier, par exemple. On partait avec un petit braquet (46 x 20) ce qui représente vraiment des coups de pédales et donc on prenait une grosse richesse, importante au point de vue souplesse des chevilles, naturellement, et de tout le corps...*

*On allait aussi sur la piste, ce qui m'a permis de devenir très adroit parce que sur la piste, il faut être un peu acrobate...*<sup>33</sup>

Voilà donc Edmond Jallon enrôlé dans le tout jeune club cycliste : le *Vélo Club Montbrisonnais*.

*J'étais à la première réunion, avec quelques collègues dont Hantcherli, l'ancien primeur, qui s'est tenue à la mairie, où a été créé le Vélo Club Montbrisonnais. On était tout gamins, on avait 14, 15 ans, c'était fin 1934, début 1935. Le siège était au café des Platanes, boulevard Carnot (actuellement les établissements Goléo) : c'était un lieu bien placé pour les arrivées.*

Edmond Jallon se rappelle très bien des dirigeants du club de l'époque et en particulier du président Edouard Bichon, fabricant de peintures :

*C'était un très grand sportif ; il avait trois passions : la voiture (et il possédait déjà la superbe traction avant, la 15), il aimait la chasse et le vélo par-dessus tout. C'était quelqu'un de très généreux qui avait de gros moyens financiers et pour l'époque c'était très important. Monsieur Bichon a organisé de très grandes réunions dont le Grand Prix du Cycle, plus tard, où il avait enrôlé ses amis de Sury-le-Comtal : Landon et Lyotard, fabricants de cycles... M. Bichon était vraiment un bon organisateur et d'une grande gentillesse : quand il nous voyait partir le dimanche matin du pont Saint-Jean pour l'entraînement, il arrivait, nous donnait la pièce pour boire un grog en arrivant... Gentil et simple, tel était le père Bichon, personne ne le craignait*<sup>34</sup>.

---

<sup>31</sup> Nous remercions vivement M. Edmond Jallon pour les informations et la documentation concernant sa carrière qu'il nous a aimablement communiquées.

<sup>32</sup> Interview d'Edmond Jallon d'octobre 1998.

<sup>33</sup> *Ibid.*

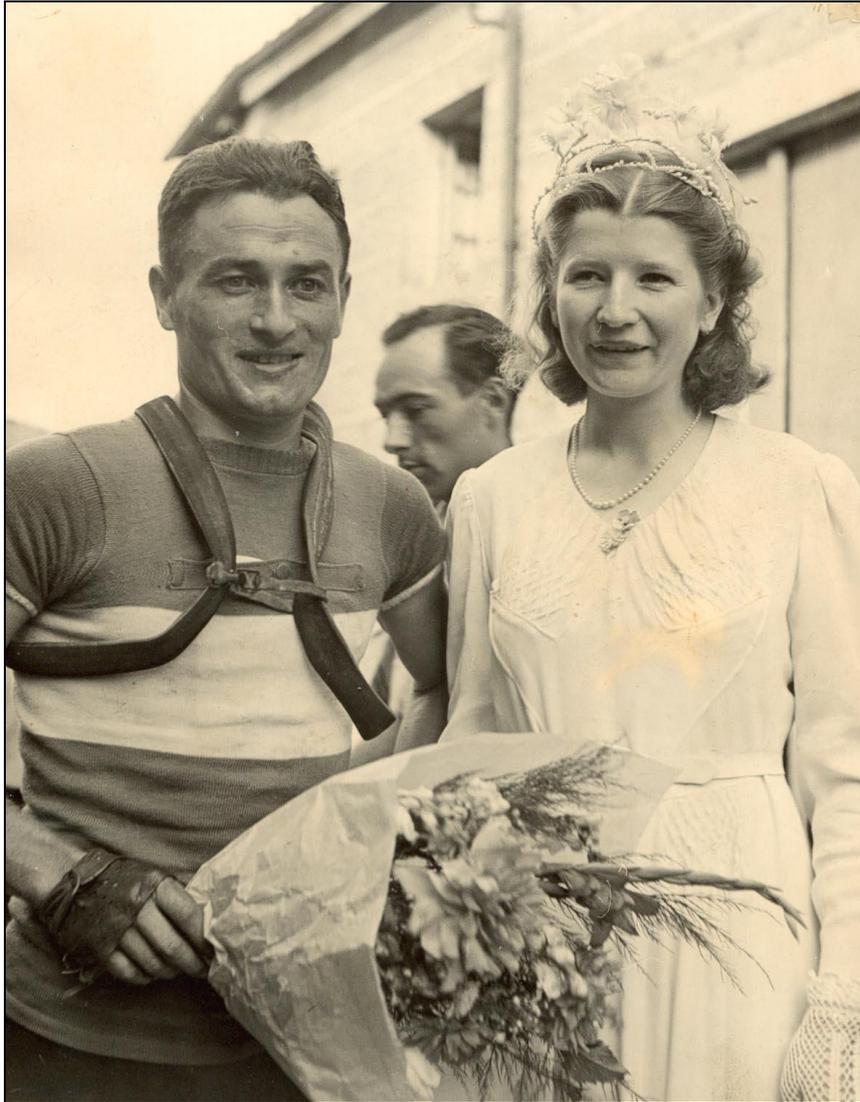
<sup>34</sup> Interview d'Edmond Jallon d'octobre 1998.



**Belle victoire à Riom !**  
(archives Edmond Jallon)



**Edmond Jallon échappé à Saint-Bonnet-le-Courreau, course de la Saint-Barthélemy**  
(archives Edmond Jallon)



**Le bouquet du vainqueur avec la reine de Saint-Bonnet**

(archives Edmond Jallon)

L'équipe dirigeante comprenait aussi un vice-président, monsieur Barbier, des minoteries *Maillon-Barbier*, monsieur François, employé de banque, secrétaire, Marcel Rey, trésorier et l'entraîneur Rochigneux<sup>35</sup>.

### **Ses débuts**

Edmond Jallon prit sa première licence en 1937 pour disputer le *Premier Pas Dunlop*, course réservée aux juniors. Cette année-là, il fit quelques courses de licenciés dans la région dont le *Prix de Montbrison*. Il était très bien préparé pour disputer la finale départementale du *Premier Pas Dunlop*, courue près de Saint-Etienne. Il nous raconte sa fin de course :

*Quand est arrivé le "juge de paix", c'est-à-dire la côte de Saint-Héand, j'ai démarré à environ 4 à 5 km du sommet. D'après le compte rendu de la presse, j'ai passé avec 700 m*

---

<sup>35</sup> Les statuts du nouveau club furent enregistrés le 25 janvier 1935 à la sous-préfecture de Montbrison.

*d'avance à Saint-Héand. J'ai fini tout seul à Saint-Etienne. Je courais avec une grande assurance... je me disais : si tu n'as pas de crevaison, d'ennuis, tu ne peux pas être battu<sup>36</sup> !*

Voilà donc notre champion, brillant vainqueur, qualifié pour disputer à Paris, sur le circuit de Monthléry, la finale nationale du *Premier Pas Dunlop*, sorte de championnat de France des juniors.

## **A Paris**

Le voyage à Paris fut une véritable expédition. Ce fut M. Bichon, le président, qui emmena notre jeune coureur en voiture jusqu'à Roanne. Là, ils prirent le train pour Paris. Arrivés à la gare de Lyon, ils partirent en taxi jusqu'à Pantin, le siège de *Motobécane*, la marque de cycles qui équipait Edmond Jallon.

M. Bercet, marchand de cycles à Montbrison et concessionnaire de la marque Motobécane s'était renseigné sur le type de vélo qu'il convenait d'avoir, en l'occurrence un vélo route, mais qu'il fallait passer dans les ateliers à Pantin.

*M. Bichon s'est présenté en tant que fabricant de peintures, fournissant, entre autres, Peugeot à Sochaux. On lui a fait visiter toute l'usine et moi, je suivais naturellement. Le monsieur qui faisait visiter m'a dit : "Est-ce que vous voulez venir travailler chez nous ? On a une équipe de jeunes qui sont logés, couchés, surveillés..." Moi, étant très jeune, j'ai hésité... Il fallait l'autorisation des parents... Je ne savais pas... j'ai peut-être manqué l'occasion de ma vie, je ne sais pas ?...<sup>37</sup>*

Comme c'était en 1937, l'année de l'Exposition Internationale, M. Bichon proposa à Edmond de visiter Paris l'après-midi :

*On a marché pendant des heures. A 9 heures du soir, j'étais à la terrasse d'un café devant un jus de fruits, j'ai acheté un journal ; on est allé se coucher à l'hôtel. Malgré la tranquillité des lieux, l'hôtel étant situé dans une rue piétonne, à 2 heures du matin, je ne dormais toujours pas, parce que trop fatigué.*

Ce n'était pas la meilleure façon de préparer la course du lendemain. Edmond Jallon le regrette un peu :

*C'était Rochigneux, l'entraîneur, qui devait m'emmener et ça aurait été mieux pour moi, car, ne connaissant pas Paris, on aurait eu peur de se perdre et on n'aurait pas bougé.*

Le vélo avait été ramené le soir à l'hôtel, avec un maillot neuf, des boyaux neufs, le changement de vitesse révisé.

## **La finale**

Notre coureur montbrisonnais s'en souvient très bien et nous la relate :

*Quelques jours avant, au Prix de Montbrison, Marcel Rey me dit : Petit, c'est bien ce que tu fais là, tu vas vite au sprint, mais tu verras qu'à Paris il y en a qui vont plus vite que toi. Cela m'a vraiment marqué et m'a peut-être fait perdre la course, pour la bonne raison que dans le dernier tour, ça a débouché dans la côte Lapize qu'on montait 7 fois d'ailleurs, ce qui était très dur, puis il y avait les montagnes russes qu'on appelle, c'est-à-dire 2 bosses, genre la côte des Tourettes chez nous, entre Montbrison et Sury...*

*Deux gars ont débouché au fond et je suis parti à la poursuite ; au sommet, on avait 30 m, 40 m d'avance tous les trois sur les premiers du peloton... On s'est jeté à fond dans la descente et*

---

<sup>36</sup> *Ibid.*

<sup>37</sup> *Ibid.*

*on s'est épuisé car l'arrivée était trop loin ; on apercevait la banderole d'arrivée qui n'approchait jamais, jamais... On s'est fait rejoindre à 80 m de la ligne.*

*Quand j'ai vu que j'étais rejoint par le premier, le deuxième, le troisième je me suis relevé, tellement j'étais déçu de ne pouvoir gagner et j'ai regretté car le vainqueur avait un chronomètre en or, les quatre suivants un vélo ; deux coups de pédale de plus et je gagnais un vélo mais je fais la plus mauvaise place : sixième, et je ne ramène qu'une médaille... J'avais tellement le moral que je voulais gagner<sup>38</sup> !*

A Montbrison, on l'a quand même félicité à son retour. C'était tout de même une belle performance de terminer sixième au championnat de France juniors.

## **Une belle carrière**

Edmond Jallon s'est brillamment comporté dans les courses régionales. En 1938, il ne marchait pas très fort, peut-être grisé par ses premiers succès, il le reconnaît lui-même :

*Par contre, en 1939, j'ai connu trois mois formidables : juin, juillet, août où je ne craignais personne. J'ai couru plusieurs critères internationaux d'après Tour... à Ambert j'avais fait troisième et pourtant les Parisiens étaient en combine<sup>39</sup>.*

En septembre de cette même année, il avait préparé deux courses qui lui allaient bien, à Issoire et à Charlieu avec tout le gratin du cyclisme français. Malheureusement la guerre a été déclarée et Edmond n'a pu courir, il l'a toujours regretté car il aurait pu prouver qu'il était l'égal des meilleurs. Il faisait partie d'ailleurs, de la catégorie des aspirants professionnels et il aurait pu devenir pro, l'année suivante.

C'était un coureur complet, particulièrement rapide au sprint. Déjà, tout jeune, en préparant le Premier Pas Dunlop, en tant que non licencié, il participait, l'hiver, à des épreuves sur piste au Vélodrome d'Hiver de Saint-Etienne ; les éliminatoires avaient lieu le samedi soir et il prit part souvent à la finale du dimanche, rassemblant les deux meilleurs de la veille et il gagna souvent, à tel point qu'à l'arrivée d'une étape de Paris-Nice, Nevers-Saint-Etienne, il disputa, une année, la finale mettant aux prises les trois meilleurs pistards de l'hiver :

*Cela se passait à l'Etivallière, sur une piste en cendrée et comme j'étais habile et que je passais partout, j'ai débouché à l'opposé de la ligne d'arrivée, à 250 m, et j'ai gagné avec 15 m d'avance.*

*Le sprint ça s'améliore mais c'est inné aussi ; il faut avoir un bon coup d'oeil. Il y a différentes arrivées : soit des gars qui ne sont pas rapides vont démarrer à 1 km du but, peut-être plus, soit ça part de plus près dans les derniers 500 m ; il faut surveiller et d'instinct on sent qui va bouger... Moi qui étais rapide, j'attendais toujours que ça débouche et je sautais toujours dans la roue que je sentais la meilleure ; je restais bien calé et à 80 m de la ligne, quand j'étais dans l'aspiration, je passais... A ce moment, je prenais 1 m, 2 m d'avance et c'était la victoire<sup>40</sup>.*

Après la guerre, Edmond Jallon reprit un peu le vélo par plaisir mais non plus par ambition : le travail, la famille l'accaparait beaucoup. Il gagna pas mal de courses régionales.

*Les journalistes écrivaient que je pouvais faire mieux en faisant plus d'efforts mais, moi, ce n'était pas mon but. En 1948, 1949, j'étais fatigué à cause de mon travail, je ne récupérais jamais, je finissais rarement dans les cinq premiers, j'ai arrêté<sup>41</sup> !*

---

<sup>38</sup> Interview d'Edmond Jallon d'octobre 1998.

<sup>39</sup> *Ibid.*

<sup>40</sup> Interview d'Edmond Jallon d'octobre 1998.

<sup>41</sup> *Ibid.*

En revanche, notre champion continua à faire un peu de piste, par exemple contre les "pros" au vélodrome des Cerisiers à Roanne. Associé à Muguet du V.C.M. il termina troisième d'une "Américaine"<sup>42</sup> gagnée par Vietto<sup>43</sup> et Teisseire<sup>44</sup>, deux anciens du Tour de France, les seconds étaient Antonin Rolland et Mossière et nos Montbrisonnais laissaient à un tour les quatrièmes, les Italiens Camellini et Brambilla<sup>45</sup>. Jallon rivalisait ainsi avec les meilleurs cyclistes de l'époque.

La presse sportive a souvent vanté les mérites de ce cycliste qui, sans la guerre de 1939-1945, aurait pu avoir un palmarès encore plus étoffé, près de cent courses gagnées, ce qui lui a valu le surnom de *l'homme aux cent victoires* ; voilà une belle carte de visite.

Malgré de nombreuses sollicitations de la part de clubs régionaux, notre champion est toujours resté fidèle aux couleurs de ses débuts : celles du V.C.M.

## Un grand sportif

Edmond Jallon, après le cyclisme, n'a pas abandonné le sport : pendant de nombreuses années, il a été arbitre de basket, partant, par exemple, le dimanche matin, à vélo, à Panissières pour ne rentrer que le soir, à la nuit, après avoir arbitré plusieurs matches. Il a aussi enseigné la gymnastique à l'école Saint-Aubrin.

En 1997, il reprit une licence F.F.C. pour participer à Tours, au Critérium National de Cyclisme, un rassemblement cycliste national d'E.D.F., établissement dans lequel il avait passé une grande partie de sa vie professionnelle. Bien sûr, affronté à des jeunes, il n'alla pas loin, mais l'essentiel était bien de participer. En revanche, en 1995, au Cap d'Agde, il termina cette même épreuve, le parcours étant plus à sa portée.

Quelle belle santé ! Il faut dire qu'Edmond Jallon a toujours marché à *l'eau claire* : ceci explique peut-être cela. Un jour, un coureur du Midi lui donna, avant une course, des pastilles *miracle* qu'il s'empressa de jeter à la poubelle. Souvent, avant le départ de la course, s'apercevant que son bidon était vide, il se précipitait dans un café pour le remplir d'eau. Et pourtant, participer à une épreuve était, parfois, tout un programme. Ainsi, Edmond se souvient d'une course en deux étapes disputée à La Ricamarie en 1941 : *Le matin, j'ai pris le train jusqu'à Saint-Etienne ; de là, j'ai rejoint La Ricamarie à vélo. Le matin, j'ai remporté la première étape de 75 km, ex-aequo avec Frasso ; à midi, mon épouse et mon frère Pierre sont arrivés de Montbrison à vélo ; l'après-midi, j'ai participé à la deuxième étape de 125 km qui comportait la montée du col de La République au départ. Le soir, après l'épreuve, nous sommes revenus tous les trois à Montbrison, encore à vélo, en passant par Chambles*<sup>46</sup>.

*Comme on le voit, la famille Jallon était très sportive : son frère Pierre fut un excellent basketteur du Basket Club Montbrisonnais ; par la suite, les enfants d'Edmond pratiquèrent aussi le sport et, parmi eux, Christian s'illustra pendant plusieurs années comme arbitre international de basket*

Dirigeant actuel du V. C. M., Edmond Jallon reste, pour les jeunes sportifs d'aujourd'hui, un formidable exemple de morale sportive. Il a toujours gardé la tête sur les épaules, il avait de l'ambition mais pas celle de pratiquer le cyclisme à un plus haut niveau car, dit-il : ... *le vélo, c'est*

---

<sup>42</sup> Epreuve sur piste par équipes de deux coureurs qui se relaient à volonté, en principe sur cent km ou pendant deux heures.

<sup>43</sup> René Vietto : coureur français, deuxième du Tour de France de 1949 gagné par le Belge Sylvère Maës.

<sup>44</sup> Lucien Teisseire : coureur français, troisième au championnat du monde de 1948 remporté par le Belge Schotte.

<sup>45</sup> Brambilla : coureur italien, troisième du Tour de France de 1947 gagné par le Breton Jean Robic.

<sup>46</sup> Interview d'Edmond Jallon d'octobre 1998.

*aléatoire ; vous faites du vélo jusqu'à trente ans et vous n'avez rien dans les doigts par la suite... finalement, je ne regrette rien*<sup>47</sup>.

Un vrai sportif, Edmond Jallon !

## Un passionné du vélo : Paul Morel

Après la guerre un autre coureur montbrisonnais s'illustre au sein du V.C.M : Paul Morel. Il débute à 21 ans en 1947 dans un club où il retrouve entre autres Jallon et Lafond un ancien du club. Il n'avait jamais pratiqué le cyclisme auparavant et c'est sur un coup de tête, comme il le dit lui-même, qu'il se lance dans le vélo, et pour un coup d'essai, ce fut plutôt une réussite.

Il n'était pas très bon au sprint et, de ce fait, ne réussit pas à gagner *le tour des boulevards*, comme on désignait alors le circuit montbrisonnais. En revanche, dès que la route s'élevait, il se sentait nettement plus à l'aise.

Parmi les épreuves qu'il remporta, celles qui lui laissent les plus beaux souvenirs restent sa victoire, en 1951, dans le Grand Prix de Saint-Etienne et, un an plus tard, dans le prix du Vigneron à Firminy.

Il arrête le cyclisme de compétition en 1958 mais pas le vélo pour autant : en 1962 il entame une brillante carrière de cyclotouriste en participant à *la journée Vélocio*. Par la suite il accumule les trophées et, aujourd'hui encore, il continue toujours à sortir le vélo dès que le temps le permet.

## Toujours des amoureux de la *Petite Reine*

A la suite de ces champions que nous venons d'évoquer, d'autres coureurs se sont illustrés au V.C.M. ou dans d'autres clubs créés par la suite dans l'agglomération. Citons particulièrement :

### **Roger Faure**

Il débute au V.C.M. en 1948, à 16 ans et court jusqu'en 1957. Bon sprinter, il se distingue aux arrivées ; en 1957, lors du Grand Prix de la ville de Montbrison, il termine 2<sup>e</sup> derrière un coureur de La Ricamarie, Boudon, qui venait de remporter le titre de champion de France amateur. Ce jour-là, courait également Milési, champion de France militaire. A cette époque, le Grand Prix de la ville attirait les coureurs réputés : ainsi, une année, il y eut même des professionnels dont Raphaël Géminiani.

Roger affectionne aussi le circuit d'Ambert : il y a gagné en amateur et pour une course ouverte aux pros, il finit 2<sup>e</sup> des amateurs.

Retiré de la course, il devient entraîneur au V.C.M. pendant une vingtaine d'années. Son fils Bruno se distingue également en remportant 48 courses, depuis ses débuts chez les minimes en 1974 jusqu'au terme de sa carrière en 1983. Le père reconnaît que son fils était plus fort que lui, parce que plus complet.

### **Alain Eyraud**

Autre figure du cyclisme local, il s'illustre en 1976 : après avoir débuté au V.C.M., il rejoint le C.R.4.C. (Club Routier des 4 Chemins) à Roanne et obtient cette année-là sa plus belle victoire en remportant le Tour de La Martinique.

---

<sup>47</sup> *Ibid.*

## La roue tourne

Par la suite, d'autres coureurs ont pris le relais comme Joël Chazal au V.C.M. ou encore Francis Thierry au Vélo Vert Savignolais qui continuent de faire vivre le sport cycliste à Montbrison, en s'occupant, entre autres, de la formation des jeunes.

Il ne faut pas oublier également un grand dirigeant, M. Huguet qui, alors que notre club local traversait une période difficile, a su maintenir le V.C.M. en vie.

La roue tourne au sein du cyclisme montbrisonnais et nombreux sont ceux qui sillonnent nos routes, coureurs en activité ou anciens, adeptes du cyclotourisme... tous amoureux de la Petite Reine.



**Morel devant Jallon à Saint-Bonnet-le-Courreau**

(archives Edmond Jallon)



**Morel et Faure au départ**

(archives Paul Morel)



**VCM en 1948 : dirigeants et coureurs**

(archives Edmond Jallon)



**Roger Faure, 2<sup>e</sup> derrière Boudon le champion de France amateur  
au Grand prix de Montbrison en 1957 (archives de Roger Faure)**



**Edmond Jallon, à droite, à côté d'un ancien  
du V.C.M. : Lafond**

(archives Edmond Jallon)

# Football : du ballon rond sur tous les terrains

## Les débuts du football

Apporté d'Angleterre, ce sport s'implante d'abord dans les ports comme par exemple Le Havre où on crée, en 1872, le premier club de football français, le Havre Athlétic Club. A Montbrison on lance le football en 1910 comme en témoigne ce communiqué de presse :

### *Foot-Ball Association*

*A l'issue de la séance donnée dimanche par les P'tits Fifres Montbrisonnais, il a été décidé entre les grands jeunes gens faisant partie de la Société, la création d'une section de football. D'ores et déjà la formation d'au moins deux équipes est assurée. Les premiers essais vont avoir lieu sous peu et bientôt le public montbrisonnais sera convié au spectacle nouveau dans notre ville<sup>48</sup>.*



L'équipe de football des P'tits Fifres (1911)

Tout comme pour le basket-ball, plus tard, c'est le patronage catholique *Les P'tits Fifres Montbrisonnais* qui est à l'origine de ce sport nouveau dans la cité et les Montbrisonnais sont invités à découvrir le spectacle offert par le football. Il faut noter qu'à cette époque le football se dénomme *Foot-Ball Association* alors que le rugby s'appelle *Foot-Ball*. Ce n'est que plus tard que football et rugby prendront leur dénomination actuelle.

Au mois de mai 1910 l'équipe est prête pour disputer son premier match de football. La presse annonce l'événement :

### *Match de football*

*Le lundi de la Pentecôte, à 3 heures du soir précises, aura lieu, au Champ de Mars, un match de foot-ball Association entre une équipe de l'Union sportive et musicale du Patronage de Chazelles-sur-Lyon et une équipe des P'tits Fifres Montbrisonnais<sup>49</sup>.*

L'équipe de Chazelles-sur-Lyon fait partie, elle aussi, d'un patronage catholique. Dans le même article on indique également la composition probable des équipes. Côté montbrisonnais on note à l'avant : de Bonnard, Soleil, Cheminal, Fortunier, Salleron ; en demi : Laurent, Vicard, Solle ; à l'arrière : Joie et L. Devin et le gardien de but se nomme A. Hervier. Quant à la tenue, elle se compose de bérets noirs, maillots blancs et ceintures noires ; nos footballeurs ressemblent plus aux gymnastes qu'ils doivent être qu'à des joueurs de foot.

<sup>48</sup> *Journal de Montbrison*, 10 avril 1910.

<sup>49</sup> *Journal de Montbrison*, 14 mai 1910.

A en juger par le compte rendu paru dans le journal, la rencontre permit à un nombreux public de découvrir ce nouveau sport.

*Le match de football annoncé pour le lundi de la Pentecôte, entre une équipe des P'tits Fifres Montbrisonnais et une équipe de l'Union sportive et musicale de Chazelles-sur-Lyon, a revêtu les proportions d'un véritable succès, à en juger par le très nombreux public accouru pour assister aux phases d'une lutte si émouvante.*

L'équipe locale ne pouvait prétendre à la victoire, face à un adversaire plus expérimenté mais la défaite fut honorable :

*L'équipe des P'tits Fifres n'avait joué qu'une fois et un tel exercice était plus qu'insuffisant pour lui donner la tactique, la cohésion et l'homogénéité absolument indispensable. Elle avait d'autre part à lutter contre une équipe qui s'entraînait depuis de longs mois et avait matché déjà avec d'autres équipes.*

Enfin, Chazelles l'emporte 3 à 0 mais *au dire même de ses vainqueurs l'équipe des P'tits Fifres possède des éléments excellents, doués d'une puissance merveilleuse de dégagement, d'un entrain endiablé...<sup>50</sup>.*

## Etoile Sportive Montbrisonnaise

Dans les années vingt un autre club de football, montbrisonnais, fait parler de lui : l'*Etoile Sportive Montbrisonnaise*.

Ce club fut fondé en 1917, sa création étant enregistrée au journal officiel du 6 janvier 1917.<sup>51</sup> Il faut noter cependant que la presse fait état de matches disputés par ce club, dès 1916.

En 1925 on fête le 9<sup>e</sup> anniversaire du club et à cette occasion on dresse un bilan élogieux des années écoulées :

*Du petit club qu'elle était à cette époque-là (1917) notre Société locale est parvenue au premier rang des clubs de la Loire...*

*En 1918-1919, ses équipes de foot-ball reconstituées se créent une bonne réputation parmi les Sociétés régionales.*

*En 1921-1922, son équipe première est seconde du championnat de la Loire (3<sup>e</sup> série) devant Firminy, l'Amical Sporting Club, etc.*

*En 1922-1923, l'équipe première est seconde de la poule, tandis que les jeunes remportent le championnat (Equipe 3<sup>e</sup>).*

*En 1923-1924, l'équipe seconde est seconde du championnat.*

*Enfin, en 1924-1925, l'équipe première est encore 2<sup>e</sup>, derrière Rive-de-Gier, avec Boën-sur-Lignon<sup>52</sup>.*

Pendant quelques années, l'Etoile Sportive montbrisonnaise et le F.C.M. des P'tits Fifres Montbrisonnais vont cohabiter et n'oublions pas l'équipe de football du 16<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie cantonné à Montbrison. L'activité footballistique est donc à cette époque, particulièrement importante dans la ville. Les rencontres sont multiples, annoncées et commentées. En voici quelques exemples :

---

<sup>50</sup> Journal de Montbrison, 14 mai 1910.

<sup>51</sup> Journal de Montbrison, 26 décembre 1925.

<sup>52</sup> Ibid.

### *P'tits Fifres Montbrisonnais*

*Dimanche prochain, au stade militaire, terrain du Champ de Mars, se disputeront entre les équipes du 16<sup>e</sup> régiment d'infanterie et le Football Club Montbrisonnais des matchs amicaux qui compteront certainement parmi les plus beaux de la saison.*

*Les équipes du F.C.M. ayant été jusque là favorisées par des victoires, nous espérons les voir remporter un nouveau succès. Cependant les équipes du 16<sup>e</sup> régiment, plus lourdes et certes mieux entraînées, ont également de grandes chances.<sup>53</sup>*

La semaine suivante on annonce les résultats :

*Chaque partie fut menée de part et d'autre avec beaucoup d'entrain. Mais s'ils étaient en général plus légers, les jeunes du F.C.M. se montrèrent par contre supérieurs de tactique et de vitesse et malgré de belles défenses, les équipes du 16<sup>e</sup> durent se résigner à la défaite.*

*Equipes I : F.C.M. vainqueur 5 buts à 0.*

*Equipes II : F.C.M. vainqueur 6 buts à 1<sup>54</sup>.*

Il existe encore en 1922, un autre club de football : l'Amicale laïque montbrisonnaise comme en témoigne cet article de presse, paru dans *Le Montbrisonnais* :

*L'Amicale laïque montbrisonnaise (1) recevait, dimanche 26 novembre sur son terrain, stade de Savigneux, l'équipe 2<sup>e</sup> de l'Association Sportive Chazelloise, en match amical. Partie jouée devant une galerie assez nombreuse, où les amicalistes triomphèrent par 2 à 0.*

*Chazelles jouant à 10, toute l'équipe est à féliciter, et particulièrement le goal.*

*A Montbrison, l'équipe est en progrès. Dimanche 3 décembre, ils rencontreront en championnat 3<sup>e</sup> série, l'équipe 1<sup>re</sup> de l'Union Sportive de Couzan, à Sail-sous-Couzan...<sup>55</sup>.*

Voici l'équipe I de l'Etoile Sportive Montbrisonnaise en avril 1920. Elle figure sur une carte postale et le correspondant qui a écrit au dos en est un joueur.



(collection Louis Tissier)

*Montbrison le 19/4/20*

*Chers frère et sœur,*

*Jamais en avance pour vous écrire mais enfin je ne vous oublie pas pour cela. Je suis surchargé de travail à l'usine et le soir je n'ai pas beaucoup le courage d'écrire. A présent qu'il fait beau, d'aller se balader ça délasse un peu. Je suis en bonne santé comme vous pouvez vous en rendre compte sur la photo.*

<sup>53</sup> *Journal de Montbrison*, 18 février 1922.

<sup>54</sup> *Journal de Montbrison*, 25 février 1922.

<sup>55</sup> *Le Montbrisonnais*, 2 décembre 1922.

*C'est à l'occasion d'un match fait le 11 dernier contre une équipe de Saint-Etienne que nous avons battue par 2 à 0. Dimanche d'avant nous n'avons pas joué mais dimanche prochain nous devons aller à Roanne. J'espère que vous êtes tous en bonne santé. Mon gros bisou à la parenté et bien le bonjour à tous.*

*Votre frère qui vous embrasse.*

Signature : (illisible)

*En haut de la lettre : J'allais oublier de vous dire que j'avais changé d'adresse car j'habite une chambre qui appartient à l'usine à présent, car vu la crise de logis c'est l'usine qui s'occupe de loger les ouvriers. Voilà donc mon adresse : 22, rue Martin Bernard Montbrison.*

L'équipe de Saint-Etienne en question est le Sporting-Club Forézien et il s'agit d'un match amical. Les joueurs de l'Etoile Sportive convoqués pour cette rencontre étaient les suivants :

*Faure, Perret M., Buisson, Paquet (cap.), Samson, Jouhet, Navel, Sciau Cl., Perret G., Davin, Favard.<sup>56</sup>*

Nous ne pouvons mettre un nom sur chaque visage. Peut-être quelqu'un sera-t-il en mesure de le faire ?

La presse informe, à cette époque, assez régulièrement sur les matchs à venir et sur les résultats. En voici un exemple :

*Etoile Sportive Montbrisonnaise*

*Dimanche dernier à Saint-Etienne l'équipe 1<sup>re</sup> de l'E.S.M. se couvrait de gloire triomphant par 5 buts à 2, de la redoutable équipe de l'Amical Sporting Club.*

*La 2<sup>e</sup> équipe fut déclarée vainqueur du Red star roannais ; ce dernier ayant déclaré forfait.*

*Ces deux matches comptaient pour le championnat.*

*Dimanche 10 février, l'Etoile Sportive matchera à Saint-Etienne les deux équipes du Sporting Club Forézien, club classé en division d'honneur. Le choc entre les équipes premières promet d'être émouvant la rencontre comptant pour la coupe de la Loire<sup>57</sup>.*

En 1928 l'Etoile Sportive Montbrisonnaise va fusionner avec le groupe sportif de l'amicale laïque pour donner naissance à l'Association sportive montbrisonnaise<sup>58</sup>.

Au mois de mai 1928 se dispute le dernier match de la saison de l'A.S.M. (ex E.S.M.) et ce à Saint-Romain pour y disputer un challenge. Nos joueurs évoluent sous les couleurs "bleu et blanc"<sup>59</sup>.

---

<sup>56</sup> *Journal de Montbrison*, 10 avril 1920.

<sup>57</sup> *Le Montbrisonnais*, 9 février 1924.

<sup>58</sup> *Le Montbrisonnais*, 11 février 1928.

<sup>59</sup> *Le Montbrisonnais*, 19 mai 1928.

## Quelques équipes...



Archives du F.C.M.



**Il s'agit, sans doute, d'une équipe militaire...**

(collection L. Tissier)



**Equipe de football de l'école supérieure**  
(collection L. Tissier)



(collection L. Tissier)



**F.C.M. (équipe des juniors) au stade de la Verdrière**  
(archives Claude Burlinchon)

## Olympique Montbrisonnais

Dans les années trente, l'E.S.M. laisse la place à l'Olympique Montbrisonnais (Montbrison a aussi connu son O.M. !).

Ainsi en février 1932, en déplacement à Sury au stade Lyotard, l'Olympique fait match nul 5-5 alors qu'au match aller Sury avait perdu 5 à 4.

Au match retour à Montbrison, les deux équipes terminent à égalité : 5-5.

Il est intéressant de faire état d'un match opposant l'Olympique avec une équipe de l'Ecole Normale, école qui a toujours pratiqué les sports et qui a aussi fourni en joueurs les équipes locales :

*Dimanche 10 avril, notre excellente première équipe sera aux prises avec l'Ecole Normale. Ce sera une partie très intéressante car nos représentants auront comme adversaire un finaliste du championnat scolaire du Lyonnais saison 31-32, et quart de finaliste du championnat de France saison 29-30. Cette formation compte dans ses rangs d'excellents joueurs tels que Martel, Vallet, Villeneuve, Montel, Peyragrosse et un keeper<sup>60</sup> de grande classe : Mourier.*

*Les sportifs qui iront à Chavanne reviendront enchantés et ils assisteront à une des plus intéressantes parties.*

*Pendant ce temps, la deuxième équipe locale, ira à Boën où elle sera l'adversaire de l'association sportive du Lignon (2)<sup>61</sup>.*

Comme on peut le constater les normaliens présentent de solides références au niveau du sport scolaire, ce qui montre, encore une fois, l'importance de l'école normale dans le monde sportif montbrisonnais. Et voici le compte rendu de cette rencontre :

*Il n'est pas trop tard pour revenir et insister sur la brillante rencontre qui se déroulait dimanche dernier au stade Chavanne-Brun. Une assistance moyenne garnissait les touches. Un vent d'une extrême violence soufflait dans le sens de la largeur du ground gênant considérablement les évolutions des joueurs. L'Ecole Normale se présenta handicapée par l'absence de Montel, Peyragrosse, tandis qu'à Montbrison, Romagou était absent.*

*Dès le début des hostilités, l'Olympique prend l'avantage, mais à la 20<sup>e</sup> minute Villeneuve, l'ailier droit adverse rabat et botte dans les filets de Ricco. La mi-temps arrive sur ce résultat. A la reprise Chaland prend place dans la ligne d'attaque olympienne ce qui la rend beaucoup plus réalisatrice. C'est encore le puissant Villeneuve qui se rabat et botte à trois mètres, Ricco qui fait une bonne partie ne peut mieux faire que renvoyer faiblement. La sphère reprise par Villeneuve est logée à nouveau dans la cage. Montbrison se ressaisit et les "Normalo" n'opèrent plus que par échappée. Des vingt cinq mètres Chaland tente sa chance, le keeper normalien semble maître de la balle, quand celle-ci déviée par le vent, permet aux Montbrisonnais de sauver l'honneur. Une faute d'un arrière montbrisonnais est sanctionnée par l'arbitre. Villeneuve botte le pénalty et malgré un superbe plongeon de Ricco ce dernier est encore battu.*

*Les deux keepers se montrèrent en excellente forme, et aussi bien Meunier que Ricco exécutèrent de beaux arrêts.*

*Chez les arrières, Vallet, le meilleur homme sur le terrain, en compagnie de Garand, égala le duo Coudol, Chaland.*

*Le trio intermédiaire Guerin, Souzy et Goubière semble supérieur à celui Dubreuil, Loulier et Sens où l'absence de Montel se fit particulièrement sentir.*

---

<sup>60</sup> Le keeper est le nom donné au gardien de but.

<sup>61</sup> *Journal de Montbrison*, 9 avril 1932.

*Chez les avants, Villeneuve et Martel furent excellents, Servaud et Eynard firent de bonnes choses, mais l'ailier gauche fut insuffisant.*

*A Montbrison, Champommier se montra aussi bien à son aise sur le stade que sur un Ring, et, il fut la révélation de la journée. Faure, Lemaître, Poulard fournirent une belle partie et les ailiers, les frères Sciau, qui ont été des footballeurs de grande classe, semblent retrouver la forme.*

*Pendant ce temps, l'Olympique (2) déplacé à Boën, encaissait 9 buts à 1 en face de l'Association Sportive du Lignon (2)<sup>62</sup>.*



**Olympique montbrisonnais**

(Favier, le gardien de but fut aussi un grand dirigeant sportif au F.C.M.)

Le 3<sup>e</sup> en partant de la gauche est Champommier, footballeur et également boxeur montbrisonnais.

Cependant l'Olympique Montbrisonnais ne devait pas avoir une longue existence puisque, comme on l'a vu, Edmond Jallon, qui voulait jouer au football, dut, en 1935, se tourner vers le cyclisme, par manque de club.

Mais bientôt une autre société allait se créer et durer.

## F.C.M.

Le Football Club Montbrisonnais qui existe actuellement date de 1938 : c'est en effet le 26 avril de cette année que ses statuts sont officiellement déposés en préfecture et le siège du club se trouve café Meyer, 35, boulevard Lachèze.

Ce club va peu à peu se développer : ainsi en 1940 il possède sa première équipe junior tandis qu'en 1941-1942 il remporte un premier titre de champion de la Loire.

C'est à cette époque qu'un grand joueur, grand par la taille comme par le talent intègre le F.C.M. : il s'agit de Marcel Rouvière.

---

<sup>62</sup> *Journal de Montbrison*, 16 avril 1932.



**Equipe de football de l'école normale  
en février 1940 au terrain Chavanne-Brun**

Accroupis de gauche à droite : P. Damon, R. Héring, Blion,  
M. Rouvière, M. Homeyer (attaquants)

Debout : Leca, Maugé, A. Cellier (défense), R. Richard,  
Charmion – R. Sylvestre (demis)

## **Marcel Rouvière : un pro**

Originaire de la région d'Alès, il est admis à l'école normale de Montbrison car son père, travaillant aux chemins de fer, est muté à Roanne<sup>63</sup>. Il est un adepte du football : athlétique, gaucher, doté d'une frappe terrible, il joue avant-centre et se fait remarquer sur tous les terrains. Quand, tout jeune, il commence à jouer, il est obligé de cacher son équipement car son père n'est pas favorable à sa pratique du football.

A Montbrison, il joue dans l'équipe de l'école normale et au F.C.M. où il laisse le souvenir d'un grand champion.

Sa carrière de footballeur se poursuit à Alès puis à Nîmes. En effet, étant en stage pédagogique à Rive-de-Gier, il y rencontre un ancien camarade d'Alès qui dispute un match au sein de l'équipe professionnelle de l'Olympique d'Alès. Ce camarade l'invite à jouer avec eux, cette partie amicale. Séduits par sa prestation, les dirigeants d'Alès l'enrôlent et voilà Marcel Rouvière professionnel.

Par la suite, il rejoint le club du Nîmes Olympique et il est sélectionné comme international B avec, en particulier, un déplacement au Maroc.

Après sa carrière de footballeur il devient entraîneur, toujours au Nîmes Olympique et c'est dans un vestiaire qu'il est terrassé par un accident cardiaque.

C'est un peu la fierté du football à Montbrison d'autant plus qu'il a épousé une Montbrisonnaise. Il reste certainement comme le plus grand footballeur du F.C.M. ou tout au moins le plus célèbre.

---

<sup>63</sup> Nous tenons ces renseignements d'Albert Cellier, membre du comité de rédaction de *Village de Forez* et normalien lui aussi à l'époque de Marcel Rouvière.



**F.C.M. au stade de la Verdière en 1938**

De gauche à droite :

debout : Allo, Soumer, Chouzy, Rebois, Hantcherli, Revoile, Boury

Accroupis : Mariani, Rouvière, Boyat, Hering, Sève, Montagne

### **René Charles : footballeur et athlète complet**

Dans les années qui suivent un autre joueur se fait remarquer sur les terrains de foot et ailleurs. Avant-centre comme Rouvière, il est appelé à le remplacer car il possède une pointe de vitesse exceptionnelle qui lui permet de filer droit au but : il s'agit de René Charles.

La presse de l'époque consacre un article au F.C.M. et on parle évidemment de René Charles :

*« Nous voulons découvrir un nouveau Rouvière... »*

*... Nous dit M. Coudol, du F.C. Montbrisonnais.*

*... Nous avons au F.C.M. une belle équipe de dirigeants avec Bourgier et Bruno Pampagnin qui s'occupent du foot-ball et Sardin et Chauve, spécialistes du basket.*

*Notre équipe première de football est 100 % montbrisonnaise avec François dans les buts, Moiroud, Avignan et Champier en défense, les frères Richard et Fortunier en demis, Rage, Chassagneux, Charles, Morel et Dorel en avants.*

*Le moniteur d'éducation physique Charles est à la fois l'entraîneur écouté de l'équipe et aussi le meilleur joueur. Avignan, Chassagneux et Morin méritent également d'être comptés au nombre de nos bons éléments<sup>64</sup>.*

On remarque la mention particulière décernée à notre professeur d'éducation physique, considéré comme le meilleur joueur de l'équipe.

<sup>64</sup> Journal *l'Espoir*, 28 septembre 1948.

Dans le même article on pose la question de la montée en promotion l'année suivante et M. Coudol répond :

*Certainement pas cette année, nos éléments solides mais très jeunes, manquent encore d'expérience. Toutefois, on ne sait jamais avec les rentrées attendues de deux anciens joueurs : Vaget et Huguet...*

*... Nous comptons aussi sur l'appui prochain des Normaliens...*

Le talent de René Charles ne passe pas inaperçu et plus tard il va jouer à Saint-Chamond et à Roche-la-Molière chez les Grands Amateurs, niveau qui correspond au National actuellement.

En athlétisme, on le verra par la suite, ses performances sont remarquables pour l'époque.

Professeur d'éducation physique à Montbrison, il a œuvré toute sa vie pour le sport scolaire et a formé des générations de sportifs.



F.C.M. (1947-1948)

De gauche à droite : debout, Avignant, Moyroud, François, Avignant, Daurelle, Fortunier, Esposito,  
Accroupis : Bouchot, Kincher, Charles...

Quant au F.C.M. à l'issue de la saison 1948-1949, grâce à un titre de champion, l'équipe première accède au niveau de la promotion de la Loire (l'élite du département). Finalement l'objectif de la montée en promotion est bien atteint. Le club compte alors 40 licenciés seniors.

### **Période difficile**

Nos footballeurs occupent successivement différents terrains dont les Jacquins, terrain situé à l'emplacement actuel d'un lotissement, derrière la caserne des pompiers. Ils utilisent également un terrain à La Verdrière, en bordure du canal et le terrain Chavanne, le long de la route de Feurs.

C'est à cette époque, vingt ans après sa création, que le F.C.M. vit une période un peu difficile : il joue les derniers rôles en deuxième division, mais grâce à la ténacité des dirigeants, dont M. Favier, il ne sombre pas. L'effectif du club est alors de 40 licenciés.

### **Période faste**

Tout d'abord, en 1963, au mois d'octobre, on inaugure l'actuel stade de la Madeleine avec des installations, permettant une pratique du football correcte, ce qui donne certainement au club les moyens de se développer.

En 1968, débute une période faste pour le club : des équipes de jeunes sont constituées, l'équipe senior se comporte bien en championnat, avec des derbies contre Moingt, Saint-Romain-le-Puy ou Sury-le-Comtal.

En 1969 une école de foot fonctionne le samedi et les suivantes voient une nouvelle progression avec d'autres catégories de jeunes.

Plus tard, les *fécémistes* accèdent à la promotion d'honneur régionale et, en 1980, décrochent la coupe de la Loire en battant Roanne en finale.

## Union sportive de Moingt

Le club voit le jour en 1948, grâce à la ténacité de quelques mordus de football. Les débuts sont difficiles : la municipalité de Moingt achète le terrain de Montplaisir qui appartenait à l'Institution Victor-de-Laprade mais il faut beaucoup de travail bénévole de la part des dirigeants pour le mettre en état, comme ramasser les nombreuses pierres qui, périodiquement, sortent de terre !

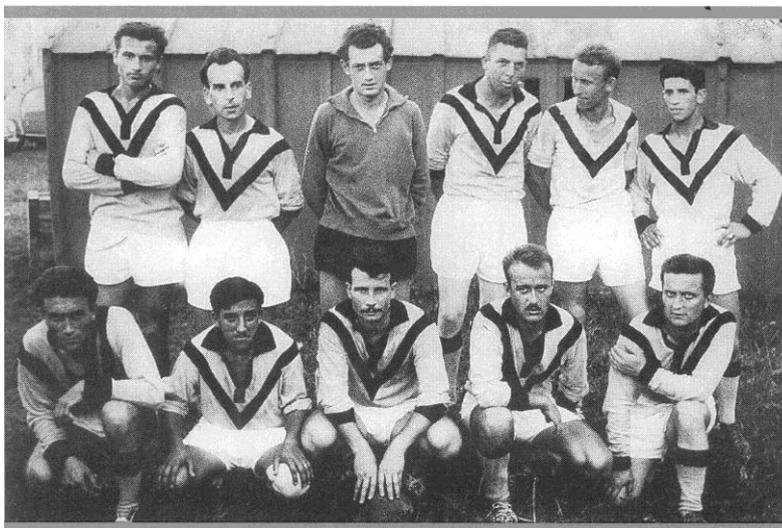
Sur le plan sportif, l'équipe première, comme toute équipe connaît des hauts et des bas. Elle obtient, parfois, d'excellents résultats et certains de ses titres de gloire méritent d'être mentionnés :

1957-1958 : championne de la Loire en 1<sup>re</sup> division.

1968-1969 : championne de la Loire en 2<sup>e</sup> division.

1969-1970 : première en 1<sup>re</sup> division.

1958 : quart de finale de la coupe du Lyonnais.



**U.S. Moingt (saison 1958-1959)**  
Gardien de but : Claude Burlinchon  
(archives du club)

## Sport populaire

De longue date, le football s'est pratiqué à Montbrison dans de multiples clubs ou dans les institutions scolaires. N'oublions pas de citer également l'Olympique de Savigneux qui est devenu le grand rival du F.C.M. au niveau de l'agglomération montbrisonnaise.

Ce sport populaire attire toujours le public dans une région tout acquise à la renommée des Verts. Si les différents clubs ont eu, parfois, des difficultés à se maintenir, le football a finalement repris le dessus et le ballon rond a toujours roulé sur les nombreux terrains utilisés au fil des ans.

# Rugby : des essais non transformés

## Les débuts

C'est en 1823 au collège de Rugby, petite ville située à une centaine de kilomètres de Londres, qu'est né ce nouveau sport appelé rugby. Au cours d'un match de football un certain William Webb Ellis prend le ballon à deux mains et court le déposer derrière le but adverse devant ses camarades furieux de le voir transgresser les règles. Est-ce une légende ou pas ? En tout cas, le rugby allait faire une brillante carrière.

C'est, apparemment, en 1910 que le rugby fait son apparition à Montbrison, du moins si l'on se fie à la presse.

### *Match de foot-ball à Montbrison*

*Dimanche 1<sup>er</sup> mai, à 2 heures du soir au terrain de manœuvres, il sera intéressant d'assister à un match de foot-ball, entre l'Union Ball club de Saint-Etienne UFC et l'équipe militaire du 16<sup>e</sup> de ligne à Montbrison<sup>65</sup>.*

Suit la composition des équipes et on se rend bien compte qu'il s'agit de rugby car chaque équipe comporte 15 joueurs dont des avants, des demis, des trois quarts et un arrière. A l'époque le rugby se nomme foot-ball alors que le football actuel s'appelle foot-ball association. A noter également que ce sont les militaires qui possèdent une équipe de rugby.

Pendant un certain temps le rugby est pratiqué au sein de l'Etoile Sportive Montbrisonnaise qui possède aussi, nous l'avons vu, des équipes de football. On peut penser que ce club, en 1922, montre une certaine activité. C'est ainsi que lors de sa *Grande fête de printemps*, le dimanche 10 mars 1922, de belles rencontres sont proposées au stade militaire de Savigneux. Cette fête est placée sous la présidence d'honneur de monsieur Dupin maire de Montbrison, du Colonel Clerc commandant le 16<sup>e</sup> d'infanterie et du docteur Maisonneuve.

Le programme ne manque pas d'attrait :

*Grand match de Rugby entre l'Etoile sportive Montbrisonnaise et la toute première équipe de Cluny Gadz' Arts Sports, champion de France des Hautes Ecoles en 1921. Cette équipe s'est taillée une grande réputation... L'Etoile a mis sur pied son meilleur quinze composé des premiers éléments civils et militaires qui tâcheront d'endiguer les nombreuses attaques des Gadz'Arts...<sup>66</sup>.*

Et pour que la fête soit complète, les tambours et clairons des Petits Fifres interviennent pendant la durée de cette manifestation sportive.

La section rugby de L'E.S.M. propose, dorénavant, de belles affiches aux fervents du ballon ovale. Par exemple, au mois d'avril 1922, les Montbrisonnais reçoivent le Club Amical Thiernois, *un des meilleurs club d'Auvergne. L'Etoile Sportive opposera à cette redoutable équipe son meilleur quinze qui fit une belle partie contre Cluny et tout récemment réussit à tenir en échec le Stade Forézien Universitaire... Souhaitons donc une victoire montbrisonnaise qui couronnerait une saison bien remplie<sup>67</sup>.*

Le 29 octobre 1922 la saison de rugby commence, entre autres, par un match amical, à Montbrison, contre l'Abeille Sportive Stéphanoise qui l'emporte sans bavure 14 à 0. A la suite de cette défaite, à l'occasion du match retour, *une modification de nos lignes arrières s'imposait, nous avons eu la rentrée de Dumont comme trois-quarts aile et Carles... Et c'est dans cette nouvelle formation que l'E.S.M. s'est présentée sur le terrain de l'A.S.S...<sup>68</sup>.*

---

<sup>65</sup> *Journal de Montbrison*, 30 avril 1910.

<sup>66</sup> *Journal de Montbrison*, 18 mars 1922.

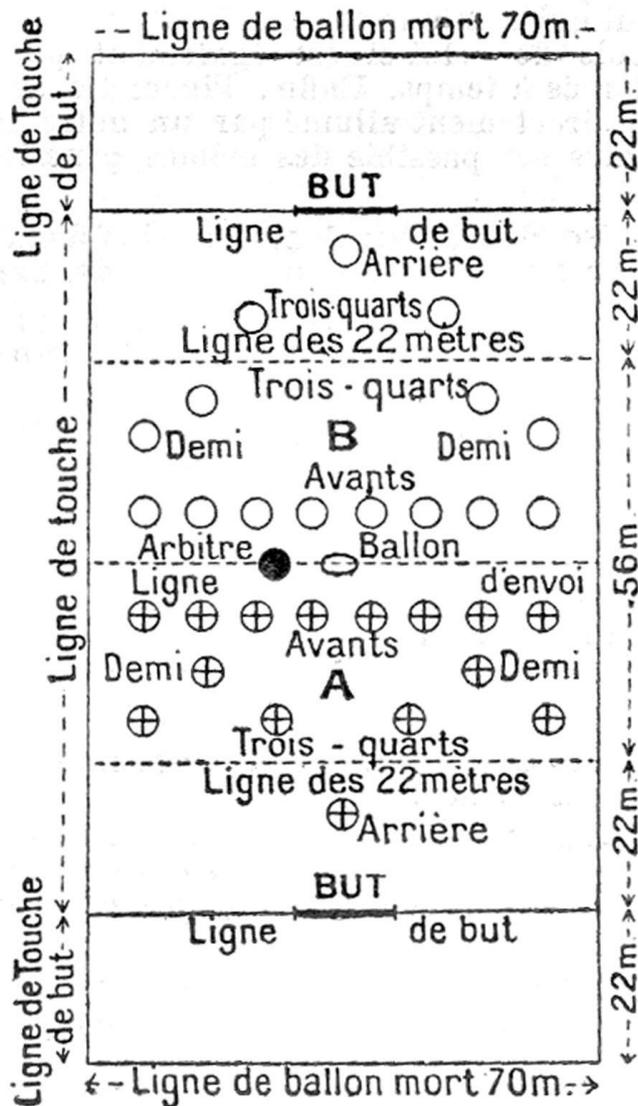
<sup>67</sup> *Journal de Montbrison*, 8 avril 1922.

<sup>68</sup> *Le Montbrisonnais*, 11 novembre 1922.

**football** ou **foot-ball** [fout'-bôl] n. m. (en angl. *ballon de pied*). Sorte de jeu de ballon, sport national des Anglais, répandu aussi en France, et dans lequel les joueurs, divisés en deux camps, cherchent à porter le ballon dans le camp opposé. Ballon servant à ce sport : un *football ovoïde*.

— ENCYCL. Le football se joue sur un terrain rectangulaire dont les dimensions ne doivent pas dépasser 144 mètres de long et 70 mètres de large. On distingue deux sortes de football : le *football Rugby* et le *football Association*.

Dans le premier, les joueurs sont quinze par équipe ; ils ont le droit de ramasser le ballon avec les mains et de courir en le portant. Dans le second, les joueurs sont onze par équipe ; ils doivent uniquement se servir de leurs pieds ; l'usage des mains leur est interdit. Dans les deux jeux, il s'agit de faire passer le ballon, de forme ovoïde dans le Rugby, et ronde dans l'Association, sous une sorte de traverse, reposant sur deux poteaux diversement espacés suivant le jeu. Les diverses luttes que se livrent les deux camps afin d'atteindre le but du camp adverse sont l'objet de règlements précis. Un arbitre, muni d'un sifflet, dirige la partie.



Plan et place des joueurs d'une partie de football Rugby.

Quand le rugby s'appelait football (article du dictionnaire *Larousse* (1909))

Finalement les Montbrisonnais prennent leur revanche en gagnant 5 à 3 grâce à un essai transformé du fameux Dumont.

Le 19 novembre suivant, l'E.S.M. devait rencontrer, en championnat du Lyonnais, l'équipe de l'U.S.A. Firminy, mais cette dernière déclara forfait. A la place, une rencontre amicale opposa Montbrison à Thiers, équipe supérieure, qui gagna 6 à 0. Cependant on pouvait lire dans la presse ce commentaire sévère :

*Il a été regrettable que par l'absence injustifiée de quelques joueurs et de l'indiscipline sur le terrain de quelques-uns, ce match a manqué d'intérêt, l'E.S.M. jouant avec 12 équipiers ; il est à espérer que pour la bonne renommée de l'Etoile, ces faits d'indiscipline ne se renouvelleront pas<sup>69</sup>.*

Le dimanche 3 décembre les joueurs suivants sont convoqués à la gare pour aller jouer à Saint-Etienne :

Palais, Hervé, Folchain, Charles C. Biron, Dron, Carle, Bayle, Julien, Nivel, Chassain, Massacrier, Charles R., Verhnet, Dumont, Large.

A cette même époque, d'autres joueurs sont cités : Devin, Palmier, Conchon, Meyrieux.

Cette belle aventure du rugby allait provisoirement s'interrompre, quand un amateur de rugby suggère de relancer l'activité et lance un appel dans la presse :

*Rugby*

*Depuis près de 2 ans, le public montbrisonnais est privé du beau sport cher aux Méridionaux qu'est le Rugby, et pourtant les éléments ne peuvent manquer dans notre cité montbrisonnaise, c'est-il qu'il y aurait trop de profanes ? Je crois que non, on se souvient que lors des matchs où notre ancienne équipe locale de Rugby évoluait sur les terrains soit de l'usine Chavanne, soit du Champ de Mars dans diverses compétitions contre les équipes régionales le public sportif abandonnait le ballon rond, pour venir applaudir et encourager nos vaillants rugbymen...*

*Sous la bonne direction technique de M. Dumollard, un vétéran du Rugby, cette équipe faisait goûter aux Montbrisonnais les charmes de ce sport, la beauté du jeu...*

*Il faut que Montbrison possède son équipe locale.*

Signé : *un supporter*<sup>70</sup>.

Cet appel ne reste pas sans lendemain et une réunion est organisée le mardi 23 décembre 1924 à 8 heures du soir au grand café de la Presse, boulevard Carnot, à laquelle sont conviées toutes les personnes intéressées : supporters, anciens et futurs joueurs. Et c'est ainsi que se crée un nouveau club de rugby : le Sporting Club Montbrisonnais.

## **Sporting Club Montbrisonnais**

Dès le mois de février les entraînements commencent avec des anciens joueurs et des nouveaux comme *Daspect* et *Lassablière* qui viennent du *Stade Universitaire de Saint-Etienne*, *Audigier* au *C.A.S.Thiernois*<sup>71</sup>.

Cette première année ne comporte que des matches amicaux, la saison de rugby 1924-1925 étant déjà commencée.

L'activité de ce nouveau club paraît débordante à en juger par les nombreux articles qui lui sont consacrés. En voici quelques exemples :

---

<sup>69</sup> *Le Montbrisonnais*, 22 novembre 1922.

<sup>70</sup> *Journal de Montbrison*, 20 décembre 1924.

<sup>71</sup> *Journal de Montbrison*, 12 février 1925.

### *Sporting-Club Montbrisonnais. Rugby*

*Dimanche prochain 1<sup>er</sup> février, entraînement sur le terrain du champ de mars à 10 heures très précises.*

*Rassemblement des joueurs à 9 heures ½ au vestiaire, café Patet à Savigneux.*

*Sont spécialement convoqués sur le terrain les joueurs suivants : Daspect, Audigier, Cerles, Terrade, Massacrier, Dron, Julien, Charles, Auguste, Brunel, Palais, Fournier, Large, Damon, Bayle, Jarjaval, Lamazière, Forest, Crozet.*

*Les joueurs ci-dessus sont priés de se conformer à cet ordre de convocation sous peine d'amende, afin de commencer l'entraînement à 10 heures précises, en vue d'un prochain match<sup>72</sup>.*

*Le Secrétaire : Julien.*

### *S.C.M. Rugby*

*Tous les membres du Sporting-Club montbrisonnais sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu samedi 21 février à 8 heures du soir à l'Hôtel de Ville, salle de l'ancienne Justice de Paix. Présence exigée.*

*Ordre du jour :*

*Distribution des équipements.*

*Constitution de l'équipe qui doit se déplacer à Saint-Etienne, le 1<sup>er</sup> mars prochain contre le Stade Forézien Universitaire.*

*Questions diverses.*

*Le Secrétaire.*

*Dimanche 27 février, entraînement au terrain du champ de Mars à 9 heures ½ très précises, en tenue<sup>73</sup>.*

*La saison de Rugby va bientôt commencer, de toutes parts, les clubs s'organisent et les calendriers sont sur le point d'être achevés.*

*Le Sporting-Club Montbrisonnais n'est pas en retard lui, l'entraînement commencé depuis quelque temps, continue fermement et les résultats laissent prévoir une très bonne ligne arrière... de nouvelles rentrées modifient sérieusement l'équipe que nous avons vu évoluer l'an passé, mais nous retrouverons les Daspect, Marnat, Charpinet et Chassin sur la brèche, et le public montbrisonnais sera bien servi en beau sport, nul doute que les touches du Rugby au terrain de Savigneux seront comme d'habitude noires de monde pour encourager nos rugbymen.*

*Dans le calendrier du S.C.M. nous apercevons en effet que Roanne, Saint-Etienne ; Firminy, Tarare et St-Chamond seront nos hôtes...*

*Nous rappelons que les adhésions au S.C.M. sont reçues chez M. Terrade, rue des Legouvé, 9.*

*Dimanche 8 mars, les Aiglons du Lycée de Roanne à Montbrison... en match amical.*

*Les amateurs du beau rugby pourront assister à cette occasion à un match passionnant qui opposera une équipe légère, souple, rapide ne pratiquant que le jeu ouvert, à notre quinze local qui brille par son pack lourd<sup>74</sup>.*

---

<sup>72</sup> *Le Montbrisonnais*, 31 janvier 1925.

<sup>73</sup> *Le Montbrisonnais*, 21 février 1925 ;

<sup>74</sup> *Journal de Montbrison*, 7 mars 1925.

Chaque équipe possède des atouts différents, ce qui ajoute encore à l'intérêt suscité par cette rencontre.

Autre exemple de la vitalité du club, une grande manifestation sportive est prévue le 10 mai au champ de Mars avec, au programme, un grand match de rugby, S.C.M. contre l'O.C.F. de Saint-Etienne, qui clôturera ainsi la saison de rugby. Mais il est prévu aussi des courses pédestres pour la section d'athlétisme. *Le cyclisme sera aussi à l'honneur, avec l'épreuve du Championnat de demi-fond du Sporting Club Montbrisonnais, sur un circuit de 45 kilomètres ; plus de 20 inscrits actuellement seront au départ et porteront maillot aux couleurs du Grand Club*<sup>75</sup>.

Il est à noter que le même jour 10 mai, au stade de Savigneux, l'Etoile Sportive Montbrisonnaise organise sa fête annuelle avec deux rencontres de football au programme. Apparemment il n'y a guère d'entente au niveau des deux clubs.

Notre nouveau club de rugby est ambitieux et il a en projet la création d'un stade propre à lui :

*A l'instar des grands clubs, le sporting-club montbrisonnais aura son stade particulier, en effet plus de 9 000 mètres de terrains, viennent d'être mis à la disposition du grand club local pour l'organisation d'un stade moderne où tous les Montbrisonnais et les habitants des communes environnantes pourront avec toute aisance et confort voir évoluer les grandes équipes régionales de rugby aux prises avec notre club.*

*Pour l'organisation, tout a été prévu, clôture, buvette avec abris spacieux et vestiaire, etc. en somme rien ne sera laissé à la légère, nos rugbymans seront heureux de recevoir chez eux le nombreux et fidèle public sportif montbrisonnais qui lui a tant apporté la saison dernière d'encouragement et à qui, vont, tous nos remerciements pour la marque de sympathie qui nous a témoigné.*

*Prévoyant l'affluence habituelle pour la prochaine saison de rugby dont le calendrier va paraître incessamment, des emplacements seront spécialement réservés à nos membres honoraires, aux familles des sociétaires et le pourtour pourra recevoir plus de 2000 personnes.*

*En ce qui concerne l'inauguration du stade, les actifs dirigeants du S.C.M. mettent sur pied une grande fête sportive et comme selon leur habitude, tous les sports seront représentés depuis le cyclisme à l'athlétisme et bien entendu un grand match de rugby mettra aux prises notre 15 local avec un grand club régional. Sans anticiper, le programme de cette grande manifestation sportive paraîtra en temps opportun.*

*Le Conseil d'administration*<sup>76</sup>

Ce projet aboutit et l'inauguration de ce stade donne lieu, comme prévu, à une grande manifestation sportive :

#### *L'inauguration du stade des Granges*

*C'est devant plus de 800 personnes que fut inauguré le nouveau stade du Sporting Club Montbrisonnais. Le stade superbement décoré a vu passer sous son superbe portique les meilleurs pédestriens de la Loire, et le club doyen stéphanois qu'est le Stade forézien universitaire... avait déplacé en cet honneur ses deux équipes... Toutes les personnalités sportives de notre ville étaient présentes*<sup>77</sup>.

---

<sup>75</sup> *Journal de Montbrison*, 2 mai 1925.

<sup>76</sup> *Journal de Montbrison*, 29 août 1925.

<sup>77</sup> *Journal de Montbrison* du 3 octobre 1925.

Par la suite, les matches de rugby se déroulent au stade des Granges.

La question se pose de savoir où se situait exactement ce stade et, pour l'instant, nous ne pouvons répondre à la question.

### **Pas de succès pour le rugby**

Malgré cet engouement et les efforts entrepris pour développer le rugby à Montbrison, ce ne fut pas, à l'évidence, une réussite car rapidement on n'entend plus parler de rugby dans la presse. A quoi cela tient-il ?

Vraisemblablement une certaine concurrence existait entre le football et le rugby à Montbrison, entre l'Etoile Sportive Montbrisonnaise et le Sporting Club Montbrisonnais. Il n'y avait pas place pour ces deux jeux de ballon, et pas suffisamment d'attraction pour le ballon ovale. Déjà, au moment du lancement du club, les dirigeants mettaient l'accent sur l'aspect éducatif de ce sport, insistant sur un jeu *scientifique* d'où la violence était exclue.

Ainsi le rugby ne put s'enraciner dans la culture sportive de Montbrison. Ce fut le football qui l'emporta et le ballon ovale laissa peu de souvenirs dans la mémoire des Montbrisonnais.

Comme on dit en langage rugbystique, le rugby à Montbrison : des essais mais non transformés.

## Montbrison capitale du basket

Le basket-ball a toujours été un sport très populaire à Montbrison : il a, il est vrai, obtenu rapidement ses titres de noblesse sur le plan national et même international.

Ce sport fut inventé en 1891 au collège de Springfield aux Etats-Unis, par le Canadien James Naismith, médecin et professeur. Il imagina un jeu d'intérieur pour la période hivernale : il s'agissait de marquer des points en lançant un ballon dans un panier à fruits fixé au mur ; ce ballon ne devait être utilisé qu'à la main. Le basket-ball, la balle au panier, était né.

Rapidement, ce sport gagna d'autres pays comme la France où il apparut deux ans plus tard en 1893. A l'automne 1907 fut organisé le premier championnat de Paris.

### Les premiers pas du basket à Montbrison

#### Sous la bannière des P'tits Fifres Montbrisonnais

A Montbrison, le basket-ball fit son apparition en 1926. Jean Cerisier, qui allait devenir plus tard le directeur du journal *la Liberté*, avait séjourné quelques années à Montargis. Là, il avait pratiqué le basket. Venant habiter Montbrison, il rapporta avec lui ce nouveau sport. Une section de basket fut ainsi créée au sein de la société musicale et gymnique des P'tits Fifres Montbrisonnais. Dans le *Journal de Montbrison* en date du samedi 6 mars 1926, on pouvait lire ce communiqué :

*P'tits Fifres Montbrisonnais*

**SECTION DE BASKET-BALL**

*Dimanche 7 mars, la section de basket-ball recevra sur son terrain du Champ de Mars<sup>78</sup>, l'équipe première de «La Suryquoise» de Sury-le-Comtal. Coup d'envoi à 2 heures.*

*Sont convoqués sur le terrain, les joueurs : Séon André, Cerisier Jean, Pérat Fernand, Fleuret Auguste, Hervier Mathieu.*

Dans le même journal, daté du samedi 27 mars 1926, les mêmes joueurs sont convoqués le dimanche 28 mars en gare de Montbrison, à 12 heures, pour aller disputer un match amical à La Fouillouse. Et c'est ainsi que commença l'aventure du basket à Montbrison.

Jean Soleillant, né en 1915 et qui fut un des pionniers du basket à Montbrison, a vécu les débuts du basket à Montbrison. *Je me souviens être allé, avec ma mère, à Savigneux, au Champ de Mars où se jouait un des premiers matches de basket. On est arrivé, le match, d'ailleurs, était fini ! Les panneaux étaient en grillage, non en bois comme par la suite<sup>79</sup>.*

Les premières rencontres furent certainement difficiles, à en juger par l'article paru dans la presse le 24 avril 1926 :

*Notre jeune équipe de basket-ball, quoique ayant reçu de formidables défaites, n'est nullement découragée. Aussi nous ne doutons pas que les Montbrisonnais viendront nombreux encourager nos jeunes sportmen, dimanche prochain 25 avril, au Champ de Mars. Ils verront*

---

<sup>78</sup> Le Champ de Mars se trouvait à Savigneux à l'emplacement de l'actuelle zone industrielle, près de la route de Précieux.

<sup>79</sup> Nous remercions M. Jean Soleillant pour l'entretien qu'il nous a si gentiment accordé le 29 août 2000 et pour les documents qu'il nous a fournis.

*évoluer une équipe de valeur, qui est l'Espérance de La Ricamarie et aussi ils verront avec quelle ardeur les P.F.M. se défendront car ils voudront s'assurer à tout prix une modeste défaite et peut-être même la victoire... Les équipiers suivants sont convoqués à une heure et demie, café Patet, Fleuret 1 et 2, Pérat, Séon, Hervier<sup>80</sup>.*

Comme on peut le constater, les ambitions restent modestes mais l'enthousiasme est là. Rapidement, nos sportifs quittent l'herbe du Champ de Mars pour la terre de la place Bouvier. Ainsi, à Montbrison même, les rencontres peuvent se disputer devant un public plus nombreux : on prend l'habitude de venir assister aux matches de basket car la route Nouvelle et le Jardin d'Allard tout proches, sont un lieu de promenade favori des Montbrisonnais. Les joueurs, pour pratiquer leur sport favori, devaient avant chaque rencontre, planter les poteaux de basket et, à la fin de la partie, les enlever et les remettre dans la salle de l'Orangerie au Jardin d'Allard.



**Match sur la place Bouvier**  
(archives B.C.M.)

Octobre 1928 voit le début du championnat pour les P.F.M. qui rencontrent l'équipe de Saint-Romain-le-Puy, équipe redoutable, si l'on en juge par la presse :

*Après quelques semaines d'entraînement, les 2 équipes des P.F.M. rencontreront les équipes correspondantes de l'Avenir de Saint-Romain-le-Puy ; ces matches compteront pour les championnats de l'U.G.S.P.L<sup>81</sup>. (2<sup>e</sup> série).*

*En saison dernière les verriers ont obtenu des résultats merveilleux. Ne sont-ils pas champions de la Loire (2<sup>e</sup> série) ... ? Que vont faire les Montbrisonnais devant de tels adversaires ? Avec des avants comme Duvert et Gros II, 2 shooteurs au panier précis, un centre comme Massacrier, un distributeur de jeu scientifique et 2 arrières comme Gros I et Pierre qui font une des meilleures défenses de 2<sup>e</sup> série, nous sommes persuadés que les locaux sortiront avec un résultat honorable. La 2<sup>e</sup> équipe locale est composée de jeunes éléments pleins d'espoir. Ils peuvent, avec un animateur comme Devin, nous faire des surprises. Ces matches commenceront à 14 h précises, pour les 2<sup>e</sup> équipes, place Bouvier. Nul doute que les sportifs montbrisonnais viennent par leur présence encourager les joueurs. Sont convoqués à 13 h 30 au vestiaire : 1<sup>er</sup>*

---

<sup>80</sup> *Journal de Montbrison*, 24 avril 1926.

<sup>81</sup> Union Gymnique et Sportive des Patronages de la Loire. Elle dépendait de l'Union Gymnique et Sportive des Patronages de France qui, par la suite, est devenue la Fédération Sportive de France (F.S.F.). Cette fédération s'est intéressée très tôt au basket puisque c'est elle qui a organisé le premier championnat de Paris en 1907.

*équipe : Duvert M. ; Gros II ; Massacrier L. (cap.) : Gros I ; Pierre A. ; 2<sup>e</sup> équipe : Châtain L. ; Perroton M. ; Devin A. (cap.) ; Meynard J. ; Brunel R. ; remplaçant : Devez G.<sup>82</sup>*

Le 16 décembre de la même année, nos joueurs rencontrent, place Bouvier, une autre équipe de valeur, Notre-Dame-Sports, qui venait de prendre la tête du championnat en battant l'ancien leader, Saint-Romain-le-Puy. La saison sportive 1928-1929 se termine en mars 1929 par le match retour contre Notre-Dame-Sports :

*Nos vaillants basketteurs des P.F.M. viennent d'ajouter un beau succès à leur palmarès déjà élogieux. Pour leur dernier match de championnat ils battirent dimanche dernier à Saint-Etienne la redoutée équipe de Notre-Dame-Sports par 44 à 39. Les nombreux supporters qui accompagnèrent les P.F.M. assistèrent à un des plus beaux matches fournis par les 2 équipes depuis le début de la saison. Notre-Dame-Sports invaincue sur son terrain voulait confirmer ses succès mais nos basketteurs étaient partis eux aussi avec l'intention de vaincre. Ils réussirent à arracher la victoire qui les classe seconds de la 2<sup>e</sup> série<sup>83</sup>.*

Outre l'Avenir de Saint-Romain-le-Puy et Notre-Dame-Sports d'autres patronages catholiques sont les adversaires de nos basketteurs : la Vigilante de Saint-Etienne, l'Arc-en-ciel d'Unieux, l'Espérance de La Ricamarie, la Fraternelle Stéphanoise, la Jeune Garde de Sainte-Marie de Saint-Etienne, les Enfants du Forez de Feurs...

Les joueurs des P.F.M. ont fait de gros progrès depuis leurs débuts plutôt timides et le basket s'implante dans la ville. Certes ce sport ne s'adresse qu'à des adultes, mais les plus jeunes s'y intéressent, comme nous le confirme Jean Soleillant : *A l'école Saint-Joseph<sup>84</sup>, à la récréation, on ne perdait pas trente secondes, on prenait le ballon et on allait jouer...<sup>85</sup>.*

Quelques années plus tard, Jean Soleillant rejoint avec d'autres jeunes, la section basket des P.F.M. :

*On s'est trouvé à deux ou trois et on est entré à la section basket. On avait une équipe qui n'était pas mal du tout ; elle comprenait Lucien Rochette, Paul Meynard, André Dubruc, Marcel Palle et moi. Le Comité de la Loire de basket avait lancé le premier championnat de la Loire Jeunes dénommé Coupe des Jeunes. Nous avons tous moins de 18 ans, sauf Marcel Palle qui avait un an de plus et qui, de ce fait, ne pouvait disputer cette épreuve. Il fut donc remplacé par Marcel Morel<sup>86</sup>.*

Cette jeune équipe gagne au point d'être qualifiée pour jouer la finale à Saint-Etienne.

*Nous n'étions pas donnés favoris pour cette finale et en partant on pouvait lire sur le journal : on se demande bien ce qu'est venue faire ici cette équipe des P'tits Fifres Montbrisonnais. Et nous avons gagné la Coupe des Jeunes qui était le championnat de la Loire juniors. Nous avons rapporté la première coupe à Montbrison, c'était en 1933<sup>87</sup>.*

Le dimanche 29 avril 1934 est organisé par les P.F.M. un tournoi de basket appelé Coupe des P'tits Fifres Montbrisonnais, doté du challenge Louis Devin, un sociétaire des P.F.M. victime de la guerre 14-18. Les engagements peuvent être envoyés à l'abbé Martin, vicaire à Notre-Dame et directeur de la société ou à M. Soleillant, secrétaire.

---

<sup>82</sup> *Journal de Montbrison*, 6 octobre 1928.

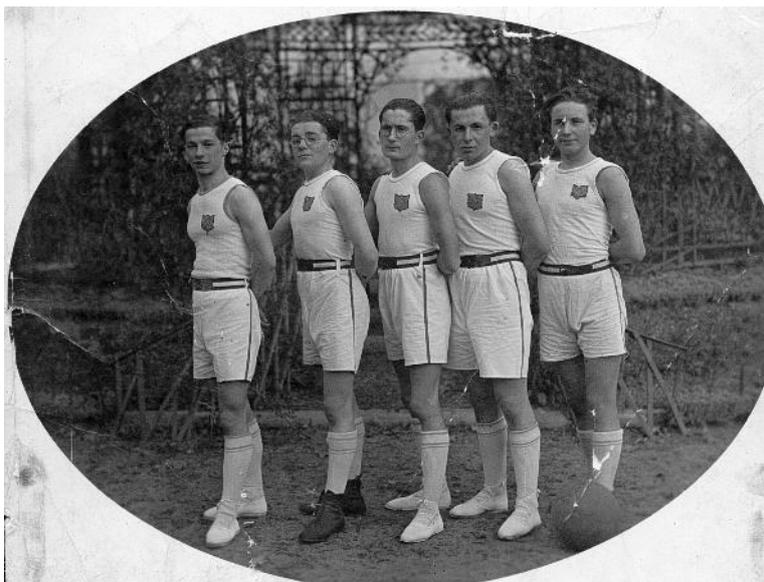
<sup>83</sup> *Journal de Montbrison*, 9 mars 1929.

<sup>84</sup> L'école catholique Saint-Joseph, tenue par les frères des écoles chrétiennes, était située dans le quartier des Parrocels. Elle fut démolie dans les années cinquante lors de la rénovation de ce quartier.

<sup>85</sup> Interview de Jean Soleillant du 29 août 2000

<sup>86</sup> *Ibid.*

<sup>87</sup> *Ibid.*



**Equipe Juniors en 1933**

## Création du Basket-Club-Montbrisonnais

En septembre 1934, ces basketteurs, en accord avec les dirigeants des P.F.M. dont l'abbé Martin, décident de s'affilier à la F.F.B.B.<sup>88</sup>. Ils créent le B.C.M., Basket-Club Montbrisonnais, et ils gardent comme couleurs celles des P'tits Fifres, c'est-à-dire le blanc et le vert. Comme le dit Jean Soleillant : *Nous voulions voler de nos propres ailes... On s'est affilié à la Fédération en tant que B.C.M. mais on n'était pas déclaré officiellement*<sup>89</sup>.

Jean Soleillant était devenu dirigeant et ceci pour plusieurs raisons :

*Un jour à Saint-Romain, je me blesse et je reste deux mois sans jouer... Il y avait d'autres ailiers comme moi, Paul Laffay et Roger Bardon qui étaient excellents et il fallait un manager ; alors je suis devenu secrétaire et je ne jouais plus, parfois, que pour m'amuser. Dans ma carrière de dirigeant j'ai été marqué par un moniteur de gym que j'avais connu à l'âge de dix ans aux P'tits Fifres : M. Hazard. Il travaillait chez Chavanne et le vendredi, après son travail, il venait bénévolement nous entraîner*<sup>90</sup>

M. Hazard dont les filles firent du basket plus tard, resta un exemple pour Jean Soleillant qui occupa le poste de secrétaire pendant 25 ans.

## Séparation définitive

Voilà le B.C.M. lancé, mais il reste encore plus ou moins lié aux P'tits Fifres. La séparation définitive intervient en 1938. D'après Jean Soleillant, qui était à cette époque au service militaire, c'est l'organisation d'un bal à la salle des Pénitents qui provoqua la rupture. Le trésorier du club avait besoin d'un peu d'argent et le bal, d'ailleurs, fut une réussite. Mais les responsables des P'tits Fifres, un patronage catholique, n'apprécièrent pas. Un communiqué, paru dans le bulletin paroissial du dimanche 20 février 1938, marque l'indépendance totale du B.C.M. :

---

<sup>88</sup> Fédération Française de Basket-Ball.

<sup>89</sup> Interview de Jean Soleillant du 29 août 2000.

<sup>90</sup> *Ibid.*



**B.C.M. saison 1935-1936**

(debout de gauche à droite : André Dubruc, Roger Bardon, Marcel Morel, Georges Pinon ; accroupis : Marius Gros, Jean Soleillant, Paul Laffay ; joueurs photographiés avec les 5 challenges ou coupes gagnés cette année-là)

*P'tits Fifres Montbrisonnais. D'accord avec les membres du Conseil d'administration, le vicaire Directeur de la Société «Les P'tits Fifres Montbrisonnais» informe le public qu'il donne l'autonomie à la section de basket, connue sous le nom de «Basket-Club-Montbrisonnais».*

*En conséquence, le « Basket-Club » devient une société indépendante et sans lien avec les Oeuvres paroissiales de la ville de Montbrison et le Directeur des «P.F.M.» décline toute responsabilité à son endroit<sup>91</sup>.*

C'est donc l'autonomie complète pour nos basketteurs qui n'ont plus d'attache officielle avec leur société d'origine : en quelque sorte, on reconnaissait l'indépendance acquise en fait depuis 1934.

### **Le début d'une grande aventure**

Avec la création du B.C.M. le basket montbrisonnais va prendre une autre dimension. Tout d'abord, les basketteurs vont abandonner la place Bouvier pour un terrain situé au Parc, dans le Parc Levet<sup>92</sup>. Mais il a fallu créer l'aire de jeu.

*Délaissant la balle, nos bécémistes... prennent la pioche, la pelle et le rouleau et réalisent en un temps record (3 jours) leur terrain de jeu, chacun payant de sa personne. Le premier jour de*

<sup>91</sup> « Au temps des P'tits Fifres Montbrisonnais », *Village de Forez*, supplément au n° 69-70 (page 28).

<sup>92</sup> Le terrain se trouvait à l'emplacement de la maison Fourets actuelle.

*l'utilisation officielle du nouveau terrain il pleut en abondance et il est vite transformé en un véritable lac de boue<sup>93</sup>.*

Jusqu'alors le spectacle offert par les basketteurs était gratuit, mais en octobre 1935, au début de la nouvelle saison, à l'occasion d'une rencontre de championnat de France, la F.F.B.B. impose un prix d'entrée de 2 francs ; ceci permet de réaliser la première recette (86 francs). Dorénavant les entrées seront payantes.

Côté sportif, les résultats sont encourageants. La première saison 1934-1935 voit le B.C.M. terminer second de son championnat derrière les *Enfants du Forez* de Feurs, ce qui lui permet d'accéder à la catégorie supérieure. La saison 1935-1936 est marquée par le premier match en championnat de France du B.C.M. qui reçoit l'*A.S.Casino* de Clermont qui gagne de 2 points seulement. En championnat de la Loire Promotion, les bécémistes sont sous-champions, une nouvelle fois précédés par les *Enfants du Forez*.

*Au cours d'un des matches de cette compétition départementale, le B.C.M remporte sur son terrain une victoire avec une marge de 25 points, sur les futurs champions, mais l'équipe visiteuse dépose une réclamation et obtient le match à rejouer. Motif : Un des cercles penchait légèrement et avait favorisé les shoots d'un joueur montbrisonnais<sup>94</sup>.* Le joueur incriminé était le gaucher Paul Laffay et la réclamation, injustifiée, fut néanmoins acceptée.

Le match est donc rejoué sur terrain neutre à Saint-Romain-le-Puy et le B.C.M. perd cette rencontre importante, car il ne peut accéder au Championnat Honneur, d'autant plus qu'il perd son match de barrage contre le B.C. Soleil. Malgré ces déboires, le club enregistre une grande satisfaction avec Roger Bardon qui enlève le Critérium du Jeune Basketteur. Ainsi se termine une saison pleine de promesses, d'autant plus que le B.C.M. enregistre l'arrivée du jeune Albert Coupat, élève à l'E.P.S.<sup>95</sup> à Montbrison.

## **Un sport bien implanté**

Contrairement à d'autres sports qui, à Montbrison, ont eu des débuts difficiles, parfois des existences éphémères, le basket montbrisonnais s'est implanté durablement. Il a pris naissance au sein des P'tits Fifres Montbrisonnais, un patronage catholique, comme l'étaient ses voisins et rivaux, l'Avenir de Saint-Romain-le-Puy, les Enfants du Forez. Avec l'arrivée du B.C.M. sur la scène sportive, le basket obtient ses titres de noblesse à Montbrison.

En dix ans d'existence à Montbrison (1926-1936), le basket s'est structuré, a obtenu, malgré des revers inévitables, des succès prometteurs.

## **Le basket, sport roi à Montbrison**

Une période, riche en événements concernant le basket va s'ouvrir à Montbrison marquant parfois profondément la vie de la cité.

## **Un premier titre**

L'année 1938 est celle de l'obtention d'un premier titre, celui de champion du Lyonnais, grâce à son équipe juniors composée de Albert Coupat, Roger Guillot, Maurice Charra, Lucien Meiller, Jeannot Grange et Pierrot Vicard. Ce ne sera pas le dernier titre.

---

<sup>93</sup> Plaquette « Le B.C.M. a 25 ans ».

<sup>94</sup> *Ibid.*

<sup>95</sup> Ecole Primaire Supérieure.

Notre club se comporte très bien et grâce à ses résultats figure parmi les seize meilleures équipes françaises.

### **Un meneur d'hommes Jo Duplan**

Au début de la saison 43-44, le B.C.M. enregistre la venue de Jo Duplan : originaire de Paris, il arrive d'abord à Saint-Etienne où il joue à L'Association Sportive de Saint-Etienne. Il possède un palmarès éloquent : champion de France avec l'A.S. Cheminots de l'Ouest, il est 8 fois international. Au B.C.M. il se montre un joueur et un entraîneur d'exception. Il a un caractère bien trempé et c'est ce qui explique en partie la crise que va connaître le club.

### **Crise grave**

Au cours de la saison 1943-1944 une crise grave éclate au sein de l'équipe première du B.C.M. qui aurait pu mettre en danger le club.

Au cours d'un match, Duplan décide de sortir un de ses joueurs. Cette décision ne plaît pas à certains qui s'adressent au président du club de foot, le F.C.M. pour lui demander de créer une section basket au sein de son club, ce qui fut fait.

Comme il s'agissait d'excellents basketteurs, le B.C.M. risquait de souffrir grandement de ce départ. Mais avec un certain bonheur, Duplan fait confiance à l'équipe juniors et c'est un club revigoré qui enlève, en 1944, le titre de champion du Lyonnais.

Quant au F.C.M., grâce à ces joueurs de talent il va connaître une période de conquête qui l'amènera au plus niveau.



**L'équipe championne du Lyonnais en 1944,  
debout 2<sup>e</sup> à partir de la gauche Jo Duplan**  
(archives du B.C.M.)

### **Création d'une salle de basket.**

Le 3 juin 1945, en présence de 1 500 personnes, était inauguré le nouveau terrain au stade de Beauregard. A peine Installé, le B.C.M. va franchir une nouvelle étape avec la création d'une salle ce qui, à l'époque, est un grand progrès car la plupart des équipes, même réputées, évoluent en plein air.

Grâce à la ténacité des dirigeants, dont M. Jean-Pierre Cherblanc, les fonds nécessaires sont rassemblés pour financer ce grand projet et en 1946 les joueurs pourront fouler le parquet de Beauregard qui fait l'admiration envié de toutes les équipes visiteuses.

### **L'affaire Varkala**

Le troisième tournoi international de Pâques, en 1948, réunissait, outre le B.C.M., trois équipes de valeur, le Royal IV de Bruxelles, la Croix-Rousse Olympique de Lyon avec en particulier Robert Busnel, capitaine international et qui, plus tard, devient le président de la Fédération internationale de basket et enfin l'A.S. Monaco qui allait d'ailleurs remporter ce tournoi. Dans cette dernière équipe évoluait un jeune joueur lithuanien, Varkala, mesurant 1 m 90, ce qui, à l'époque, n'était pas ordinaire ; il était d'ailleurs le plus grand joueur de ce tournoi et il impressionna le public par ses qualités.

Lors de la soirée dansante organisée comme de coutume à l'issue du tournoi dans la salle de Beauregard, Varkala fut contacté par des dirigeants du club rival du B.C.M., le F.C.M. Varkala accepta croyant avoir donné son accord au B.C.M. tout heureux de pouvoir jouer dans une salle.

Lorsque quelque temps plus tard il fut accueilli à son arrivée à la gare de Montbrison par les dirigeants féécémistes, il s'empressa de demander quand il pourrait s'entraîner à la salle. Quelle ne fut pas sa surprise en constatant qu'il n'avait pas signé pour le B.C.M. ! Il accepta tout de même et il évolua donc sous les couleurs du F.C.M. donnant aux derbies épiques opposant les clubs rivaux montbrisonnais un attrait supplémentaire.

Cet épisode empoisonna un peu plus les relations entre les deux clubs et on reparla encore longtemps de l'affaire Varkala.

### **La grande époque du F.C.M. basket.**

Grâce à ses excellents joueurs, le F.C.M. gravit rapidement tous les échelons pour accéder, à la fin de la saison 1948-1949, à l'échelon national, constitué de deux poules de huit équipes. En 1949-1950 l'équipe se classe 5<sup>e</sup> de la poule A dont les trois premiers sont Villeurbanne, Racing-club de France et Auboué. Cette saison, Villeurbanne est sacré champion de France, en battant Monaco en finale.

En 1950-1951, le F.C.M. est de nouveau 5<sup>e</sup> de sa poule, les trois premiers étant, dans l'ordre, le Paris Université Club, Villeurbanne et Tours. En finale le P.U.C. est battu par le Racing. Cette belle performance des féécémistes ne les empêche pas de redescendre, l'année suivante, en division excellence.

Pendant ces deux saisons le F.C.M. a donc fait partie des seize meilleures équipes françaises. Ce fut l'apogée du club.

Pendant quelques années, B.C.M. et F.C.M. vont se retrouver dans la même poule excellence, ce qui va donner des derbies acharnés où les supporters des deux camps s'enflamment parfois outrageusement. De plus si les partisans du F.C.M. viennent plus d'un milieu populaire, une certaine clientèle du B.C.M. est plutôt bourgeoise .et cela ajoute un élément supplémentaire à la rivalité entre les deux clubs.

La création du F.C.M. sa rapide ascension, la construction de la salle de Beauregard, fierté du B.C.M., l'affaire Varkala... tout cela contribua à créer un climat passionnel : ce fut une véritable guerre entre les deux clubs qui marqua profondément les sportifs montbrisonnais.

## Le Tournoi de Pâques

De cette époque date aussi l'organisation des Tournois de Pâques qui marquent les esprits et font connaître Montbrison en dehors de l'hexagone.

Le premier tournoi international de Pâques est organisé les 20 et 21 avril 1946. L'idée avait germé en Suisse. En effet, en décembre 45, le B.C.M. reçoit un télégramme du Sanas B.C. de Lausanne dans lequel il est écrit : *nous vous invitons à participer au tournoi international de Noël à Lausanne le 16 décembre 1945. Donnez accord par télégramme.* Flattés d'un tel honneur, les Montbrisonnais acceptent cette invitation, malgré les difficultés de l'époque. Le B.C.M. était le premier club français à être reçu en Suisse après la guerre ce qui lui valut une réception fastueuse au consulat de France, mais aussi ailleurs.

Ce tournoi international réunissait les formations de Montchoisy B.C. Genève, Lausanne Basket-ball Club, B.C. Montbrison et Sanas B.C. L'équipe bécémiste composée de Duplan, Bardon, Barjon, Janetta, Guillot, Jallon, Demore et Peyer y enleva un superbe trophée.

A la suite de ce déplacement, les dirigeants bécémistes décident de créer eux aussi un tournoi international. Bien évidemment le premier invité fut le Sanas Lausanne. Outre le club suisse et le B.C.M. on trouvait le Royal IV de Bruxelles et l'A.S. Monaco. Ce premier tournoi se déroula en plein air, devant un nombreux public et vit, en finale, la victoire du Royal de Bruxelles face au B.C.M.

L'année suivante, en 1947, le deuxième tournoi eut un grand retentissement car il se déroula dans la toute nouvelle salle de Beauregard. L'épreuve fut remportée une fois encore par le Royal IV de Bruxelles devant les Italiens du F.C. Gênes Cricket.

La troisième édition, en 1948, vit les Belges battus par l'A.S. Monaco dont une des vedettes, Varkala, allait rejoindre, l'année suivante, le F.C.M. basket.

Les deux années suivantes, 1949 et 1950 virent de nouveau le Royal IV vainqueur malgré une belle résistance des bécémistes battus en finale en 1950.

Au fil des ans le tournoi devient la grande attraction des fêtes pascales et chaque fois le spectacle est de qualité. Pendant quelques jours Montbrison se passionne pour ces grandes équipes qui découvrent le Forez. On assiste aux entraînements des joueurs, à la salle de Beauregard, repérant les vedettes annoncées ; le samedi matin, dans les rues du marché, on croise de grands gaillards aux accents étrangers... sans compter les surprises qui surviennent parfois lors des rencontres, comme lorsque les favoris logiques se font battre dès le samedi soir.

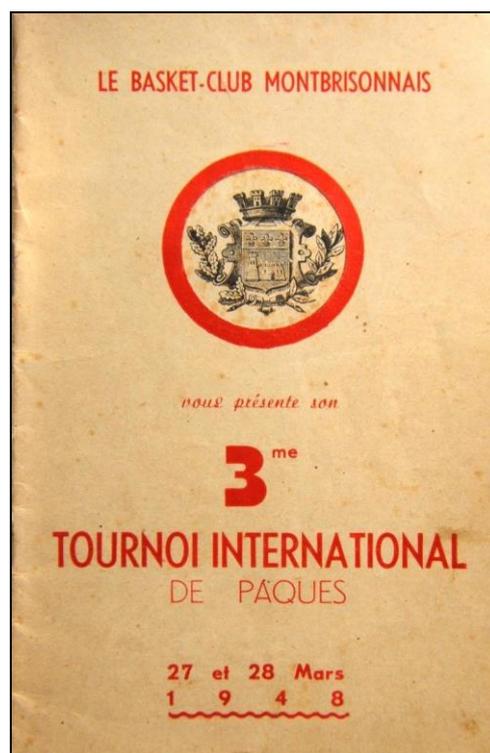
Malheureusement cette belle aventure n'a pu se poursuivre : les championnats ne sont pas terminés au moment de Pâques, les grandes équipes sont inabordables à cause des conditions financières qu'elles imposent...



**Premier tournoi de Pâques, en fond la salle de Beauregard en construction**

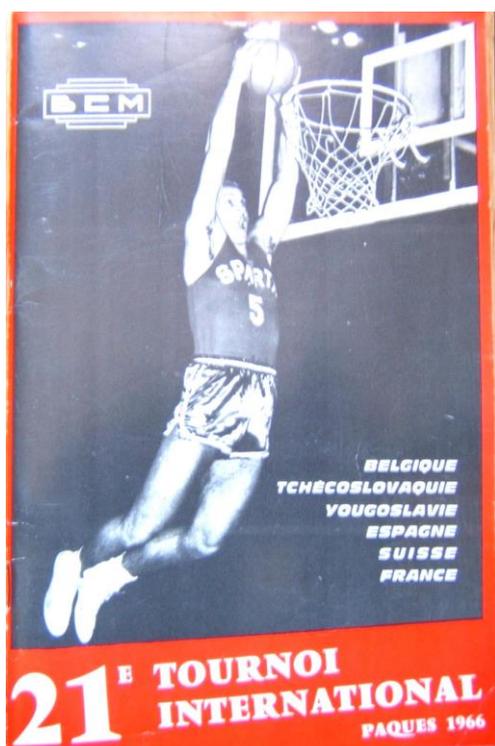
## Palmarès : tournois masculins

1946 : Royal IV de Bruxelles  
1947 : Royal IV de Bruxelles  
1948 : A.S. Monaco  
1949 : Royal IV de Bruxelles  
1950 : Royal IV de Bruxelles  
1951 : Sport Club Gira de Bologne  
1952 : Lycée Français de Madrid  
1953 : Hellas Basket Club de Gand  
1954 : Korsaka Klub A.S.K. Ljubljana  
1955 : Korsaka Klub A.S.K. Ljubljana  
1956 : Olympia A.S.K. Ljubljana  
1957 : Sport Club Gira de Bologne  
1958 : Klub Sportowy Polonia de Varsovie  
1959 : Mavag de Budapest  
1960 : Réal de Madrid  
1961 : Réal de Madrid  
1962 : W.K.S. Slask de Wroclaw  
1963 : W.K.S. Slask de Wroclaw  
1964 : A.S.K. Olympia Ljubljana  
1965 : Racing Club de Malines  
1966 : Sparta de Prague  
1967 : Sparta de Prague  
1968 : Sparta de Prague  
1969 : S.B.R. Standard de Liège  
1970 : Ville de Prague



### Affiches de quelques tournois

(Archives J. Jallon et A. Guillot)





**B.C.M. équipe championne de France 1966**

debout (de gauche à droite) : Robert Faure (directeur sportif), Robert Dumas, Bodgan Kolakovic, Roger Guillaume, François Barrieux,

Accroupis : Gérard Machabert, Maurice Buffière, Gérard Massacrier, Robert Trapeau, André Janetta



**B.C.M., équipe championne de France 1973**

Debout (de gauche à droite) : Antoine Bruyas, Gérard Machabert, Alioune Gueye, Patrick Bernolin, Mieteck Lopatka ; en médaillon Roger Guillaume.

Accroupis : Robert Trapeau, Georges Berger, Alain Thinet, Patrick Gourbeyre, Marcel Brunel, Yves Peyron.

## Des titres

Au cours de sa longue carrière, le B.C.M. a remporté de grands titres nationaux qui ont grandement contribué à la réputation du club.

**1966** : Année exceptionnelle que cette année. En division fédérale I, le club termine 1<sup>er</sup> de sa poule sans avoir connu la défaite et participe à la poule finale à Vichy. Après avoir battu le grand favori, l'A.S. Strasbourg en demi-finale, le B.C.M. s'adjuge son premier titre de champion de France face au C.E.S. Tours.

Dans cette équipe figuraient Maurice Buffière (capitaine et entraîneur), Bogdan Kolakovik, Roger Guillaume, André Janetta, Robert Trapeau, Gérard Massacrier dit *La Puce*, Gérard Machabert, François Barrieux et Robert Dumas.

**1973** : Le B.C.M. est de nouveau couronné champion de France en triomphant du Mulhouse B.C. en poule finale à Amplepuis. L'équipe managée par Roger Guillaume était composée d'Antoine Bruyas, Gérard Machabert, Alioune Gueye, Patrick Bernolin, Lopatka, Robert Trapeau, Georges Berger, Alain Thinet, Patrick Gourbeyre, Marcel Brunel et Yves Peyron.

## De grands joueurs

Tout au long de ces années, de nombreux joueurs ont établi la réputation du basket montbrisonnais. Nous ne pouvons tous les citer et suivant les différentes époques, ils ont eu des influences diverses. Nous avons déjà parlé de Duplan au B.C.M. et de Varkala au club rival.

Au risque d'en oublier, on peut, tout de même relever quelques noms.

Au F.C.M., un autre joueur étranger a évolué avec Varkala : il s'agit du Letton Perkons.

Au B.C.M., nous venons de découvrir, à l'occasion des deux titres de champion de France, les lauréats de ces trophées.

Parmi eux, on peut plus particulièrement citer :

Maurice Buffière, international A et André Janetta international B.

Roger Guillaume, qui débute au F.C.M. puis rejoint la Chorale de Roanne. Devenu international, il revient à Montbrison, au B.C.M.

Alain Thinet, international militaire.

N'oublions pas les joueurs étrangers qui ont apporté beaucoup au B.C.M. :

Granados, international espagnol.

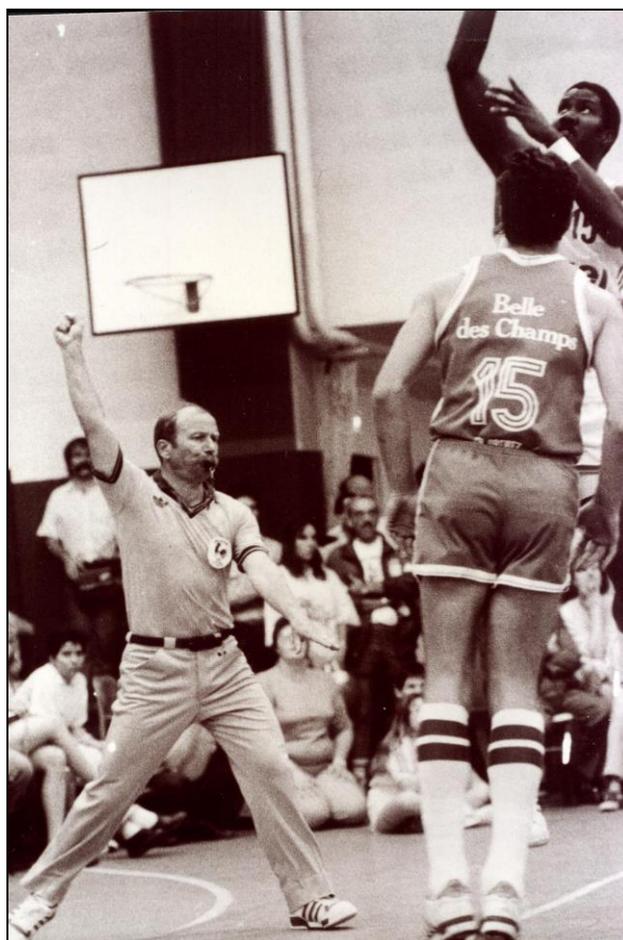
Kolakovik, international yougoslave.

Prazak, international tchécoslovaque.

Lopatka, international polonais.

Pour terminer ce palmarès, il faut adresser une mention particulière à Christian Jallon, fils d'Edmond, qui a montré de grands talents d'arbitre de basket.

Il a commencé à arbitrer au niveau départemental en 1972 et il a rapidement gravi les échelons pour atteindre, en 1976, le niveau de la Nationale I. Puis il devient arbitre international. De juin 1978 à juin 1989, il a arbitré 320 matchs nationaux et 120 internationaux. Notre arbitre méritait bien d'être mis en valeur.



**L'arbitre international Christian Jallon arbitrant une rencontre**

(archives Edmond Jallon)

## Le basket au féminin

Le basket féminin mérite qu'on s'y attarde un peu en raison de son impact dans la vie montbrisonnaise.

### **Création au B.C.M**

C'est en 1942 qu'une section féminine est mise sur pied ; l'équipe I comprend : Suzanne Pierre, Marguerite Duchez (Mme Coupat), Suzanne Lescène (Mme Vigier), Marielle Delcroix. Une équipe II est également formée et ces deux équipes disputent leur premier match officiel le 14 mars 1943 contre la formation du Collège Moderne de Saint-Etienne. L'équipe fanion emmenée par Marguerite Duchez étrille son adversaire sur le score sans appel de 34 à 5.

### **Des débuts réussis**

Pour sa première saison, le B.C.M. participe au championnat de la Loire en excellence qu'il remporte pour la 1<sup>re</sup> fois. L'année suivante, les bécémistes perdent leur titre au profit de l'A.S. Roanne sur le score de 18 à 17.

## Période faste

En 46-47, le B.C.M. reconquiert son titre et accède aux huitièmes de finale du championnat de France féminin mais l'équipe est battue à Nice. En 1951, à l'occasion du 1<sup>er</sup> tournoi de Pâques féminin, le BCM s'impose chez lui contre le Rhône Sportif de Lyon. Les Montbrisonnaises récidivent les deux années suivantes contre la même formation.

Il existe aussi une section féminine au F.C.M. et le basket féminin montbrisonnais domine le basket départemental. A titre d'exemple, une sélection de la Loire dispute, en 1950, une rencontre à Marseille. Dans l'équipe des huit joueuses sélectionnées figurent cinq Montbrisonnaises dont quatre du B.C.M. et une du F.C.M., Marinette Avignant (Mme Tziganok), qui, par la suite, rejoint les rangs du B.C.M.



**Sélection de la Loire (équipe féminine) le 5 février 1950 à Marseille :**

Mlle Marie-Louise Hazard (B.C.M.), Mme Coupat (B.C.M.), Mlle Jeannine Razy (B.C.M.), Mlle Courtade, Mlle Marinette Avignant (F.C.M.), Milles Entressangle, Guillaume et, à l'extrême droite, Mlle Louissette François (B.C.M.)  
(coll. Nicolas et Marinette Tziganok)

En 1954, le manque de réserves les oblige à abandonner le championnat de France en cours de compétition. Malgré tout, lors du 4<sup>e</sup> tournoi de Pâques elles obtiennent leur premier grand succès international en battant l'équipe de Karlovac, sous-championne de Croatie, sur le score de 44 à 39.

## Palmarès des tournois féminin

1951 : Basket Club Montbrison

1952 : Rhône Sportif de Lyon

1953 : Basket Club Montbrison

1954 : Basket Club Montbrison

1955 : Association Lyonnaise Trollsports

1956 : Association Lyonnaise Trollsports

1957 : Association Lyonnaise Trollsports

1958 : Valence Basket

1959 : Valence Basket

1960 : Valence Basket

1961 : Olympique de Marseille

1962 : A.S.P.T.T. Marseille

1963 : A.S.P.T.T. Marseille

1964 : Football Club de Lyon

1965 : Lokomotiva Usti Nad Lobem

1966 : Clermont Université Club

1967 : Sélection nationale tchécoslovaque

1968 : Club CREFF Madrid

1969 : Salvia Universita Brno

1970 : H.C.S. Heidelberg

## Les équipes féminines



**Equipe féminine du B.C.M.**  
(archives du B.C.M.)



**Equipe féminine du F.C.M. avec son entraîneur Varkala**  
(coll. Nicolas et Marinette Tziganok)

## Des hauts et des bas

Le basket féminin connaît des fortunes diverses durant les années qui suivent et la section féminine subit même une période de mise en sommeil.

Mais grâce à une politique de jeunes, les filles seront de nouveau présentes sur le parquet de Beauregard.

En 1962 et 1963, les cadettes deviennent championnes de la Loire, en 1967 le B.C.M. est champion du Lyonnais, en 1973-1974 l'équipe 1<sup>re</sup> intègre dans ses rangs des cadettes et des juniors.

Cette politique de formation porte ses fruits et permet au basket féminin de se maintenir malgré les difficultés.

Plus tard, avec la création du Basket Club Montbrisonnais Féminin (B.C.M.F.), une nouvelle étape est franchie, et le basket féminin se retrouve même en Nationale 1B, aux portes de l'élite nationale.

## Le basket : une passion

Après ce retour sur le passé du basket à Montbrison, force est de constater que ce sport a acquis une dimension nationale et une renommée qui a souvent dépassé les frontières.

Il reste encore le sport numéro un dans la cité comme il l'a toujours été. Je me souviens qu'à l'époque de mon enfance des panneaux de basket, simples cercles de fer, étaient fixés un peu partout, sur les arbres, sur les portes des remises... et on jouait avec des ballons de fortune.

Il reste encore, sur un platane de la cour de l'école Saint-Aubrin, un petit cercle de fer fixé là autrefois. Et au fil des années une partie du cercle a fait corps avec l'écorce de l'arbre. Retrouver ce cercle, là où le basket est né, au siège des P'tits Fifres montbrisonnais, un cercle faisant en quelque sorte partie du paysage, n'est-ce pas le symbole que le basket fait vraiment partie du paysage montbrisonnais ?

Oui Montbrison a été et reste la capitale du basket !



**Le cercle qui fait corps avec le platane (cour de l'école Saint-Aubrin)**  
(cliché André Guillot)

## Sports athlétiques

Déjà au début du XX<sup>e</sup> siècle la création d'une société de sports athlétiques est envisagée à Montbrison :

*Suivant l'exemple donné par Saint-Etienne et par Roanne, un groupe de jeunes Montbrisonnais a résolu de constituer une société de sports athlétiques comprenant courses à pieds, sauts, football, tennis, cricket, hockey, lancement du disque, etc.*

*Dès que l'idée de cette création eut été lancée, les adhésions sont arrivées en assez grand nombre pour que le succès de la Société soit aujourd'hui certain.*

*Les jeunes gens qui voudraient en faire partie, doivent s'adresser à M. Auguste Arzalier, rue Tupinerie, chargé d'enregistrer les adhésions. Ces demandes ne sont accueillies qu'autant que le postulant sera présenté par deux membres déjà inscrits ou par deux personnes répondant de son honorabilité.*

*Dimanche 10 juin, les adhérents se réuniront pour nommer un comité provisoire. Pour connaître le lieu et l'heure de cette réunion s'adresser à M. Arzalier<sup>96</sup>.*

Comme pour d'autres sports, Montbrison ne veut pas être à la traîne et à l'image des autres grandes villes du département on souhaite constituer une société de sports athlétiques, avec de nombreuses disciplines et ceci dès 1901.

On trouve peu de trace, dans la presse, d'épreuves d'athlétisme, si ce n'est à l'occasion de la fête patronale de la Saint-Aubrin, fin juillet, ou lors de la fête du quartier Saint-Jean.

Par exemple en 1905, au moment de la Saint-Aubrin on annonce, dans la presse, des compétitions telles que : course de 110 mètres haies (séries et finale), lancement de poids, course de 100 mètres plat (séries et finale), saut en longueur, course de 400 mètres plat, saut à la perche. Il est organisé aussi une course par équipe de 3 coureurs sur 3 tours de boulevards (6,150 km). Cette grande fête sportive se déroule place Carnot, le dimanche 30 juillet 1905 organisée par le *Sporting Club Forézien de Saint-Etienne*, sous les auspices de la Commission des Fêtes de la ville avec 400 francs de prix en objets d'art attribués ainsi qu'une médaille offerte par le journal *L'Auto*.<sup>97</sup>

Constatons que ces épreuves sont organisées par un club de Saint-Etienne : le projet lancé en 1901 n'a vraisemblablement pas pu se concrétiser.

Dans un article paru dans le journal *L'Espoir* du 28 septembre 1948, à l'occasion d'un reportage sur le monde sportif montbrisonnais, on fait le point sur l'athlétisme à Montbrison :

*Nous avons connu jadis une équipe d'athlétisme à Montbrison. C'était vers 1923 si nous avons bonne mémoire et elle se comportait très bien dans ce véritable championnat départemental par équipes qui était dénommé "Critériums de la Loire", et puis notre sport de base sombra dans l'oubli le plus complet.*

*Pendant en 1942, des représentants de tous les clubs montbrisonnais déjà existants, et notamment M. Coudol du F.C.M., M. Soleillant, du B.C.M., M. Delacroix, des P'tits Fifres Montbrisonnais, eurent l'idée de relancer l'athlétisme. Ainsi prirent naissance les Sports Athlétiques Montbrisonnais qui groupèrent sous une même bannière : footballeurs, gymnastes et même cyclistes.*

---

<sup>96</sup> *Journal de Montbrison*, 21 octobre 1901.

<sup>97</sup> *L'Auto* est le grand journal sportif de l'époque, créateur du Tour de France cycliste en 1903.

*Les résultats de cette première année furent excellents. Hélas ! Dès 1943 les départs en Allemagne commencèrent à désorganiser le club qui, pratiquement, avait cessé de fonctionner en 1945.*

*Sous l'énergique impulsion du président d'honneur, M. Brogi et du président actif, M. Paillet, qui fut champion de France scolaire de disque, les S.A.M. sont repartis du bon pied et définitivement cette fois, semble-t-il.*

*Un dirigeant très actif, M. Varagnat, nous a déclaré :*

*Autour du magnifique athlète complet qu'est Charles, nous avons vu se révéler de nombreux jeunes dont Ligonnie qui fut champion d'Académie du 1 200 m steeple. Un ancien, Roche, a accompli de belles performances en demi-fond et dès cette année de reprise, nous avons eu une quarantaine de pratiquants.*

*Nous avons organisé le challenge Brogi avec 225 engagés et à l'occasion de cette manifestation, les officiels du Comité de la Loire d'athlétisme nous ont adressé leurs félicitations.*

*M. Laffay, un autre dirigeant sympathique nous parle de projets :*

*La saison prochaine, nous ferons venir à Montbrison les meilleurs athlètes régionaux dont ceux de Lyon et de Montferrand. Notre équipe sera améliorée avec les futures rentrées de Decitre, Péricard, du Coquelicot, et celles de Cadier, un grand espoir cadet de cross-country.*

*Quelques doléances pour terminer : un stade municipal digne de ce nom serait le bienvenu à Montbrison. Les S.A.M. n'ont à leur disposition que la médiocre piste de 225 mètres de l'école supérieure.*

*Et puis les saisons trop longues de foot-ball et de basket privent certainement les SAM de quelques éléments de valeur.*

*Voici quelques performances réalisées cette saison par l'athlète complet montbrisonnais Charles :*

*11 s 4/10<sup>e</sup> aux 100 m*

*1 m 70 en hauteur*

*6 m 25 en longueur*

*plus de 10 m au poids.*

*Nous avons déjà parlé de René Charles à propos du football et l'on constate qu'il est vraiment un athlète complet avec des performances remarquables pour l'époque.*

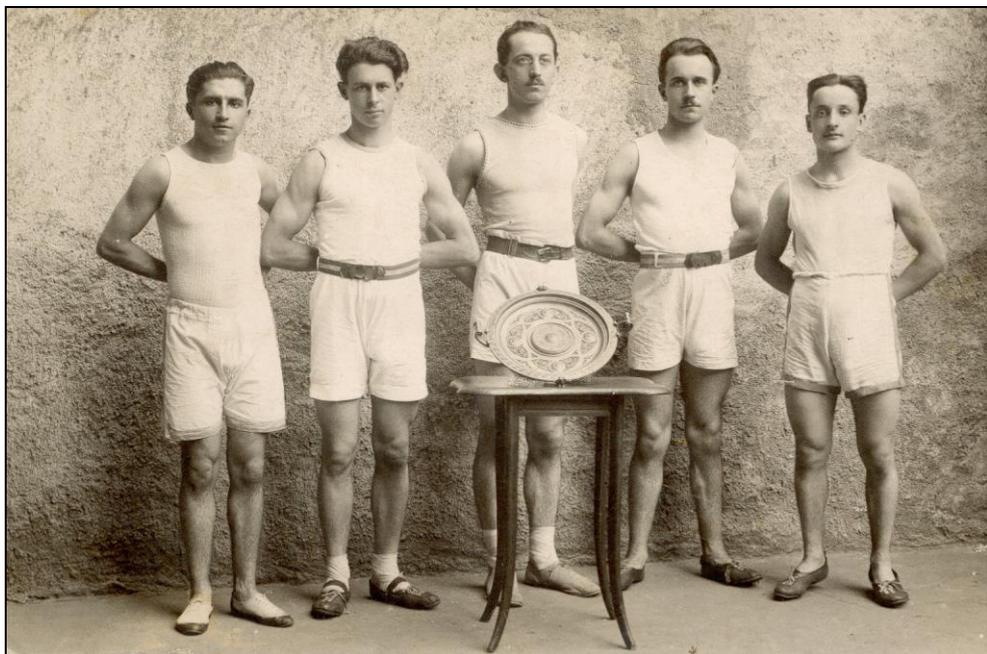
*A la suite de cet article, quelques remarques s'imposent. Tout d'abord la création des S.A.M. résulte de la volonté des dirigeants des sociétés sportives de la ville. Ensuite on déplore la longueur des saisons de football et de basket qui nuit à la pratique de l'athlétisme, ce qui semble indiquer que beaucoup de joueurs s'adonnent aussi à l'athlétisme.*

*Enfin se pose le problème d'un stade digne de ce nom permettant la pratique de l'athlétisme.*

*Il semble bien que ce problème n'ait jamais été bien résolu et ceci expliquerait la difficulté de ce sport à se développer, faute d'équipements de qualité.*



**Gymnastes et athlètes des P'tits Fifres Montbrisonnais**  
(archives Maguy Charpinet)



**Athlètes (P'tits Fifres Montbrisonnais)**

Souvenir du Challenge Parot (16 septembre 1928)

2<sup>e</sup> en partant de la gauche, Antonin Charpinet, champion de la Loire au saut en hauteur,  
au centre Victor Fournier  
(archives Maguy Charpinet)

## Union motocycliste du Forez

Le sport motocycliste, dans la région, est représenté par l'Union Motocycliste du Forez.

Cette société, dont le siège est à Saint-Etienne, organise, le 8 avril 1923, son premier rallye motocycliste dans la plaine du Forez. Le règlement stipule, entre autres, qu'il est *ouvert à toutes catégories de bicyclettes à moteur, motocyclettes, side-cars et cyclecars, pilotés par leurs propriétaires, faisant ou non partie de l'U.M.F... Ce rallye consiste en la recherche de deux membres de l'U.M.F., commissaires de l'épreuve, porteurs d'une marque distinctive*<sup>98</sup>.

Veauche est le lieu de concentration générale et les trois premiers concurrents ayant rencontré les deux commissaires seront classés suivant l'ordre de rencontre et se verront attribuer un prix. Cette épreuve se déroule dans un périmètre précis.

La semaine suivante, le journal donne le compte rendu de ce rallye :

*Le premier rallye motocycliste organisé dans la plaine du Forez est terminé.*

*Le succès dépasse de beaucoup les prévisions, et les organisateurs eurent la satisfaction de voir que la population stéphanoise s'était rendue en masse au départ qui fut donné à 14 heures 15, avenue Président-Faure, Café Majestic.*

*L'épreuve fut dure et le résultat seul le prouva. Un seul concurrent, monsieur Leynard, parvint à rejoindre les "Lapins"<sup>99</sup> partis de Montbrison à 14 heures 50, par un itinéraire inconnu des concurrents, dans le périmètre Goyonnière, Montbrison, Montrond, Veauche.*

*Toutes les marques de moto étaient présentes : Automoto, Hunter, Faure et Bayle, Alycon...*

*Les deux commissaires partis de Montbrison à 14 heures 50, furent rejoints à Montrond à 15 heures 30 par Monsieur Leynard, qui se classe seul.*

*Une mention honorable à messieurs Dulac et Fraisse pour l'itinéraire choisi, et des félicitations aux organisateurs notamment à monsieur Giraud, le grand fervent des épreuves touristiques qui avait tracé l'itinéraire.*

*Tous les espoirs sont permis à notre jeune Club l'Union Motocycliste du Forez qui a su donner l'essor au sport motocycliste à notre région*<sup>100</sup>.

En 1928 une importante épreuve est organisée, les 6, 7 et 8 juin, *Les Trois Jours du Forez*. Elle comporte un règlement précis et strict. Que l'on en juge :

*Les trois jours du Forez ne constituent pas une course mais au contraire un concours... Cette épreuve se dispute avec des machines de séries identiques à celles qui seront livrées à la clientèle au cours de la saison. Ces machines doivent être équipées en « tourisme » et cette année les organisateurs ont ajouté à leur épreuve un concours d'éclairage, c'est assez dire qu'il faut de la machine absolument commerciale...*

*Les pilotes doivent accomplir un parcours déterminé dans un temps donné. Ils ne doivent ni dépasser ni rester en dessous de la moyenne imposée. Arrivant en avance ils sont pénalisés autant que s'ils arrivent en retard*<sup>101</sup>.

---

<sup>98</sup> *Journal de Montbrison*, 7 avril 1923.

<sup>99</sup> *Les lapins*, ce sont les deux commissaires partis de Montbrison et qu'il s'agit de trouver.

<sup>100</sup> *Journal de Montbrison*, 14 avril 1923.

<sup>101</sup> *Journal de Montbrison*, 28 avril 1928.

A l'issue des 1 000 km parcourus pendant ces trois jours, un contrôle des machines est effectué et une seule détérioration rendant inutilisable tout ou partie de la machine est sanctionnée par des pénalisations.

En outre, tout au long du parcours, *un service rigoureux de surveillance est institué qui ne permet à aucun pilote de se ravitailler ou de réparer sa machine avec le concours de quiconque*<sup>102</sup>.

C'est vraisemblablement en 1929 qu'à l'image d'autres villes se constitue la section montbrisonnaise de l'U.M.F.

Cette année-là en effet une nouvelle épreuve fait son apparition : il s'agit du Challenge Jean Bazile<sup>103</sup>, qui se dispute le dimanche 20 août. Le vainqueur se voit attribuer *un superbe bronze exposé dans le magasin du généreux donateur, boulevard Carnot*<sup>104</sup>.

On attend bien sûr la participation de tous les membres de la jeune section motocycliste de Montbrison ainsi que ceux des sections de Saint-Etienne, Rive-de-Gier, Vallée de l'Ondaine, Roanne et Bourg-Argental.

Les inscriptions sont prises chez M. Naacke secrétaire de l'U.M.F. boulevard Lachèze, et chez M. Bazile mécanicien, boulevard Carnot.

En 1930 l'assemblée générale de l'U.M.F. (section autonome de Montbrison) se tient le 23 janvier. Il est procédé à l'élection du bureau. Sont élus :

*Président : André Simon.*

*Vice-présidents : F. Bourgier, F. Palmier.*

*Secrétaire : F. Naacke.*

*Secrétaire- adjoint : Vidal.*

*Trésorier : R. Naacke.*

*Trésorier-adjoint : Gentil-Perret.*

*Conseillers : Peyer, Bazile.*<sup>105</sup>



**Bureau de L'U.M.F.**

Au premier rang, au centre le président André Simon, au troisième rang, le 2<sup>e</sup> en partant de la gauche, Jean Bazile  
(collection Bourbon-Bazile)

<sup>102</sup> *Ibid.*

<sup>103</sup> Jean Bazile a tenu pendant longtemps un magasin de cycles et motos, boulevard Carnot.

<sup>104</sup> *Journal de Montbrison*, 17 août 1929.

<sup>105</sup> *Journal de Montbrison*, 1<sup>er</sup> février 1930.

Au cours de cette même assemblée, on établit le calendrier de l'année 1930 :

*13 avril, Challenge Bourgier rallye régularité.*

*22 juin, Challenge Bazile, rallye numérique.*

*28 juillet, Gymkana.*

*29 août, Coupe Paya, rallye mariage<sup>106</sup>.*

Les épreuves se déroulent évidemment à la belle saison et ne sont pas de même nature.

Quelques années plus tard, en 1937, le challenge Bazile se dispute le 30 juin. C'est l'occasion de rappeler, dans la presse, le nom des précédents vainqueurs de l'épreuve :

1929 : Charles Peyer (section de Montbrison).

1930 : Cizeron (section de Saint-Etienne).

1931 : Joannès Peyer (section de Montbrison).

1932 : Marcel Rolland (section de Montbrison).

1933 : André Pinay (section de Montbrison).

1934 : Marius Richet (section de Montbrison).

1935 : Jean Brunel (section de Montbrison).

1936 : Richet (section de Montbrison).

Voici le règlement de ce rallye, ce qui ne manque pas de pittoresque !

*Le rallye consiste à parcourir sans erreur un itinéraire inconnu, dont le repérage sera fait par des papiers semés de place en place sur les routes à emprunter. Toutes ces routes figurent sur le guide Michelin.*

*A une distance de 100 à 500 mètres du carrefour il n'y aura plus de papiers, le concurrent devra donc suivre pendant une distance de 500 mètres toutes les routes aboutissant à ce carrefour et s'engager sur celle de ces routes sur laquelle il retrouvera des papiers semés.*

*Des commissaires secrets arrêteront les concurrents pour pointer leur feuille. Ces commissaires contrôleront la vitesse des concurrents qui ne devra en aucun cas dépasser 50 kilomètres à l'heure sous peine de mise hors course<sup>107</sup>.*

Le règlement est précis, il est à souhaiter qu'il n'y ait pas de vent au cours de l'épreuve pour ne pas balayer les papiers semés le long du parcours, ce qui ne faciliterait pas la tâche des concurrents. Cette année-là c'est M. Palmier de la section de Montbrison qui l'emportera.

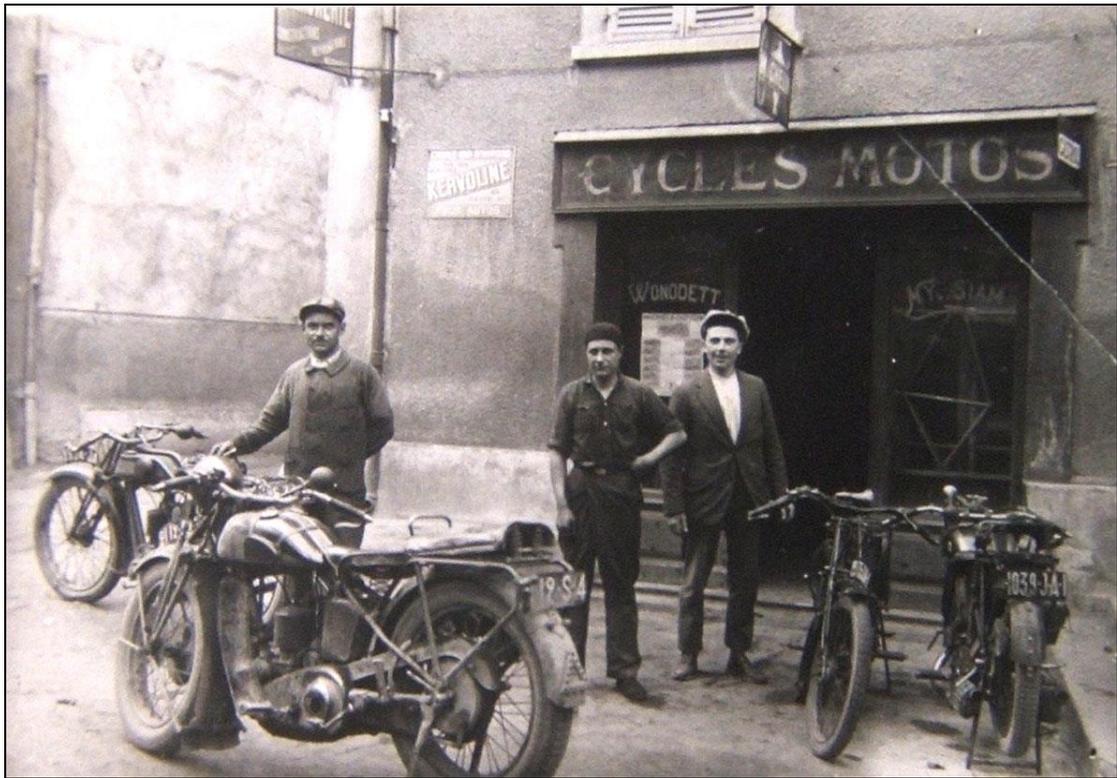
Ce sport, en fait réservé à quelques privilégiés en raison du coût élevé des machines, est un excellent moyen de promotion pour la moto et dans la presse de cette époque la publicité concernant ce moyen de locomotion est assez importante.

A Montbrison l'U.M.F. organise parfois un corso qui attire le public et de ce fait a sûrement joué un rôle non négligeable dans l'animation sportive de Montbrison.

---

<sup>106</sup> *Ibid.*

<sup>107</sup> *Le Montbrisonnais*, 19 juin 1937.



**Devant le magasin Bazile (1923)**

A gauche Jean Bazile, le plus à droite Joseph Olivier  
(collection L. Tissier)



**Devant le café Milani, membres de L'U.M.F.**  
(collection Bourbon-Bazile)

## Les Boules : un sport aussi

Considéré par certains comme un jeu, les boules à *la lyonnaise* ou à *la longue* sont aussi un sport avec des règles précises, des compétitions internationales et des champions reconnus. Cette activité sportive a toujours été très prisée à Montbrison comme dans toute la région d'ailleurs. De nombreuses sociétés ont vu le jour, permettant une pratique assidue de cette activité.

### Création des sociétés

La Boule Montbrisonnaise est certainement une des plus anciennes sociétés de la ville, puisqu'elle fut fondée en 1902. Son siège se trouvait alors à l'hôtel Patissier, à l'angle de la rue du Faubourg Saint-Jean et de la route de Lyon.

En 1925, c'est au tour de la Boule du Parc de faire son apparition : elle avait, alors, son siège rue de La Mure.



**La Boule du Parc, rue de la Mure (1937-1938)**

(archives M. André Bret)

L'activité bouliste est alors importante à Montbrison. Ainsi, à titre d'exemple, trois concours sont annoncés fin mars, début avril 1930 dans *le Montbrisonnais* :

La Boule Montbrisonnaise organise le 23 mars 1930 son concours annuel régional, dans ses jeux chemin de Bellevue et boulevard Duguet.

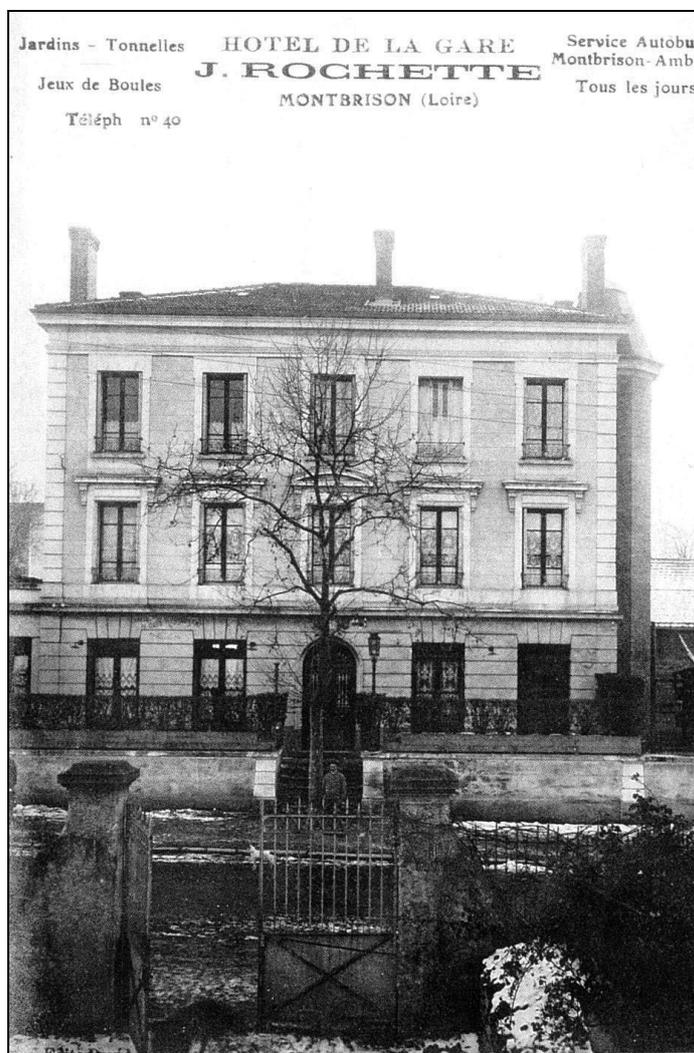
Le 30 mars, la Boule du Parc organise dans ses jeux de la Croix de Messant un concours entre sociétaires et membres honoraires.

Enfin c'est au tour de La Joyeuse Boule du Clos Rochette, avenue d'Alsace-Lorraine d'organiser le 6 avril 1930, un grand concours régional limité à 32 quadrettes. A noter que les inscriptions sont prises à l'hôtel Rochette.<sup>108</sup>

Cette dernière société n'a pas eu un grand avenir, à l'inverse des deux premières qui existent encore à l'heure actuelle. Il faut dire qu'elle dépendait d'un hôtel-restaurant et, donc, que son destin se trouvait lié à celui de cet établissement.

### **U.S.L. (Union Sports et Loisirs)**

Troisième société à voir le jour : l'Union des Sports et Loisirs. L'U.S.L. fut fondée en 1937, au moment du développement des loisirs à la suite de l'apparition des congés payés. Son premier siège se situait Montée de Rigaud, au lieu-dit la Crase. Ensuite elle se déplaça route de Lyon. Cette association, au recrutement populaire, proposait de multiples activités : boules, billard... Sa section basket a eu une certaine importance. Cette société se signala, à une époque, par un nombre important de licenciés (une centaine) et par la construction d'un boulodrome couvert à une époque où il n'était pas fréquent d'en posséder.



**Hôtel Rochette, avenue Alsace-Lorraine**

**siège de la Boule du Clos-Rochette**

(collection A. Guillot)

<sup>108</sup> L'hôtel Rochette était situé à l'emplacement actuel de la maison de soins *La Musardière*.

## L'Union Bouliste du Montbrisonnais

Comment est née cette Union Bouliste ?

Déjà avant la guerre se dispute un Grand Prix Bouliste de la Ville de Montbrison. Il est organisé par les sociétés montbrisonnaises qui collaborent pour la circonstance.

Basé sur 64 quadrettes, il se déroule sur les places Grenette et Bouvier ainsi que sur les contre-allées des boulevards.

La Libération donne un nouvel élan au Grand Prix de la Ville qui d'année en année prend plus d'importance et devient une compétition fort cotée dans la Loire. Nos dirigeants locaux, devant les succès toujours grandissants, pensent ouvrir les concours aux départements voisins et présenter aux Montbrisonnais les vedettes nationales du sport bouliste.

C'est pour atteindre cet objectif que l'on crée en 1954, le Comité Bouliste. A partir de cette époque, tout en gardant les mêmes dirigeants, le Comité Bouliste devient une véritable société.

Il est décidé pour cette première année d'organiser un tournoi exhibition la veille du Concours. Pour la première fois à Montbrison, deux quadrettes Excellence : Charbonnier de Lyon, grand crack national, et Vignon de Roanne viennent donner la réplique à une sélection de 4 quadrettes montbrisonnaises. En 1955, on note l'entrée au Comité de la Boule de Pierre-à-Chaux.

Chaque année le Grand Prix de la Ville prend plus d'ampleur et le lot des compétiteurs est de plus en plus relevé.

En 1960 le concours prend place parmi les grandes compétitions nationales et devient "Concours Propagande". De ce fait les joueurs "excellence" n'ayant plus de handicap à rendre au cours de la compétition, Montbrison voit défiler les meilleures quadrettes françaises : Lyon, capitale du boulistisme, Chambéry, Valence, Grenoble, Romans... envoient leurs meilleurs représentants, à tel point que l'on doit parfois refuser des quadrettes.

Le palmarès de cette épreuve, de 1959 à 1967, montre bien la qualité des vainqueurs :

1959	Collay de Lyon.
1960	Rouffia de Romans.
1961	Gaudin de Saint-Etienne.
1962	Arsac de Roanne.
1963	Gaudin de Lyon.
1964	Lhermet de Saint-Chamond.
1965	Saulnier de Saint-Symphorien-de-Lay
1966	Pantanella de Lyon.
1967	Arsac de Roanne.

Si les épreuves n'ont plus les participations renommées d'autrefois, par suite du professionnalisme des grands joueurs et de leurs conditions financières, le sport boules tient toujours une grande place dans la vie montbrisonnaise et se signale parfois même au plan national : n'oublions pas la magnifique performance de la quadrette montbrisonnaise composée de Fenon père et fils, Montaillard et Tanzilli, qui fut championne de France troisième division, en 1980 à Tours.

Une consécration pour le sport bouliste montbrisonnais !



**Les champions de France 1980 (3<sup>e</sup> division)**

De gauche à droite : Raymond Montailard et François Tanzilli, tous deux de la Boule Montbrisonnaise, associés à Roger Fenon et Bernard Fenon de l'Union Sports et Loisirs

## Boxe : quelques sportifs à croiser les gants

### Boxing Club Montbrisonnais

Les renseignements nous manquent concernant la pratique de la boxe à Montbrison. On note seulement, grâce à une affiche<sup>109</sup>, l'existence d'un club à une date non précisée : le Boxing Club Montbrisonnais.



(archives Diana)

Sur ce document, on annonce des combats de boxe et des démonstrations de culture physique, pour le samedi 5 novembre.

A noter que le professeur du club est Jean Gachet, finaliste du championnat du monde amateurs à Anvers, en 1921. Ce Stéphanois s'est aussi illustré aux jeux olympiques de 1920 en obtenant une médaille d'argent en boxe, catégorie poids plume<sup>110</sup>.

<sup>109</sup> Archives de La Diana.

Les boxeurs du B.C.M. se nomment : Avignant, Sciau, Palmier, Delay J., Delay M., Massacrier, Fisher.

Cette réunion se déroule au *Chalet des Sports*, salle située entre Moingt et Montbrison, près du stand de tir.

### **Un boxeur plus connu : Champommier**

Parmi les boxeurs montbrisonnais il faut citer Philippe Champommier qui pratiqua également le football. Il fut, plus tard, dirigeant au B.C.M. et on se souvient que lors des tournois de Pâques il était spécialement chargé de monter les couleurs pendant l'exécution des hymnes nationaux.

Notre boxeur s'illustre en 1934 où il devient champion du Forez de boxe amateurs poids légers, à la suite d'une finale disputée à Charlieu contre Garcia du *team Kid Brottom* de Saint-Etienne, match remporté aux points :

*La boxe du Forézien est plus vive que celle du stéphanois, et il semble plus d'aplomb sur ses jambes, il a une meilleure tenue. Le premier round est à son avantage. Le second round est plus confus. Le gauche de Garcia, expédié en contre passe souvent dans le vide. Leur souffle est à court. Le troisième round est à l'avantage de Garcia, mais ce n'est pas suffisant pour lui faire octroyer la décision, bien que Champommier ait eu deux avertissements de l'arbitre. Garcia conteste la décision... Le match nul eut pu être décerné, mais, comme le rappelle très justement le speaker, en championnat, il faut une décision<sup>111</sup>.*

Il fait partie des quatre boxeurs du *Ring du Forez* sélectionnés pour disputer les championnats du Centre à Clermont-Ferrand ; il est alors champion du Forez, poids léger<sup>112</sup>.

### **Ring montbrisonnais**

*Dimanche 29 janvier aura lieu au Théâtre municipal de Montbrison une réunion de boxe et catch...<sup>113</sup>.*

Parmi les compétiteurs en boxe, on note les Montbrisonnais Chenavier en poids plumes, Roche en mi-lourds et Faye en légers.

A une certaine époque il existait, au café Thévenon, rue du marché, une arrière-salle où les boxeurs montbrisonnais s'entraînaient. Je me souviens avoir assisté à une réunion de boxe, à la salle de basket à Beauregard, dans les années cinquante, me semble-t-il.

---

<sup>110</sup> *Cahiers de l'Equipe*, J.O. 60. Une salle de sport à Saint-Etienne porte son nom.

<sup>111</sup> *Le Mémorial*, 12 et 13 février 1934.

<sup>112</sup> *Le Mémorial*, 18 février 1934.

<sup>113</sup> *Le Montbrisonnais*, 28 janvier 1939

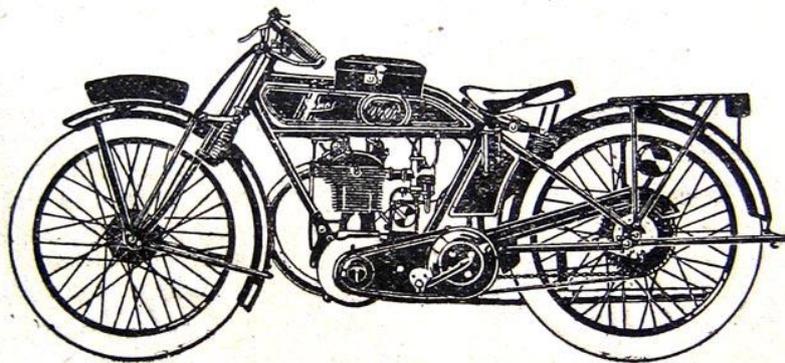
**LA MARQUE QUI S'IMPOSE !!!**

**Marcel REY** sur cycles **BOURGET**  
enlève le Grand Prix Cycliste de St-François, affirmant une  
fois de plus la qualité de la jeune marque régionale

**CYCLES BOURGET, 2, Rue de la Caserne**  
— MONTBRISON —

Ventes, achats et échanges. Réparations très soignées  
et aux meilleurs prix.

ACCESSOIRE COMPLET POUR MOTOS



**AGENT OFFICIEL des MOTOS TERROT**  
**et des Machines à Coudre OMEGA**

Un Stock important de Vélos, Motos et Machines à coudre  
est tenu à la disposition des clients.

**VENEZ VISITER LE MAGASIN BOURGET**

**LE MIEUX ACHALANDÉ DE LA RÉGION**

## Événements sportifs

La vie sportive montbrisonnaise comporte parfois des événements marquants qui retiennent l'attention de la presse soit par leur nouveauté soit par le caractère particulier du spectacle. En voici quelques exemples.

### **Grande fête Sportive et Gymnique**

*Organisée par L'Union des Poilus montbrisonnais*

*Au profit de la Société Forézienne de Secours et de Retraites des Poilus de la Loire.*

*Sous la présidence d'honneur de M. le sous-préfet de Montbrison et de M. le maire de Montbrison, député de la Loire. Avec le gracieux concours de Sociétés locales.*

*Samedi 29 septembre 1923, à 20 h 30, grande retraite aux flambeaux par les clairons et les tambours des "Petits Fifres montbrisonnais" et de "l'Amicale Laïque".*

*Dimanche, 30 septembre 1923, à 13 heures, place de l'Hôtel-de-Ville, rassemblement des sociétés : Amicale laïque, Petits Fifres montbrisonnais et Union des Poilus. Défilé.*

*Au Champ de Mars, ou stade militaire, à Savigneux, route de Prétieux, à 14 heures : grand match de foot-ball association, comptant pour le Championnat de la Loire entre le "Red Star Roannais" équipe première et "l'Etoile Sportive montbrisonnaise" équipe première.*

*A 16 heures : exercices gymniques et athlétiques, poses plastiques, mouvements d'ensemble (en musique), ballets et pyramides, par les "Petits Fifres Montbrisonnais". Au cours de la fête un groupe de musiciens exécutera plusieurs morceaux choisis. Les tambours et clairons de l'Amicale laïque et des "Petits Fifres", prêteront leur concours.*

*Notes. - Un service d'autos-cars fonctionnera à l'aller : de 13 heures à 14 heures ½ à destination du Champ de Mars, départ : place Saint-Jean.*

*Prix : un billet de tombola (1 franc) ; et au retour à l'issue de la Fête.*

*A Montbrison, à l'ancienne Grenette, place Eugène-Beaune, à 20 h 30, grand bal, brillant orchestre. Un billet de tombola sera exigé à l'entrée de la fête sportive et à l'entrée du bal<sup>114</sup>.*

Cet événement est intéressant à plus d'un titre. Organisée par l'Union des Poilus montbrisonnais, cette fête rassemble l'ensemble des sociétés sportives de la ville et elle donne l'idée de l'importance de leurs activités.

D'autre part, pour la bonne cause, tambours et clairons des P'tits Fifres catholiques et de l'Amicale Laïque participent ensemble, preuve de la fraternité née dans les tranchées de la Grande Guerre.

### **Le meeting d'aviation de Montbrison**

*A la suite du succès remporté par le meeting d'aviation de Saint-Galmier, l'Aéro-Club Forézien et Vellave et la Société de Propagande Aéronautique ont eu l'heureuse idée d'organiser une réunion analogue dans notre ville, qui, jusqu'alors, n'avait pas été favorisée à ce point de vue.*

*Depuis 1913, l'Aviation a évolué d'une façon extrêmement rapide, l'avion atteint aujourd'hui la vitesse formidable de 450 km à l'heure, il monte à plus de 11 000 mètres de hauteur, et il est capable de rester 2 jours en l'air. Ce sont là des performances qu'aucun autre mode de locomotion ne peut réaliser, et encore l'avion n'a-t-il pas dit son dernier mot.*

---

<sup>114</sup> *Journal de Montbrison*, 29 septembre 1923 ;

*Le meeting de dimanche montrera que les avions modernes sont particulièrement sûrs, rapides, confortables, c'est là le grand but de propagande de l'Aéro-Club Forézien et Vellave, et de la société de Propagande Aéronautique. Cette initiative d'une manifestation aéronautique à Montbrison a rencontré un excellent accueil et fait bien augurer de sa réussite.*

*Le meeting placé sous la présidence de M. Varennes, sous-préfet de Montbrison, de M. Louis Dupin, maire de Montbrison et du docteur Maisonneuve, président de l'Etoile Sportive montbrisonnaise, se déroulera le dimanche 27 avril à la ferme des Granges, sur la route de Prétieux. La participation des grands As de l'aviation française est assurée : nous voulons parler de Fronval, Robin et Salis.*

*Fronval est trop connu dans le monde entier pour que nous insistions sur lui. C'est le plus grand virtuose aérien. On ne peut qu'admirer son calme, sa maîtrise, ses qualités exceptionnelles de pilote qui lui permettent les acrobaties les plus osées, dans un style d'une élégance toute spéciale. Son endurance a été prouvée par un fameux record des loopings (962 loopings en 3 h 20) exploit que lui seul ait pu accomplir. Fronval est actuellement chef pilote à la maison Morane Saulnier.*

*Avec Fronval, nous verrons Robin, l'as au Morane Rouge. Ses fantaisies aériennes, ses acrobaties impressionnantes, son audace et son habileté en font un des meilleurs pilotes actuels. C'est aussi un excellent propagandiste qui, à la tête de la société de Propagande Aéronautique, n'a pas organisé moins de 56 réunions.*

*Quant à Salis, c'est un des plus anciens pilotes français, un des premiers brevetés, au nombre d'heures de vol impressionnant. Sa réputation a été confirmée par ses vols sur les Alpes et dans le Dauphiné. C'est un pilote très fin et prudent, qui, sur sa limousine a déjà donné de nombreux baptêmes de l'air, depuis le minuscule avion à ailes repliables, jusqu'à l'immense aérobis trimoteur.*

*Nous verrons Fronval sur un monoplane biplace, faisant aussi bien de l'acrobatie que des baptêmes de l'air, et qui donnera aux amateurs des sensations nouvelles. Son appareil est bien reconnaissable par son croissant orange sur fond bleu. Robin volera sur son Monoplane Morane rouge, bien connu partout où il est passé. C'est un appareil solide et très maniable, tout particulièrement apprécié par les grands As.*

*Salis volera sur son petit biplace Caudron, dont les ailes se replient très facilement et que l'on peut ainsi loger dans un garage. Si le temps le permet, par suite des petites dimensions du terrain Salis amènera sa limousine bimoteur, pour donner des baptêmes de l'air en grand nombre.*

*Le programme est très complet :*

*Vols d'acrobatie.*

*Descente hélice calée.*

*Destruction de ballonnets.*

*Concours de ballons carte-postale pour les enfants.*

*Vols de passagers.*

*Descente en parachute.*

*Un rallye parachute sera organisé le dimanche matin pour les cyclistes par les soins de l'Etoile Sportive Montbrisonnaise.*

*Souhaitons que le beau temps favorise dimanche cette belle fête.*

**AVIS IMPORTANT**

**Accès à l'Aérodrome**

*Piétons : l'accès des piétons se fera par la route de Montbrison à Saint-Etienne et par le chemin vicinal regagnant la route de Prétieux ou bien par le pont de la Fumée.*

L'Aérodrome est situé sur le domaine des Granges ; en bordure de la voie ferrée de Montbrison à Montrond à 1 km de la gare de Montbrison environ<sup>115</sup>.

### **Sports d'hiver forézien**

Dimanche dernier, la section de Montbrison était invitée par les skis-clubs de Saint-Anthème et d'Ambert à prendre part au concours annuel à Saint-Anthème.

Les Montbrisonnais, opposés aux équipes d'Ambert, de Villefranche et de Saint-Anthème qui groupaient une vingtaine de concurrents, s'adjurèrent d'excellentes places. Mentionnons, en particulier, Mlle Rey, première dans la course de fond (dames) ; M. Bingler, deuxième dans la course de fond (hommes), malgré un parcours qui demandait beaucoup d'habileté et de résistance ; Mlles Morel et Ménard, obtinrent les troisième et quatrième places dans la course de descente (dames)...<sup>116</sup>.

### **Sports d'hiver foréziens**

La sortie du 1<sup>er</sup> mars a été pleine d'imprévus. Partis avec un soleil magnifique, nos skieurs eurent, dans la montagne, le spectacle d'une magnifique tempête de neige, si violente que la route, le soir, se trouva bloquée. Malgré les efforts d'un car puissant et l'habileté de son conducteur, les « congères » ne purent être vaincues. Nos sportifs ne furent pas embarrassés pour si peu : prenant ce contre-temps avec bonne humeur, ils continuèrent la route sur leurs skis et en furent quittes pour un peu de retard.

La sortie du 8 mars sera probablement moins mouvementée. Elle aura lieu à Sauvain où se retrouveront également la section de Saint-Etienne le C.A.F. Les plus hardis pourront monter à Pierre-sur-Haute. Il y a aussi de belles pentes à proximité du village.

Tous nos skieurs voudront profiter de cette dernière sortie qui sera une des dernières de la saison.

Pour tous les sportmen et les amateurs !..



Publicité du Journal de Montbrison (1928)

<sup>115</sup> Journal de Montbrison, 26 avril 1924.

<sup>116</sup> Journal de Montbrison, 20 février 1932.

## Sites sportifs à Montbrison

Le rugby et le football qui ont besoin de terrains plats et assez vastes se sont installés au Champ de Mars, terrain militaire. Ce terrain était situé à Savigneux, près de la route qui mène à Prétieux (à l'emplacement de Loire-Palettes). Concernant le rugby, on parle aussi du stade des Granges. Où se trouvait-il exactement, la question reste posée ?

Le Foot-Ball Club de Montbrison a utilisé au cours des années divers terrains. Tout d'abord, à sa création, il évoluait au terrain Chavanne, près des usines du même nom, en bordure de la route de Feurs. Par la suite le club s'installa aux Jacquins jusqu'en 1952 (vers le lotissement qui se trouve derrière la caserne actuelle des pompiers). A côté du terrain de football se trouvait également l'aire de jeu du basket.

Le propriétaire des Jacquins reprenant son terrain, le F.C.M. utilisa pendant quelques saisons un pré appartenant à son président M. Genevrier, marchand de bestiaux. Ce terrain était situé à la Verdière, en bordure du canal : les anciens spectateurs se souviennent qu'il fallait parfois aller repêcher le ballon !...

En 1958 le club retourna sur le terrain Chavanne et c'est en 1963 que fut inauguré l'actuel stade de la Madeleine.

Le basket-ball n'avait pas besoin, lui, de vastes emplacements, c'est ce qui explique que ce sport a été souvent adopté par les patronages. Nos basketteurs ont d'abord utilisé comme terrain de leurs évolutions, la place Bouvier, théâtre également de nombreuses festivités : attractions lors de la fête patronale de la Saint-Aubrin, concours de gymnastique...

Le B.C.M. émigra sur les hauteurs de Montbrison au Parc Levet, en face de l'actuelle Maison Jean-Baptiste-d'Allard. Ce terrain fut racheté par le F.C.M. Basket au moment où le B.C.M. s'installa au stade de Beauregard.

Les institutions scolaires avaient leurs terrains : l'école normale, près de l'établissement ; l'école supérieure possédait un terrain d'athlétisme avec piste, sautoir...Ce terrain se trouvait en partie à l'emplacement actuel de la salle André-Daval. L'institution Victo-de-Laprade utilise encore les terrains du parc de Montchenu.



**Salle de Beauregard** (collection A. Guillot)

Ce quartier de Beauregard, avec la salle de basket, l'aménagement des courts de tennis, puis plus tard la création des gymnases, de la piscine et de la base départementale de tennis est devenu un des hauts lieux de la vie sportive montbrisonnaise.

Le cyclisme, quant à lui affectionna, de tout temps le magnifique circuit ombragé des boulevards. Les nombreux spectateurs n'avaient pas à se déplacer beaucoup pour assister au spectacle. Les arrivées avaient lieu soit boulevard Carnot, soit boulevard Chavassieux, soit boulevard Dupin, au milieu de la petite montée qui constituait, avec les pavés de la route de Lyon, lorsque le circuit passait par la gare, la seule difficulté du parcours.

Rue du Marché, le café Thévenon, à l'emplacement de l'actuel magasin Schleker, a été le siège de l'Union Vélocipédique Montbrisonnaise (café Colomb-Massacrier). Par la suite, il a été le lieu d'entraînement des boxeurs montbrisonnais, dans l'arrière-salle. On a aussi utilisé cette salle pour la pratique du tennis de table.

## **Quelques repères chronologiques**

- 1823 : Lancement du jeu appelé rugby.
- 1863 : Premier règlement de la Football Association.
- 1871 : Premier règlement de la Rugby Association.
- 1872 : Fondation du Havre Athletic Club, 1<sup>e</sup> club de foot-ball français.
- 1877 : 1<sup>re</sup> édition du tournoi de tennis de Wimbledon.
- 1891 : Premières courses vélocipédiques à Montbrison.
- 1892 : Gym Naismith publie les premières règles du basket.
- 1894 : Société de gymnastique, tir, escrime à Montbrison.
- 1896 : Athènes : 1<sup>ers</sup> Jeux Olympiques du 20<sup>e</sup> siècle.
- 1896 : Cyclisme : 1<sup>re</sup> édition de Paris-Roubaix.
- 1900 : Paris : 2<sup>e</sup> jeux Olympiques.
- 1903 : 1<sup>er</sup> Tour de France cycliste, remporté par Garin.
- 1907 : Création des P'tits Fifres montbrisonnais.
- 1910 : Lancement du football à Montbrison.
- 1910 : Lancement du rugby à Montbrison.
- 1917 : Foot-ball, Etoile Sportive Montbrisonnaise.
- 1926 : Implantation du Basket à Montbrison.
- 1929 : Création du Tennis-Club de Montbrison.
- 1934 : Création du Basket-Club-Montbrisonnais actuel.
- 1935 : Création du Vélo Club Montbrisonnais actuel.
- 1938 : Création du Football Club Montbrisonnais actuel.
- 1942 : Création des S.A.M. (Sports Athlétiques Montbrisonnais).

## Conclusion

En effectuant ce retour sur le passé sportif montbrisonnais on est surpris de constater que le sport à Montbrison s'est implanté assez tôt, que ce soit le cyclisme ou les jeux de ballon.

On a l'impression que Montbrison ne veut pas être en reste par rapport aux autres villes et Saint-Etienne en particulier. Aussi se doit-elle de pratiquer les sports à la mode.

Toutefois les débuts paraissent incertains et, bien souvent, les sociétés mises en place n'ont pas une existence durable. Cela tient vraisemblablement au fait que le sport n'intéresse encore que peu de personnes et que la société des loisirs n'est pas encore développée.

C'est seulement à partir des années trente que le monde sportif se structure et que des clubs plus stables se mettent en place.

Certaines structures ont eu une influence prépondérante sur le développement du sport.

La société des *P'tits Fifres Montbrisonnais* a pris une place importante dans l'essor du sport avec la gymnastique, le tir, mais aussi avec le développement des sports collectifs comme le football et le basket.

Les militaires ont joué un rôle important dans les sociétés de tir bien évidemment, mais aussi semble-t-il, dans l'introduction du rugby à Montbrison. Est-ce d'ailleurs pour cela que ce sport n'a pas pu s'implanter durablement : Montbrison n'était pas une terre d'ovalie pour ce jeu, apporté par les militaires.

Le monde scolaire, avec l'école supérieure et l'école normale a également eu une grande influence dans le développement du sport.

Il est bien évident que le basket-ball a éclipsé les autres disciplines sportives : aux yeux des gens de l'extérieur Montbrison est perçue comme la ville du basket et cela a certainement nui aux autres sports qui ont parfois vécu dans son ombre.

En préparant cette rétrospective sportive, il m'a été donné de rencontrer d'anciens sportifs qui ont parlé de leurs exploits, de leurs difficultés, de leur passion sportive.

Les entraînements, les déplacements, les compétitions, à une époque si différente et pourtant pas si lointaine de la nôtre, et qui représentent des pages de vie sportive, tout cela mériterait d'être raconté.

Alors pourquoi ne pas donner la parole à ces sportifs !

## Table

Présentation	page 3
Premières activités sportives	4
Cyclisme : les amoureux de la Petite Reine	
Premières courses vélocipédiques à Montbrison (1891-1895)	9
Des clubs éphémères	14
Le nouveau Vélo Club Montbrisonnais	17
Edmond Jallon, l'homme aux cents victoires	19
Un passionné du vélo : Paul Morel	25
Toujours des amoureux de la Petite Reine	25
Football : du ballon rond sur tous les terrains	
Les débuts du football	29
Etoile Sportive Montbrisonnaise	30
Olympique Montbrisonnais	35
F.C.M.	36
Rugby : des essais non transformés	41
Montbrison capitale du basket	
Les premiers pas du basket à Montbrison	47
Création du Basket-Club Montbrisonnais	50
Le basket, sport roi à Montbrison	52
Tennis : du terrain privé à la base départementale	63
Sports athlétiques	63
Union motocycliste du Forez	66
Les boules : un sport aussi	70
La boxe	74
Evènements et sites sportifs	81
Repères chronologiques	85
Conclusion	

---

**Les Cahiers de Village de Forez, n° 9, avril 2005**

**Siège social : Centre Social de Montbrison, 13, place Pasteur,**

42600 MONTBRISON

- **Directeur de la publication** : Joseph Barou.
- **Rédaction** : Joseph Barou, Maurice Damon, Claude Latta.  
*Les cahiers de Village de Forez* sont publiés par le **Groupe d'histoire locale** du **Centre Social** de Montbrison.
- **Comité de coordination** : Claude Latta, Joseph Barou, Pascal Chambon, Maurice Damon, Pierre Drevet, André Guillot.
- **Comité de rédaction** : Geneviève Adilon, Daniel Allézina, Gérard Aventurier, Joseph Barou, Maurice Bayle, Claude Beaudinat, Gérard Berger, Danielle Bory, Roger Briand, Albert Cellier, Pascal Chambon, Jean Chassagneux, Antoine Cuisinier, Edouard Crozier, Maurice Damon, Pierre Drevet, Thérèse Eyraud, Roger Faure, Jean-Guy Girardet, André Guillot, Jean Guillot, Marie Grange, Muriel Jacquemont, Claude Latta, Frédérique Piroche (+), Stéphane Prajalas, Jérôme Sagnard, Sophie Sagnard-Lefebvre, Alain Sarry, Marie-Pierre Souchon, Pierre-Michel Therrat, Gérard Vallet.

**Dépôt légal** : 2<sup>e</sup> trimestre 2005

**Impression** : Gravo-clés, 65, rue Tupinerie, 42600 Montbrison.